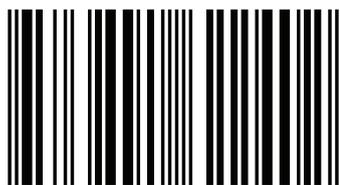


Histoire et influences planétaires

Le livre fait rappel à des approches vers l'analyse des règles de l'histoire (corrélation entre noms, aspects astrologiques, périodicités définies par l'horoscope chinois et les Noeuds Lunaires) développées dans les livres précédents de l'auteur en les illustrant par de nouveaux exemples. On constate des corrélations étonnantes entre les signes astraux des présidents français, des chanceliers allemands et des généraux de la Guerre Civile de Russie (1918-1922). On trouve des états dont la forme géographique présente des anomalies (tels que le Mali, la Somalie, l'Inde etc.) et on associe à cette forme des conflits interethniques. On analyse les thèmes astraux des jours de certains événements historiques et de personnages impliqués dans eux (par exemple les révolutions de 1830 et 1848, le putsch de 1991 à Moscou etc.). On trouve des coïncidences astrologiques, géographiques et historiques entre les révolutions arabes de 2011, les guerres d'indépendance dans les colonies espagnoles, la Seconde Guerre Mondiale, les révolutions de 1848 et les mouvements contestataires de 1968. Le livre est adressé aux intéressés à l'histoire et/ou l'astrologie.

Vladimir Kostov

Vladimir Kostov est né en Bulgarie. Il a soutenu sa thèse en mathématiques à l'Université de Moscou. Il travaille en France. Le livre actuel est une suite autonome de ses livres "Les règles de l'histoire" (traduit en anglais et russe), "L'histoire et ses règles" (Bénévent 2009 et 2010) et "Promenade astro-historique" (PAF 2013, traduit en anglais).



978-3-8416-2240-2

Histoire et influences planétaires



Vladimir Kostov

Histoire et influences planétaires

Kostov



presses

académiques

francophones

Vladimir Kostov

Histoire et influences planétaires

Vladimir Kostov

Histoire et influences planétaires

Presses Académiques Francophones

Impressum / Mentions légales

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek: Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Alle in diesem Buch genannten Marken und Produktnamen unterliegen warenzeichen-, marken- oder patentrechtlichem Schutz bzw. sind Warenzeichen oder eingetragene Warenzeichen der jeweiligen Inhaber. Die Wiedergabe von Marken, Produktnamen, Gebrauchsnamen, Handelsnamen, Warenbezeichnungen u.s.w. in diesem Werk berechtigt auch ohne besondere Kennzeichnung nicht zu der Annahme, dass solche Namen im Sinne der Warenzeichen- und Markenschutzgesetzgebung als frei zu betrachten wären und daher von jedermann benutzt werden dürften.

Information bibliographique publiée par la Deutsche Nationalbibliothek: La Deutsche Nationalbibliothek inscrit cette publication à la Deutsche Nationalbibliografie; des données bibliographiques détaillées sont disponibles sur internet à l'adresse <http://dnb.d-nb.de>.

Toutes marques et noms de produits mentionnés dans ce livre demeurent sous la protection des marques, des marques déposées et des brevets, et sont des marques ou des marques déposées de leurs détenteurs respectifs. L'utilisation des marques, noms de produits, noms communs, noms commerciaux, descriptions de produits, etc, même sans qu'ils soient mentionnés de façon particulière dans ce livre ne signifie en aucune façon que ces noms peuvent être utilisés sans restriction à l'égard de la législation pour la protection des marques et des marques déposées et pourraient donc être utilisés par quiconque.

Coverbild / Photo de couverture: www.ingimage.com

Verlag / Editeur:

Presses Académiques Francophones

ist ein Imprint der / est une marque déposée de

AV Akademikerverlag GmbH & Co. KG

Heinrich-Böcking-Str. 6-8, 66121 Saarbrücken, Deutschland / Allemagne

Email: info@presses-academiques.com

Herstellung: siehe letzte Seite /

Impression: voir la dernière page

ISBN: 978-3-8416-2240-2

Copyright / Droit d'auteur © 2013 AV Akademikerverlag GmbH & Co. KG

Alle Rechte vorbehalten. / Tous droits réservés. Saarbrücken 2013

Table des matières.

0. Préface.....	5
0.1. L'année 2013.....	5
0.2. Les objectifs de ce livre.....	8
Chapitre 1. Les méthodes déjà développées.....	10
1.1. Corrélation entre mots, horoscope occidental, aspects astrologiques et trou de Saturne.....	10
1.2. Exemples de synthèse.....	17
1.3. Les Nœuds Lunaires et l'horoscope chinois.....	20
1.4. Exemples de synthèse sur les Nœuds Lunaires et l'horoscope chinois.....	25
1.5. La demi période de la révolution des Nœuds.....	31
Chapitre 2. Signe astral et histoire.....	35
2.1. Les Présidents français et les Chanceliers allemands.....	35
2.2. Protagonistes de la Guerre Civile de Russie.....	39
2.3. La Conférence de Potsdam (1945).....	42
Chapitre 3. Géographie, histoire et astrologie.....	46
3.1. Ressemblance entre régions géographiques.....	46
3.2. Sur certaines anomalies de la géographie.	
3.3. Sur les révolutions de 2011 dans le monde arabe.....	52
3.4. Evénements parallèles et l'année 1934.....	59
Chapitre 4. Divers exemples historiques.....	65
4.1. Les révolutions de 1830 et 1848.....	65

4.2. Le Congrès de Berlin.....	73
4.3. Le putsch d'août 1991 et les événements du 3 octobre 1993.....	81
4.4. Sur les périodes d'Uranus et Neptune.....	85
4.5. Les assassinats politiques et le mois de septembre.....	87
Appendice 1. Débuts et fins des années de l'horoscope chinois.....	93
Appendice 2. L'alphabet cyrillique.....	95
Références.....	97

A ma fille Miléna,

A mon père

Et à la mémoire de

Ma mère,

Mes grands-parents

Et de nos amis Despa et Valtchan

0. Préface.

0.1. L'année 2013.

Dès son début l'année 2013 ne s'annonçait pas des plus faciles. Le 11 janvier, l'action militaire française en Somalie dont le but était de libérer l'otage Denis Alex a échoué. Il y eut deux membres du commando perdus et (selon sources françaises) 17 ravisseurs somaliens tués. On pense que l'otage ait été exécuté.

Le même jour, c'était le début de l'intervention militaire française au Mali aussi. Les forces militaires maliennes, affaiblies par les coups d'états dans le pays, avaient commencé à perdre du terrain face aux rebelles touarègues du Nord. Ces derniers (dont le but était la création d'un état indépendant touareg nommé Azawad) comptaient dans leurs rangs de nombreux combattants islamistes. Sur les territoires occupés par eux ils avaient instauré la loi de la charia qui n'était pas du goût de la majorité noire du pays. Ils avaient même détruit une bibliothèque musulmane à Tombouctou vieille de plusieurs siècles et d'autres temples musulmans.

Donc la France avait choisi d'entamer deux actions militaires le même jour. On peut observer tout de suite que le mot « Mali » est contenu dans le mot « Somalie ». On appelle parfois ce type de coïncidences des « synchronicités ». (Ce concept a été développé par Carl Gustav Jung dans un contexte différent, celui de la psychologie.) La Somalie avait déjà subi une telle synchronicité le 3 octobre 1993, quand l'action militaire américaine dont le but était de capturer le général Farah Aïdid avait échoué. Le bilan fut lourd – 18 soldats américains et des centaines de Somaliens tués dans les combats de rue à Mogadiscio. Le même jour (synchronicité oblige), l'opposition russe a tenté de renverser le Président Boris Eltsine et a aussi échoué. Il y eut des combats de rue à Moscou dont la ressemblance avec Mogadiscio (cinq lettres sur six en commun et les deux premières lettres identiques) explique peut-être pourquoi cette synchronicité s'était produite. (On peut se rappeler que l'URSS était considéré durant de longues années comme allié de la Somalie. La ressemblance entre les noms des capitales a certainement contribué à cela ; peut-être aussi la répétition de la syllabe « So » de « Somalie » et « Sovetskiy Soyuz » (« Советский Союз » – « Union

Soviétique » en russe). Et si plus tard l'URSS a préféré l'Ethiopie à la Somalie, c'est sans doute dû au fait que le méridien qui traverse Moscou passe aussi par Addis-Abeba.)

Mais revenons à 2013. La guerre civile au Mali avait lieu en même temps que la guerre civile en Syrie (cette dernière avait pourtant commencé deux ans plus tôt). Ce parallélisme nous donne l'occasion de remarquer encore une synchronicité – il s'agissait de deux guerres civiles, entre deux fractions de la population d'un pays musulman. En Syrie, les alavites minoritaires (qui sont des chiïtes) détenaient le pouvoir tandis que les sunnites majoritaires soutenaient les insurgés qui contestaient le régime du Président Bachar al Assad. Comme au Mali, il y avait beaucoup d'islamistes dans les rangs des insurgés. Si on considère les noms des capitales des deux pays – Bamako et Damas – on peut constater que leurs deuxièmes, troisièmes et quatrièmes lettres sont les mêmes. De plus, les versions anglaise et arabe de Damas (Damascus et Dimasq) contiennent le son [k], tout comme « Bamako ». Ainsi les vibrations des noms soit des pays soit de leurs capitales concordaient les événements. Puisque nous avons mentionné la Somalie, observons que les premières, avant-dernières et dernières lettres de « Somalie » et « Syrie » sont les mêmes.

Les trois pays – la Somalie, le Mali et la Syrie – partagent le même type d'anomalie géographique. Il s'agit d'un angle de plus de 180° formé par la frontière. La Somalie a une forme bizarre de boomerang. Le Mali n'est guère d'une forme plus naturelle. Quant à la Syrie, son débouché sur la Mer Méditerranéenne est rétréci à la fois au Nord (où se trouve le sandjak d'Iskenderun/Alexandrette disputé avec la Turquie) et au Sud (où se trouve le Liban, un pays que la Syrie considère comme une province qui lui a été ôtée et qu'elle avait occupé dans le passé, à la fin du 20^e siècle). C'est la frontière avec ce pays qui forme un angle de plus de 180°, mais il s'agit d'un angle arrondi, pas tellement net que celui du Mali par exemple. Peu importe, ces bizarreries de la géographie nous donnent l'occasion d'en parler plus en détail dans le paragraphe 0.2, en rapport avec les tensions interethniques.

Continuons avec les événements de 2013. La nuit du 24 au 25 janvier, les Américains ont libéré deux otages en Somalie (sans pertes dans les rangs du commando et avec 9 tués parmi les ravisseurs). Comme on le voit, le même pays a attiré deux événements analogues dans le cadre d'un mois. Mais la libération des otages par les Américains est restée dans l'ombre car le 24 janvier un autre événement important s'est produit –

la Corée du Nord a déclaré les USA un ennemi. Ce pays communiste, encouragé par ses propres progrès dans le développement de l'arme nucléaire et des missiles balistiques, a décidé de sortir du cessez-le-feu du 27 juillet 1953 qui a marqué la fin de la Guerre de Corée. Celle-ci avait commencé le 25 mai 1950. On voit ici un très bon regroupement de nombres – le 24, le 25 et le 27 du mois – qui est lié à la notion d'aspect astrologique que nous rappelons dans le paragraphe 1.1.

Pour revenir à la Corée du Nord, c'est le 8 mars 2013, déjà dans l'année du Serpent d'Eau, qu'elle s'est officiellement retirée du cessez-le-feu avec la Corée du Sud. La guerre s'était terminée 60 ans plus tôt, aussi dans une année du Serpent d'Eau. Ainsi un cycle de 60 ans de l'horoscope chinois avait mesuré le temps de paix non déclarée mais respectée. Plus tard, en juin 2013 (donc, toujours dans l'année du serpent d'Eau, et en carré avec le 8 mars, date de la confrontation), la Corée du Nord a, au contraire, proposé à la Corée du Sud des pourparlers. Cette dernière les a tout de suite acceptés. Pour cette occasion nous allons rappeler la structure de l'horoscope chinois dans le paragraphe 1.3.

C'est à peine trois jours avant le 8 mars 2013 que le leader charismatique vénézuélien Hugo Chavez est décédé. Quand deux événements sont aussi proches dans le temps, on parle de conjonction (voir le paragraphe 1.1). Ce qui est plus important, c'est qu'ils s'inscrivent tous les deux dans le contexte de la confrontation mondiale entre communisme marxiste et capitalisme occidental, un héritage de la Guerre Froide. Chavez était considéré comme dictateur, certes, néanmoins moderne. Mais même si les comparaisons entre lui et Staline porteraient surtout sur les différences entre les deux hommes d'état, on ne peut pas s'empêcher de remarquer que Chavez a choisi de mourir 60 ans jour pour jour après Staline. En réalité, on dit que Staline était découvert mort le 5 mars 1953 et qu'il avait déjà été mort, mais les quelques jours de différence éventuels par rapport au jour exact de la mort ne font pas sortir ce couple d'événements du cadre de la conjonction. Et il s'agit, bien évidemment, des morts de deux dictateurs célèbres dans deux années du Serpent de l'Eau. Certains camarades de Chavez ont lancé la thèse que le cancer dont il est mort était le résultat d'une activité subversive américaine. Cela nous rappelle qu'un des derniers procès de l'époque stalinienne était celui contre les « médecins empoisonneurs ».

Chavez est né le 28 juillet 1954. Ceux qui croient en réincarnation seraient tentés de dire que peut-être s'était Staline (mort plus de 9 mois auparavant) qui avait choisi de se donner une deuxième chance et de devenir un dictateur presque démocrate. On peut observer que la date de naissance de Chavez vient un an (presque jour pour jour) après la fin de la Guerre de Corée. Cette coïncidence ne peut que souligner le contexte de la confrontation entre l'Occident et les pays communistes. Autant de plus que le 26 juillet 1953 (un jour avant la fin de la Guerre de Corée) Fidel Castro a lancé son attaque contre les casernes Moncada de l'armée cubaine, une attaque qui s'est soldée par un échec, mais qui a eu un retentissement profond à Cuba et en toute l'Amérique Latine dont Chavez est natif lui aussi.

0.2. Les objectifs de ce livre.

Le livre actuel continue les observations sur l'histoire entamées dans les livres [1], [2] et [3]. Dans le chapitre 1 on rappelle les méthodes développées dans ces livres. Il s'agit de mesurer la ressemblance entre les noms, de définir des aspects astrologiques entre dates d'événements historiques et de trouver les rapports entre les événements et les aspects basés sur l'analogie et le contraste. On y parle également des influences planétaires qui durent plus longtemps, telles que la périodicité définie par la révolution des Nœuds Lunaires et celle définie par l'horoscope chinois. Les rappels de ces méthodes sont illustrés par de nouveaux exemples. Le paragraphe 1.5 comporte des exemples liés à la demi période de la révolution des Nœuds Lunaires, ce qui n'a pas été considéré dans les livres [1], [2] et [3].

Dans le chapitre 2 on parle de groupes de personnes engagés dans le même mouvement ou événement historique (tel que la Guerre Civile en Russie de 1918-1922 ou la Conférence de Potsdam de 1945), aussi des Présidents français et des Chanceliers allemands, élus par suffrage universel. Ce dernier exprime les préférences de tout le peuple, c'est pourquoi les préférences (celle des Français pour les natifs des signes du Lion, du Scorpion et du Verseau et celle des Allemands pour les natifs des signes cardinaux) sont parlantes. Pour la Conférence de Potsdam on déduit quelle était l'interaction des personnes impliquées en fonction de leurs signes

astraux. Cette démarche est utilisée dans le chapitre 4 aussi, quand on parle du Congrès de Berlin et d'autres événements.

Dans le chapitre 3 on observe certaines anomalies liées à la géographie et leur rapport aux conflits interethniques. Dans le paragraphe 3.3 on fait la synthèse des coïncidences liées à la géographie, l'histoire et l'astrologie dans le contexte des révolutions arabes de 2011. Dans le paragraphe 3.4, sur l'exemple de l'année 1934, on montre comment des événements analogues peuvent se produire dans plusieurs pays presque en même temps.

C'est dans le chapitre 4 qu'on considère des thèmes astraux de jours d'événements historiques. On applique les autres méthodes aussi (ressemblance de noms, analyse de l'ensemble des dates de naissance de personnes impliquées dans un événement etc.). Le chapitre parle d'événements historiques différents : les révolutions de 1830 et 1848, le Congrès de Berlin de 1878, le putsch de 1991 qui a scellé la fin de l'URSS et les événements d'octobre 1993 à Moscou et à Mogadiscio. Le chapitre contient également des observations sur les périodicités définies par la révolution d'Uranus et de Neptune et une constatation que le mois de septembre apparaît trop souvent dans le contexte des assassinats politiques.

Chaque chapitre est précédé par un bref rappel de son contenu.

Chapitre 1. Les méthodes déjà développées.

Dans ce chapitre on fait rappel de certaines méthodes déjà développées dans les livres [1], [2] et [3]. Dans le paragraphe 1.1 il s'agit de mesurer la ressemblance entre les noms (de personnes, objets géographiques etc.), puis de considérer quelques notions de base concernant l'horoscope occidental. Dans le paragraphe 1.3 on fait rappel de la périodicité de 18.5 ans liée à la révolution des Nœuds Lunaires et de celle définie par l'horoscope chinois. Les paragraphes 1.2 et 1.4 contiennent des exemples de l'histoire ou de la vie de personnages qui y ont joué des rôles non négligeables et qui illustrent les notions introduites dans les paragraphes 1.1 et 1.3 respectivement. Le paragraphe 1.5 contient des exemples d'événements historiques éloignés dans le temps l'un de l'autre par un multiple impair de la demi période de la révolution des Nœuds Lunaires.

1.1. Corrélation entre mots, horoscope occidental, aspects astrologiques et trou de Saturne.

Dans ce paragraphe on se rappelle des notions de base concernant les méthodes déjà utilisées dans d'autres livres de l'auteur. On parle en premier lieu de corrélation et ressemblance entre deux mots. Puisque les vibrations des lettres de notre nom et celles de notre date de naissance influencent notre personnalité au niveau inconscient, il est nécessaire de pouvoir dire quand de telles influences sont semblables et dans quelle mesure. La définition suivante est un critère formel dans ce sens :

Définition. *Si on est donné deux mots, avec m et n lettres respectivement et avec p lettres communes, la corrélation des deux mots est égale au plus grand des deux rapports p/m et p/n . Ainsi la corrélation est un nombre rationnel, compris entre 0 (si les deux mots n'ont aucune lettre en commun) et 1 (si toutes les lettres du plus court*

des deux mots sont contenues dans l'autre ; en particulier, c'est les cas de deux anagrammes).

Dans ce qui suit, nous respectons la règle suivante dans le but (entre autres) de ne pas faire la différence entre les orthographes différentes d'un même mot dans les langues différentes.

Règle I-U. *En calculant la corrélation entre deux mots, on ne fait pas la différence entre les lettres « i », « y » et « j » (en lettres cyrilliques, entre « и », « й » et « ы »), ni entre « u », « v » et « w ». En écriture russe, on ne fait pas la différence entre « e » et « э ». On ne tient pas compte des accents.*

Pour que deux mots se ressemblent il faut que leur corrélation soit assez élevée. Mais la ressemblance n'est pas réduite à la seule corrélation. On tient compte aussi du fait que les premières lettres ou les premières voyelles soient identiques, idem pour les dernières. Si on considère, par exemple, les noms des places centrales du Caire et d'Istanbul, respectivement « Tahrir » (« libération » en arabe) et « Taksim » (« division », « partition » ou « distribution » en turc, persan, arabe et urdu), on constaterait que leur corrélation est de 50%, c'est-à-dire moyenne. Mais leurs deux premières lettres sont les mêmes et la lettre « i » en commun occupe dans les deux cas la cinquième position. Donc, on peut dire que ces deux noms se ressemblent. Et d'autre part, il s'agit des noms de deux places où des protestations populaires ont eu lieu, respectivement en 2011 et 2013. Les premières ont amené à la chute du Président égyptien Hosni Moubarak, les deuxièmes ont exprimé la désapprobation d'une grande partie de la population turque pour la politique menée par le Président Erdoğan.

Comparons les noms des deux états dont le premier n'existe plus : Autriche-Hongrie et Bosnie-Herzégovine. La ressemblance commence par le simple fait qu'il s'agit de deux noms doubles. La corrélation entre « Hongrie » et « Herzégovine » est de 100% et les premières lettres sont les mêmes. Cette observation va au-delà de la simple constatation si on se rappelle qu'en 1878 l'Autriche-Hongrie a occupé la Bosnie-Herzégovine pour l'annexer 30 ans plus tard. Ce dernier fait était la cause de l'attentat de Sarajevo du 28 juin 1914 qui a déclenché la Première Guerre Mondiale. Donc, ici la ressemblance entre les noms cache un lien historique très important.

Le physicien allemand Wilhelm Conrad Röntgen est le fondateur de la radiologie dont l'application pratique est la possibilité de voir la structure intérieure du corps humain. Le mathématicien autrichien Johann Radon est connu (entre autres) pour la transformation de Radon qui permet de restituer la forme d'un objet d'après son degré d'absorption de rayons qui l'ont traversé dans des directions différentes. Donc, on peut dire que ces deux scientifiques se sont intéressés à deux problèmes semblables. On peut suggérer que c'était l'effet de la ressemblance entre leurs noms (corrélation de 3/5, voir la Règle I-U, et premières et dernières lettres identiques) et entre « Radon » et « radio ».

Parfois la ressemblance entre mots et phrases fait penser aux conséquences pour le destin de quelqu'un. Par exemple, le nom de la chaîne de magasins niçoise « *Ciffréo Bona* » fait penser à la phrase « **bons chiffres** d'affaires », ce qui a certainement joué en sa faveur.

Mais il existe également des exemples où le nom de quelqu'un peut être lié à une ironie du destin. Ce serait le cas de Bradley Manning, le soldat de l'armée américaine condamné pour avoir transmis au site Wikileaks de l'information secrète sur certaines opérations militaires (entre autres en Irak). Manning avait des problèmes avec son identité sexuelle et il a pris le prénom féminin Chelsea. Peu importe que « Manning » se traduise comme « qui vous rend homme ».

Passons à l'horoscope occidental. Il est basé sur douze signes astraux caractérisés par leur *mode* (cardinaux, fixes ou mutables) et par leurs *éléments* (Feu, Terre, Air ou Eau). Les signes cardinaux introduisent les nouvelles saisons et commencent aux solstices ou aux équinoxes. Le Bélier (respectivement le Cancer, la Balance et le Capricorne) introduit le printemps (respectivement l'été, l'automne et l'hiver), le signe fixe du Taureau (respectivement du Lion, du Scorpion et du Verseau) stabilise les tendances de ladite saison et enfin un signe mutable prépare le passage vers la saison suivante (ce sont les Gémeaux, la Vierge, le Sagittaire et les Poissons). A chacun des quatre éléments correspondent un signe cardinal, un signe fixe et un signe mutable. Les signes du Feu sont le Bélier, le Lion et le Sagittaire, la Terre est représentée par le Taureau, la Vierge et le Capricorne, l'Air par les Gémeaux, la Balance et le Verseau et l'Eau par le Cancer, le Scorpion et les Poissons. Voici la succession des signes avec leurs modes et leurs éléments (« c » signifie « cardinal », « F » signifie « Feu » etc.) :

Bélier (c, F), Taureau (f, T), Gémeaux (m, A), Cancer (c, E), Lion (f, F), Vierge (m, T), Balance (c, A), Scorpion (f, E), Sagittaire (m, F), Capricorne (c, T), Verseau (f, A), Poissons (m, E).

Les signes du Feu et de l'Air sont des signes *émetteurs* (ou correspondant à l'énergie Yang), ceux de la Terre et de l'Eau sont des *récepteurs* (ou correspondant à l'énergie Yin). Deux signes différents et du même élément sont en *trigone*, deux signes de même mode et de même énergie (Yin ou Yang) sont en *opposition* (Bélier-Balance, Taureau-Scorpion, Gémeaux-Sagittaire, Cancer-Capricorne, Lion-Verseau, Vierge-Poissons), deux signes de même mode, mais pas de même énergie sont en *carré* et enfin deux signes de même énergie qui ne sont pas en trigone ou en opposition, sont en *sextile*. Ces aspects astrologiques ont, en réalité, une définition plus précise qui est la suivante :

Définition. *Deux jours de l'année sont dits d'être en conjonction, sextile, carré, trigone ou opposition si l'angle entre les points respectifs de la position de la Terre sur l'Ecliptique est respectivement de 0°, 60°, 90°, 120° ou 180°. En réalité, on admet toujours une petite déviation (nommée « orbe ») par rapport à cette valeur exacte. Il y a des aspects moins souvent utilisés tels que le semi-sextile, le semi-carré, le sesqui-carré et le quinconce, correspondant à des angles de 30°, 45°, 135° et 150°.*

Les aspects concernent tous les astres d'un thème astral, non seulement le Soleil. Une année a 365 jours, c'est pourquoi quand il s'agit de dates, un jour est à peu près égal à un degré. Les orbes qu'on pratique le plus souvent sont les suivants : 10° pour les conjonctions et les oppositions (s'il s'agit des luminaires, c'est-à-dire le Soleil et la Lune, l'orbe peut aller jusqu'à 12°), 7° pour les carrés et les trigones, 3° pour les sextiles, sesqui-carrés et semi-carrés, 2° pour les semi-sextiles et les quinconces.

Grâce aux orbes on peut tomber sur des situations où l'angle entre deux jours est proche de et un peu plus grand que 120° et que ces jours ne correspondent pas à deux signes d'un même élément. Par exemple, c'est le cas du 19 avril (fin du Bélier) et du 23 août (début de la Vierge). Dans ce cas l'aspect est qualifié de « faux trigone » et considéré comme plus faible que le vrai. De manière analogue on peut définir un faux carré etc.

Un exemple de carré exact serait celui entre les dates de naissance de la comédienne belge Cécile de France (née le 17 juillet 1975) et Jeanine Deckers (alias Sœur Sourire, née le 17 octobre 1933, morte le 29 mars 1985) dont le personnage a été interprété par Cécile de France au cinéma. Un tel aspect (difficile, il est vrai) prédispose à un vrai engagement de la part de la comédienne lors de l'interprétation du rôle. Il est possible que celle-ci ne soit pas d'accord avec certaines choses faites par la héroïne, mais l'aspect exact ne la laissera pas indifférente vis-à-vis de cette dernière.

Un carré assez exact est celui entre les dates de naissance et de mort de la comédienne française Bernadette Lafont – le 28 octobre 1938 et le 25 juillet 2013 respectivement. Le livre [3] contient bien d'autres exemples de personnes illustres qui sont mortes en carré ou en opposition avec leurs anniversaires.

Un exemple d'opposition entre dates est celui entre l'anniversaire du chanteur français Claude François (dit Cloclo, né le 1^{er} février 1939, mort accidentellement le 11 mars 1978) et de Paul Albert Anka (né le 30 juillet 1941), auteur du texte de la chanson « My way » (basée sur la musique de la chanson de Claude François « Comme d'habitude »). Cette chanson a été interprétée par Frank Sinatra. Chacune des deux chansons est devenue un best-seller. L'opposition entre les dates de naissance de C. François et P. Anka correspond au contraste entre leurs textes. Dans la chanson française on parle de lassitude, dans celle de Sinatra on parle, au contraire, d'originalité. On peut aussi observer que « François » et « Frank » sont pratiquement deux versions d'un même (pré)nom. C'est le cas de « France », le prénom de la chanteuse France Gall avec qui Claude François a eu une relation amoureuse et la rupture avec qui a inspiré le texte de la chanson « Comme d'habitude ».

L'histoire de la chanson « Si j'avais un marteau » ressemble à celle de « Comme d'habitude ». La version originale a été composée par Pete Seeger (né le 3 mai 1919, en carré avec l'anniversaire de C. François). Une fois encore, il y a un aspect difficile entre les dates de naissance des auteurs et il y a également une interprétation différente chez C. François qui a laissé tomber le côté contestataire de la version originale.

On peut trouver d'autres coïncidences intéressantes dans la biographie de Claude François. Par exemple, la date de son divorce avec Janet Woollacott est le 13 mars

1967 qui est en conjonction avec la date de sa mort. (J. Woollacott est née le 4 novembre 1939, en carré avec l'anniversaire de C. François, et morte le 13 novembre 2011, en période faste et en trigone parfait avec la date de son divorce. Elle l'a épousé le 5 novembre 1960, en tout début de sa période faste.) Après une collaboration avec la chanteuse flamande Liliane Saint-Pierre (née le 18 décembre 1948) Cloclo connaît une « histoire de cœur » avec la chanteuse belge Annie Philippe (née le 17 décembre 1946) qui refuse de l'épouser. On remarque la conjonction très exacte entre ces deux dates de naissance. Leur signe astral (le Sagittaire) est en sextile (aspect favorable) avec celui de Claude François (le Verseau), mais leurs dates de naissance forment un semi-carré (aspect difficile) avec le 1^{er} février. L'ex-président français Valéry Giscard d'Estaing (né le 2 février 1926, en conjonction très exacte avec l'anniversaire du chanteur) comparait Claude François aux Beatles.

Souvent dans la vie on trouve des exemples où il y a à la fois une haute corrélation ou ressemblance de noms et un aspect très exact entre dates de naissance. Ce qui prouve que notre date de naissance ainsi que nos noms sont les vibrations avec lesquelles nous nous réalisons dans la vie ; elles entrent en interaction avec les vibrations des autres personnes. Comme exemple prenons « Frigide Barjot », le pseudonyme de l'humoriste française Virginie Tellenne. Evidemment, le pseudonyme est un calembour sur « Brigitte Bardot ». Pourquoi alors prendre pour cible la célèbre comédienne BB ? Si quelqu'un nous est indifférent, c'est peu probable qu'il devienne l'objet d'un tel exercice intellectuel. Pour répondre à cette question comparons d'abord les prénoms « Virginie » et « Brigitte ». Leur corrélation est de 5/8 et les lettres en commun occupent pratiquement les mêmes positions. Mais il y a encore une raison pour le choix de nom à en faire la parodie. Brigitte Bardot est née le 28 septembre 1934 tandis que Virginie Tellenne est née le 25 septembre 1962. Il y a donc conjonction entre les anniversaires de ces deux femmes. Et puisqu'on a parlé de Brigitte Bardot (qui était considérée comme « sex symbol »), observons que l'autre comédienne qui a joui d'une popularité semblable était Sylvia Kristel, connue pour son rôle d'Emmanuelle (elle est née aussi le 28 septembre comme BB, mais en 1952 ; elle est morte le 18 octobre 2012, en période faste).

Les dates de naissance et de décès du compositeur allemand Richard Wagner sont le 22 mai 1813 et le 13 février 1883. Elles forment un carré (à la limite de l'orbe), mais

les signes dans lesquels elles sont (les Gémeaux et le Verseau) forment un trigone. Ces deux dates (si on ne tient pas compte des années) sont presque échangées dans le cas de Ray Manzarek, un autre musicien. Il était le pianiste du groupe « The Doors ». Sa date de naissance était le 12 février 1939 et il est mort le 20 mai 2013 (sous le signe du Taureau, en carré avec le Verseau). Et le 21 mai 2013, la date qui se trouve entre l'anniversaire de Wagner et la mort de Manzarek, est le jour où l'historien Dominique Venner (né le 16 avril 1935) s'est donné la mort à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Dans son blog il avait écrit que les manifestations contre le mariage homosexuel ne pouvaient pas ignorer la réalité de l'immigration afro-maghrébine. Dans ce sens on peut le rapprocher à Wagner qui est resté connu (autre que compositeur) par ses propos antisémites. C'est-à-dire chacun des deux s'était engagé dans une idée sociale liée à la confrontation entre groupes ethniques. La corrélation entre les noms « Wagner » et « Venner » vaut 4/6, leurs premières lettres sont identiques (voir la Règle I-U), leurs trois dernières lettres aussi. La corrélation entre « Ray » et « Richard » est de 100% et les premières lettres sont les mêmes, celle entre « Manzarek » et « Wagner » vaut 4/6.

La période de 30 jours qui suit l'anniversaire de quelqu'un est une période quand cette personne est chanceuse et beaucoup de choses lui réussit. Tandis que la période de 50 jours qui le précède (on l'appelle « trou de Saturne ») est une période pendant laquelle l'énergie de la personne est en baisse et sa chance aussi. En numérologie on considère l'anniversaire comme le premier jour d'une nouvelle année individuelle. Par exemple, si quelqu'un est né le 4 mars 1967, le 4 mars 2013 commence pour lui l'année individuelle 4 (car $4+3+2+0+1+3=13$ et $1+3=4$; on prend la somme des chiffres jusqu'à ce qu'on obtienne un seul chiffre). Donc, le jour de son anniversaire la personne se lance dans son affirmation dans le cadre de la nouvelle vibration (dans cette exemple elle vaut 4, c'est une année du travail lent) et les 30 jours au départ sont la période quand on n'économise pas le carburant. Par contre, vers la fin de l'année on manque de forces car on les a déjà jetées dans la résolution des problèmes liés à cette vibration et on attend les nouvelles forces qui arriveront au début de la vibration suivante.

Le trou de Saturne est une période quand la probabilité est plus élevée qu'une personne meure. Dans le livre [3] on a donné beaucoup d'exemples de personnes illustres qui sont mortes pendant leurs trous de Saturne respectifs. Dans le paragraphe

1.3 on verra davantage d'exemples de manque de chance pendant cette période de carence d'énergie positive.

1.2. Exemples de synthèse.

Dans ce paragraphe on présente des extraits de l'histoire ou des biographies de personnes qui ont joué un certain rôle dans elle. Le but est d'illustrer par ces exemples la corrélation entre noms, les aspects de l'horoscope occidental, la période faste et le trou de Saturne.

Le Chancelier allemand Willy Brandt.

Willy Brandt n'était pas le vrai nom du Chancelier allemand. Il s'appelait Karl Frahm, mais durant son exil en Norvège dans les années 1930 il a adopté ce pseudonyme. Pendant les années 1960 et 1970, quand il s'agissait de faire l'RFA accepter les nouvelles frontières de la Pologne, les vibrations du pseudonyme ont sûrement aidé Brandt à s'entendre avec Léonid Brejnev, un des interlocuteurs indispensables de cette époque. Car la corrélation entre « Willy Brandt » et « Léonid Ilitch Brejnev » est de 9/11 (très élevée). Elle est complétée par les deux premières lettres identiques des noms. De plus, les anniversaires des deux hommes d'état sont en conjonction – le 19 décembre 1906 pour Brejnev, le 18 décembre 1913 pour Brandt.

Un autre interlocuteur de Brandt, aussi important que Brejnev, était son homologue et homonyme de l'RDA Willi Stoph (né le 9 juillet 1914, mort le 13 avril 1999, en carré avec son anniversaire). Porter le même prénom souvent aide à s'entendre. En revanche, l'entente était plutôt difficile avec son homologue polonais Józef Cyrankiewicz (né le 23 avril 1911, en conjonction avec la naissance de Lénine du 22 avril 1870, mort le 20 janvier 1989, en carré avec ces deux anniversaires et en conjonction avec la mort de Lénine du 21 janvier 1924). La Pologne n'aimait pas les idées revanchistes répandues dans la société Ouest-allemande.

En visite officielle en Pologne, Brandt signa un traité le 7 décembre 1970 reconnaissant les nouvelles frontières. Il a déposé une gerbe devant le monument à la

mémoire des tuées dans la révolte du ghetto de Varsovie de 1943 et il s'y est agenouillé. Ce geste (commis pendant le trou de Saturne du Chancelier) lui a valu des critiques en RFA. Observons que le trigone entre les anniversaires de Brandt et Cyrankiewicz est un faux trigone, c'est-à-dire affaibli par le fait que leurs signes sont respectivement de Feu et de Terre. Et aussi que les dates de la révolte du ghetto de Varsovie (le 18 janvier 1943 pour le début, le 16 avril pour l'intensification et le 16 mai pour la fin) forment des aspects assez exacts avec l'anniversaire de Brandt – sextile, trigone et quinconce. Et, enfin, que le 7 décembre 1970, Cyrankiewicz était en sesqui-carré avec son anniversaire.

Le général Josip Jelačić.

Le général croate au service de la couronne autrichienne, Ban Josip Jelačić, était né le 16 octobre 1801. Le 17 octobre 1835 (début de sa période faste), il a mené une campagne victorieuse contre les troupes ottomanes bosniaques à Velika Kladuša, ce qui lui a valu une médaille. Le 19 avril 1848, lors de la révolution en Hongrie, il a proclamé l'union des provinces croates et leur séparation du royaume de Hongrie. Cette proclamation (faite à une date en opposition avec l'anniversaire de Jelačić) est restée éphémère.

Entre le 26 septembre et le 3 octobre 1848, pendant son trou de Saturne, il a mené une campagne militaire en Hongrie, mais sans succès. Le 30 octobre, en revanche, en période faste, il a mis en déroute les Hongrois près de Vienne. Le 16 décembre (sextile exact avec son anniversaire) il leur a infligé encore une défaite à Parndorf. Le 6 avril 1849, les troupes commandées par lui et le général Windisch-Grätz (né le 11 mai 1787) ont essuyé un revers. Jelačić subissait l'influence défavorable du Bélier, l'opposé de son signe astral la Balance, son homologue était en trou de Saturne. Entre le 24 juin et le 14 juillet suivant, le général croate a subi une série d'échecs contre les Hongrois. C'était le signe du Cancer, en carré avec son signe astral. De plus, le 14 juillet était en carré très exact avec son anniversaire.

C'est l'intervention russe qui a réglé le sort de la révolution hongroise. Quant à Jelačić, il est mort le 19 mai 1859 (en quinconce avec son anniversaire), peu avant la défaite de son pays dans la guerre contre la France. Plus précisément, un jour à peine avant la bataille perdue de Montebello. Dans ce sens, la date de sa mort (celle d'un défenseur de la dynastie des Habsbourg) est symbolique. Sa date de naissance est en

sextile très exact avec celle de l'Empereur François-Joseph 1^{er} (le 18 août 1830) qui a succédé à Ferdinand 1^{er}. Ce dernier est né le 19 avril 1793, en opposition avec l'anniversaire de Jelačić. Ainsi les aspects de la date de naissance du général avec l'ancien et le nouveau maître sont en accord avec le rôle actif qu'il a joué lors de la répression de la rébellion des Hongrois en 1848-1849 : il se battait pour le nouvel Empereur. De plus, il portait son deuxième prénom (Josip, c'est-à-dire Joseph). Un autre soldat fidèle de l'Empereur portait le même prénom. C'était le général Joseph Radetzky, Comte von Radetz, connu pour ses victoires sur les Italiens à Custoza (le 25 juillet 1848) et Novare (le 23 mars 1849).

La carrière d'un général russe.

La carrière du général russe Paul von (Pavel Karlovitch) Rennenkampf, né le 17 (29) avril 1854, donne plusieurs exemples de coïncidences de noms. Il s'est distingué pendant la suppression de la Révolte des Boxers en Chine, puis il s'est attiré des critiques pour ses actions lors de la bataille de Moukden de la guerre de 1904-1905 contre le Japon. Après cette bataille, il a eu une altercation violente avec le général Samsonov. En 1906, lors de la suppression de la république de Tchita (pendant la Première Révolution Russe), il a eu comme adversaire Pavel (**Paul**) Ivanovitch Klark, un des chefs principaux de ladite république. Lors de la Première Guerre Mondiale, il a eu comme adversaire à la bataille des Lacs de la Mazurie **Paul** von Hindenburg ; lors de l'opération militaire de Łódź, un des autres commandants principaux russes s'appelait Pavel (**Paul**) Adamovitch Plévé. Après la Révolution de Février 1917, il a été interné à la forteresse de Pierre et **Paul** à Saint-Petersbourg.

On peut dire qu'il avait du succès contre des armées irrégulières d'insurgés et qu'il montrait ses faiblesses de commandant devant une armée régulière telle que la japonaise ou l'allemande. Dans ce sens, il représentait les faiblesses de l'armée russe au début du XXe siècle.

Après le coup d'état des bolcheviks d'octobre 1917, il s'est caché à Taganrog sous un faux nom. Retrouvé par ces derniers le 16 mars 1918, il a refusé d'assumer le commandement d'une unité de l'armée rouge et a été fusillé le 1^{er} avril suivant. Observons que les deux dernières dates se trouvent dans son trou de Saturne.

Mais revenons à la Première Guerre Mondiale. Lors de la bataille de Tannenberg (1914), l'armée russe commandée par le général Samsonov a été encerclée. Près de

100 000 soldats se sont trouvés en captivité. On a reproché à Rennenkampf de ne pas avoir coordonné ses actions avec Samsonov. On voit ici l’empreinte de son ancienne animosité envers ce dernier. Si Rennenkampf était venu à soutenir Samsonov, il y aurait deux Paul face à face (Rennenkampf et Hindenburg), les noms de tous les deux portant une corrélation de 6/10 avec « Tannenberg ». Chacun des trois noms est d’origine allemande, composé de deux racines. Les noms « Tannenberg » et « Taganrog » des deux lieux qui n’ont pas apporté de la chance au général russe se ressemblent : ils ont les mêmes deux premières et dernière lettres et une corrélation de 5/8. L’ordre des lettres communes « T », « a », « n », « r » et « g » est le même.

1.3. Les Nœuds Lunaires et l’horoscope chinois.

Les Nœuds Lunaires sont les deux points où l’orbite de la Lune autour de la Terre intersecte le plan de l’orbite de la Terre autour du Soleil. Ce dernier s’appelle le plan de l’Ecliptique. Le Nœud Nord est celui où la Lune se dirige vers le Nord, c’est-à-dire vers l’Etoile Polaire. Dans un thème astral les Nœuds Lunaires sont deux points fictifs qui ne représentent aucun astre réel. Néanmoins ils sont importants dans l’astrologie karmique et représentent le karma et le passé (le Nœud Sud, qui est associé à Saturne) et le dharma et le futur (le Nœud Nord, à qui on associe Jupiter). En regardant depuis l’Etoile Polaire, on aperçoit que la droite LN définie par les Nœuds tourne dans le sens négatif (c’est-à-dire dans le sens des aiguilles de la montre) tandis que la rotation du Soleil, de la Terre et de la Lune autour de leurs axes respectifs, la révolution de la Terre autour du Soleil et celle de la Lune autour de la Terre se font toutes dans le sens positif.

La droite LN fait un tour complet dans environ 18.5 ans. Dans le livre [3] on donne beaucoup d’exemples de périodicité historique liée aux Nœuds, c’est-à-dire des couples d’événements l’intervalle de temps entre lesquels est égal à 18.5, $2 \times 18.5 = 37$, $3 \times 18.5 = 55.5$, $4 \times 18.5 = 74$... ans. On donne d’autres tels exemples dans le paragraphe 1.4.

L’horoscope chinois est basé sur 12 animaux sacrés qui donnent les noms des années dans l’ordre cyclique suivant : Rat, Buffle, Tigre, Chat (ou Lièvre), Dragon, Serpent,

Cheval, Chèvre (ou Brebis), Singe, Coq, Chien et Cochon (ou Sanglier). L'année change sous le signe du Verseau, à la Nouvelle Lune. Il s'agit donc d'un calendrier soli lunaire. Une année comprend 12 ou 13 mois lunaires synodiques. Puisque les années sont au nombre de 12 comme les signes astraux occidentaux, on peut définir de manière analogue quand deux animaux sont en opposition, carré etc. Par exemple le Tigre est en opposition avec le Singe, en carré avec le Cochon et le Serpent, en trigone avec le Cheval et le Chien et en sextile avec le Rat et le Dragon.

L'horoscope chinois est basé aussi sur cinq éléments : Métal, Eau, Bois, Feu et Terre. Chaque élément gouverne deux années consécutives (dans les ordres indiqués). Donc après le Rat et le Buffle de Métal viennent le Tigre et le chat d'Eau, puis le Dragon et le Serpent de Bois etc. La même combinaison (animal sacré, élément) se répète pour la première fois au bout de 60 ans. C'est pourquoi on peut dire que le grand cycle de l'horoscope chinois est de 60 ans. Dans le livre [4] on peut trouver des détails sur l'influence des 12 animaux sacrés et des 5 éléments sur les hommes.

Dans le paragraphe 0.1 nous avons déjà parlé de répétition d'événements après des intervalles de temps qui sont des multiples de 60 ans (en comparant les années 1953 et 2013, en parlant de la Corée du Nord, de Staline et de Chavez). Dans le livre [3] on a qualifié cette répétition de « Règle 1 ». L'analogue de cette règle chez l'horoscope occidental serait la conjonction. Mais si la répétition selon l'horoscope chinois exige des multiples de 60 et non seulement de 12 ans c'est qu'il faut qu'à la fois l'animal sacré et l'élément soient les mêmes.

Les Règles 2 et 4 disent qu'on assiste souvent à des répétitions d'événements qui mélangent analogie avec contraste et dont l'écart dans le temps est égal à $60k+30$ ans pour la Règle 2 et à $60k+15$ ou $60k+45$ ans pour la Règle 4 où $k = 0, 1, \dots$. La Règle 2 peut être associée à l'opposition dans le cas de l'horoscope occidental (les animaux sacrés sont en opposition et l'élément est le même) tandis que la Règle 4 est l'analogue du carré (selon le même schéma). Donnons quelques exemples, au moins un pour chacune de ces règles.

En 1492, par le Décret d'Alhambra du 31 mars 1492 les Juifs d'Espagne non convertis au catholicisme ont été expulsés du pays. L'année $1942=1492+450=1492+15 \times 30$ est celle où Hitler a poussé pour la « solution finale du problème juif » (suite à la Conférence de Wannsee du 20 janvier 1942).

L'analogie est celui entre deux mesures adoptées contre les Juifs. Le contraste est celui entre l'expulsion et l'extermination. Du point de vue de la numérogie ces années sont intéressantes car elles s'obtiennent l'une de l'autre par permutation de deux chiffres.

En 1366 le comte Amédée VI de Savoie (dit le Comte Vert, né le 4 janvier 1334, mort de peste le **1^{er} mars** 1383) a dirigé une croisade. Son but initial était la libération de la Terre Sainte, mais après le passage des croisés par Constantinople l'impératrice byzantine (qui avait des liens de parenté avec lui) l'a persuadé de diriger la croisade contre la Bulgarie. Le comte a capturé plusieurs forteresses sur la côte bulgare et les a donné à l'Empire Byzantin. Donc, pour la Bulgarie l'année 1366 était une année d'invasion étrangère et de perte d'une partie de son territoire. En $1396=1366+30$ le pays a été complètement conquis par les ottomans. L'analogie entre ces deux événements est l'invasion étrangère. Le contraste est celui entre une perte partielle et une perte définitive de souveraineté ; il est renforcé par le fait que Amédée VI s'était battu contre les Turcs ottomans avant de se retourner contre la Bulgarie. En 1396, les ottomans étaient dirigés par Bayezid 1^{er}, né en 1354, mort le **8 mars** 1403 en captivité chez les Mongols de Tamerlan. On observe la conjonction entre les dates de décès du Comte Vert et du sultan turc ainsi que le fait que le troisième état bulgare a été créé le **3 mars** 1878, après les années 1396-1878 de domination ottomane.

Le 31 mai 2013, commencent en Turquie des émeutes massives qui submergent la plupart du pays. Au début il s'agissait de protestations contre la décision des autorités d'installer dans un parc au centre d'Istanbul des boutiques de commerçants, mais très vite les protestations se sont dirigées contre le style du Premier Ministre Recep Tayyip Erdoğan (né le 26 février 1954) de gouverner le pays à l'encontre des principes de la laïcité adoptés par Moustafa Kemal Atatürk (né le 19 mai 1881, mort le 10 novembre 1938, en opposition avec son anniversaire). Ce dernier est devenu Président du pays le 29 octobre 1923, après qu'on ait dessiné les frontières contemporaines de l'état de Turquie lors de la conférence de Lausanne le 24 juillet 1923. On observe que $2013=1923+60+30$. Donc, on peut dire que ces deux événements (de 1923 et 2013) illustrent la Règle 2. L'analogie consiste à essayer de maintenir le pays laïc. Le contraste est celui entre les réformes d'un Président au

pouvoir (Atatürk) et les efforts de la rue contre le Président au pouvoir (Erdoğan, qui a qualifié Atatürk d'ivrogne).

On peut chercher du contraste entre les années 1908 (celle de la révolution des Jeunes Turcs, quand ils ont cherché à apporter de l'intérieur des changements dans le système politique de l'Empire Ottoman) et 1923=1908+15 (celle de la conférence de Lausanne, quand ces changements ont été imposés en grande partie par les circonstances). Aussi entre 1878 (l'année de la défaite de l'Empire Ottoman dans la guerre contre la Russie et celle où le sultan Abdoul Hamid II a suspendu les élections au parlement) et 1908=1878+30, quand la faiblesse de l'empire a été provoquée par la révolution des Jeunes Turcs (un mouvement intérieur, pas un conflit armé extérieur) et quand lesdites élections ont été rétablies. Enfin aussi entre 1878 et 1923=1878+45 car en 1878 le pays venait de subir une défaite militaire tandis qu'en 1923 sa victoire contre la Grèce lui avait assuré des termes plus cléments à Lausanne. Dans ce sens le triplet d'années 1878, 1908 et 1923 illustre à la fois les Règles 2 et 4.

Ces années sont importantes aussi dans l'histoire bulgare. En 1878 le pays (qui avant faisait partie de l'Empire Ottoman) a été libéré par la Russie, mais le Congrès de Berlin a imposé son partage. Le **22 septembre** 1908 le pays a proclamé son indépendance complète de l'Empire Ottoman (en profitant de sa faiblesse). Jusqu'à ici le lien entre la Bulgarie et l'Empire Ottoman (la future Turquie) était évident. Ce lien historique s'est prolongé pendant les Guerres Balkaniques, quand les deux pays ont été des adversaires. En 1923, il y eut un coup d'état et deux rébellions en Bulgarie (dont le deuxième a éclaté le **23 septembre**). En 2013 la Bulgarie a été secouée (tout comme la Turquie) par des protestations massives contre ses dirigeants corrompus. Les protestations de juin 2013 ont commencé comme refus des électeurs d'accepter la nomination de l'oligarque Délyan Péévski sur le poste de directeur de l'Agence d'Etat de la Sécurité Nationale. Il était député du Mouvement pour les Droits et les Libertés qui est le parti politique favori de la minorité **turque** du pays. Donc, comme en Turquie (où les protestations de 2013 avaient été causées aussi par une raison plutôt secondaire – la décision des autorités de reconstruire le Parc Gezi à Istanbul), l'événement qui avait déclenché les protestations était bien plus petit que leurs vraies causes profondes. Ces ressemblances entre les événements en Turquie et en Bulgarie font penser que l'apparition d'événements analogues et simultanés peut résulter du fait que malgré la séparation de deux nations, dans certains aspects elles

peuvent évoluer de la même façon. Observons qu'en juin 2013 il y eut des protestations au Brésil, toujours contre la corruption et les autres maux de la société, mais causées par un événement plus petit et plus concret – la hausse des prix du transport public. La concordance entre la Bulgarie et le Brésil peut être attribuée à la ressemblance entre ces deux noms (corrélation de 5/6 et premières lettres identiques) et au fait que la Présidente du Brésil Dilma Rousseff est d'origine bulgare.

Mais revenons à l'horoscope chinois. En 2013, le gouvernement français a légalisé le mariage homosexuel. Cet événement a eu lieu 45 ans après mai 68 (voir la définition de la Règle 4 plus haut). On peut se rappeler que c'est après mai 68 qu'on parle en France de libéralisation des mœurs quand il s'agit de sexualité. Dans ce sens les événements de 1968 et 2013 sont analogues. Ils contrastent par le fait qu'en 1968 la rue était pour les changements tandis qu'en 2013 la loi a été adoptée sur le fond de contestations massives dans les rues. Le Parti Socialiste au pouvoir avait évité d'organiser un référendum sur ce sujet délicat qui concernait toute la société et qui la divisait aussi. En cas où le vote « Non » emportait au référendum, le futur soutien électoral des minorités sexuelles ne lui serait pas assuré.

Les années 1968 et 2013 concernent l'histoire tchèque aussi. En 2013 on a constaté que les Tchèques ne gardent plus la haute opinion sur Alexandre Dubček, le père du Printemps de Prague de 1968.

Encore un exemple illustrant la Règle 4 serait donné par les années 1683, celle de la défaite des Turcs à Vienne le 12 septembre, et $1878=1683+3\times 60+15$, celle de leur défaite suite à la guerre contre la Russie. Le contraste provient du fait qu'au deuxième cas le Congrès de Berlin a partiellement annulé les pertes territoriales ottomanes.

Les Règles 3 et 5 disent que des événements analogues se produisent plus souvent que la moyenne si l'intervalle de temps entre les deux années est de la forme $60k+20$ ou $60k+40$ (pour la Règle 3) et $60k+10$ ou $60k+50$ (pour la Règle 5), $k=0, 1, 2, \dots$. Dans le cas de la Règle 3 (respectivement la Règle 5) les animaux sacrés sont en trigone (respectivement en sextile) et les éléments sont les mêmes. Dans le paragraphe suivant on trouve des exemples illustrant ces deux règles.

1.4. Exemples de synthèse sur les Noeuds Lunaires et l'horoscope chinois.

Les élargissements territoriaux des Etats-Unis.

On peut donner onze années qui correspondent à des changements du territoire des Etats-Unis :

Le 3 septembre 1783, le traité de Paris fixa les premières frontières des Etats-Unis en tant qu'état indépendant.

Le 30 avril 1803, les Etats-Unis ont acheté la Louisiane à la France.

Le 20 octobre 1818, un échange territorial avec la Grande-Bretagne fixa la frontière entre les Etats-Unis et Canada le long de la 49^e parallèle. Le territoire reçu par les Etats-Unis était bien plus important que celui obtenu par la Grande-Bretagne.

Le 22 février 1819, l'Espagne céda la Floride et d'autres territoires aux Etats-Unis.

Le 1^{er} mars 1845, le Texas fut annexé en tant que nouvel état de la fédération.

Le 15 juin 1846, le pays s'étendit de l'Atlantique au Pacifique en annexant l'Oregon.

Le 2 février 1848, le traité de Guadalupe Hidalgo mit fin à la guerre contre le Mexique. L'union s'élargit de la Californie, le Nouveau Mexique, l'Arizona, l'Utah et le Nevada.

Le 24 juin 1853, l'achat de Gadsden ajouta du territoire aux dépens du Mexique.

Le 30 mars 1867, l'Alaska fut achetée à la Russie.

En 1898, les Iles Hawaii furent annexées. C'était aussi l'année où le pays s'est emparé de Porto Rico, Guam et la base de Guantanamo suite à la guerre contre l'Espagne.

Le 31 mars 1917, les Iles Virgin ont été achetées.

On remarque la présence de la Règle 3 dans le couple d'années 1783 et 1803 (toutes les deux en rapport avec la France) et aussi 1818 et 1898. Elle peut être trouvée aussi dans le couple 1898, 1978 (année de l'adoption de Hawaii State Constitutional Convention, une loi qui visait à promouvoir le rôle des langue et culture indigènes). La Règle 5 concerne les années 1867 et 1917 (deux achats). On la trouve aussi dans

le couple 1917, 1927 (année où la population des îles Virgin a obtenu la nationalité américaine).

La date du 2 février 1848, vu sa proximité du Nouvel An chinois, peut être considérée en rapport avec l'année 1867 et la Règle 3 (l'achat d'Alaska, l'analogie consiste en celle entre deux élargissements territoriaux majeurs), mais aussi avec l'année 1818. Ici c'est la Règle 2 qui est en jeu. Le contraste entre les deux événements est celui entre une petite correction de la frontière Nord et un élargissement majeur au Sud.

La Règle 4 concerne les couples d'années 1803, 1818=1803+15 (un élargissement important et une bien plus petite correction) et 1853, 1898=1853+45 (un achat de territoire dit « contigu » et des acquisitions d'îles).

En novembre 1903, la sécession du Panama d'avec la Colombie a pavé le chemin des Etats-Unis vers la construction du canal de Panama. La zone du canal a été en leur possession jusqu'à la fin 1999. C'est pourquoi on peut chercher dans cet événement un reflet de la Règle 1 (1783-1903), la Règle 3 (1803-1903) et la Règle 5 (1853-1903).

On trouve parmi les intervalles de temps entre deux élargissements territoriaux un qui est égal à 27,75 ans (à peu près), celui entre le 20 octobre 1818 et le 15 juin 1846. C'est un multiple impair de la demi période des Nœuds. L'analogie est évidente – il s'agit de deux traités signés avec la Grande-Bretagne. Le contraste est celui entre un relativement petit ajustement de la frontière Nord et une acquisition importante de territoire avec pour la première fois une façade sur le Pacifique.

Dans le livre [1] on donne l'exemple de l'Allemagne qui avait son territoire coupé en deux entre les guerres et qui a perdu après la Seconde Guerre Mondiale deux territoires, la Prusse Orientale d'un côté et la Silésie et la Poméranie de l'autre. La première n'avait pas de frontière commune avec le territoire allemand d'aujourd'hui, la deuxième et troisième en avaient une. Si on regarde les territoires acquis par les Etats-Unis aux dépens de pays hispanophones (l'Espagne et le Mexique), on constate la même chose. L'Espagne a cédé la Floride en 1819, puis les Etats-Unis ont annexé le Texas en 1845 et des territoires mexicains importants en 1848. Après l'achat de la Louisiane en 1803, la Floride restait isolée du reste des territoires espagnols par l'accès des Etats-Unis au Golfe du Mexique autour de l'embouchure du Mississippi.

Donc, elle était comme la Prusse Orientale, tandis que les autres territoires hispanophones (avec une frontière commune avec le Mexique) étaient les analogues de la Silésie et la Poméranie (qui ont une frontière commune avec l'Allemagne d'aujourd'hui).

Comment réussir son coup d'état ? La Bulgarie depuis 1878.

La Bulgarie a été libérée de domination ottomane en 1878 par la Russie. Le Congrès de Berlin qui a eu lieu la même année a découpé en trois les territoires libérés. Un tiers d'eux devenait une principauté indépendante, un deuxième tiers devenait région autonome (nommée Roumélie du Sud) au sein de l'Empire Ottoman et le reste (la Macédoine et la Thrace Orientale) était rendu à cet empire.

Le premier Prince de Bulgarie depuis son indépendance en 1878, Alexandre (de Battenberg, était né le 5 avril 1857. Il est devenu Prince le 17 avril 1879. Le 27 avril 1881, suite à un coup d'état non sanglant, il a suspendu la Constitution (trop libérale à ses yeux) et a obtenu sa révision dans le sens de l'augmentation de ses pouvoirs. Donc, chacune de ces deux fois il était en période faste. En 1918=1881+37, un autre changement des paramètres du pouvoir s'est produit : suite à la défaite bulgare dans la Première Guerre Mondiale, le tsar Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha a abdicé en faveur de son fils Boris (qui est devenu Boris III de Bulgarie). Il eut (en avril 1925) deux tentatives d'assassiner ce dernier. Boris III est mort de mort naturelle le 28 août 1943, à peu près 18,5 après ces attentats.

En août 1886, des officiers russophiles ont renversé le Prince Alexandre Battenberg provoquant ainsi une crise intérieure et diplomatique. Un contre coup d'état mené par le Premier Ministre Stéfan Stambolov (Stamboulov) a annulé les résultats du premier coup. (Les émeutes organisées plus tard par les officiers russophiles ont été réprimées.) Mais le Prince était obligé de quitter le pays le 8 septembre 1886. Il fut succédé sur le trône (mais pas immédiatement) par Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha qui prit le titre de tsar en 1908.

Il y a dans l'histoire bulgare le personnage unique de Kimon Ghéorghiev (Кимон Георгиев), né le 11 août 1882, mort le 28 septembre 1969. Il a participé à l'organisation de trois coups d'état, le 9 juin 1923, le 19 mai 1934 et le 9 septembre 1944. Le but du premier de ces coups d'état (mené par les militaires bulgares) était le renversement du gouvernement agraire d'Alexandre Stamboliïski. Ce dernier a été

assassiné (en juin 1923) et le coup d'état a été suivi de deux insurrections (celles de juin et de septembre 1923) matées dans le sang, mais les nouveaux dirigeants ont su se maintenir au pouvoir. Le 9 juin (1923) est en sextile assez exact avec le 11 août (1882). En 1934, il n'eut pas de versement de sang, mais dès le 22 janvier 1935, le tsar Boris III a pris les rênes du pouvoir lui-même. C'était à peu près 55.5 ans après qu'Alexandre Battenberg est devenu Prince de Bulgarie. On peut remarquer que le 11 août (l'anniversaire de Kimon Ghéorghiev) est sous le signe du Lion tandis que le 19 mai (1934) est sous celui du Taureau. Ce sont deux signes en carré.

Observons que le coup d'état du 9 juin 1923 a eu lieu 37 ans après celui de 1886. Notons que les noms des deux Premiers Ministres Stambolov et Stamboliiski mentionnés plus haut proviennent du nom de la ville d'Istanbul. (Stambolov aussi fut assassiné (le 6 juillet 1895).) Et que les deux personnes renversées (en 1886 et en 1923) portent le prénom Alexandre (Battenberg et Stamboliiski respectivement). Enfin qu'en 1997, 74 ans après 1923, il y eut en Bulgarie pas un coup d'état, mais des protestations de rue qui ont obligé le Parti Socialiste (héritier du Parti Communiste) à céder le pouvoir.

Le 9 septembre 1944, la prise du pouvoir par les communistes bulgares a eu lieu à la fin de la période faste pour Kimon Ghéorghiev, mais celui-ci n'était pas communiste et n'a joué qu'un rôle secondaire. La date du 9 septembre 1944 était aussi au début de la période faste du futur dirigeant communiste Todor Jivkov (né le 7 septembre 1911, mort le 5 août 1998, en trou de Saturne). Ce dernier a été renversé par le coup d'état de palais du 10 novembre 1989, 55.5 ans après le coup d'état du 19 mai 1934. Cette date est en sextile (aspect favorable) avec le 7 septembre (1911), mais la chance de Jivkov a été limitée dans le cadre du possible. Il n'a pas été tué comme son homologue roumain Nicolae Ceaușescu et la seule contrainte qu'il a subie était de rester emprisonné dans sa villa.

Todor Jivkov a été la cible d'une tentative de coup d'état qui a été déjouée entre le 28 mars et le 12 avril 1965, c'est-à-dire 18.5 ans après le référendum organisé par les communistes en octobre 1946 suite auquel la Bulgarie a cessé d'être un royaume et est devenue une république. Le complot déjoué de 1965 a été mené par Ivan Todorov Ivanov dit Gorounya (Иван Тодоров Иванов – Горуня) et Tsolo Kaménov Krastev (Цоло Каменов Кръстев). Gorounya était né le 5 janvier 1916, il est mort (sans doute il s'est suicidé) le 8 avril 1965, en carré avec sa date de naissance.

Un autre complot de l'histoire bulgare a été déjoué le 21 janvier 1890. Le major Kosta Panitsa (Коста Паница) voulait provoquer un soulèvement populaire en Bulgarie et Macédoine (qui faisait partie de l'Empire Ottoman), assassiner le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha et faire revenir sur le trône le premier Prince bulgare Alexandre Battenberg. Mais Battenberg, qui n'approuvait pas cette aventure, a prévenu Ferdinand, et Panitsa fut fusillé le 16 juin 1890. Ce complot a eu lieu à peu près 18.5 ans avant que le Prince Ferdinand proclame l'indépendance complète de la Bulgarie le 22 septembre 1908 en prenant le titre de Tsar. Donc, ce complot a eu lieu pas après, mais avant qu'un changement des paramètres du pouvoir ait eu lieu.

La date du 3 mars 1878 (à laquelle l'Empire Ottoman a signé le traité de San Stefano et a reconnu l'indépendance de la Bulgarie) est en opposition avec le 6 septembre 1885 (date de la réunification de la principauté de Bulgarie avec la région autonome de Roumélie du Sud), avec le 7 septembre 1940 (signature de la convention de Craiova par laquelle la Roumanie rétrocédait la Dobroudja du Sud à la Bulgarie) et le 9 septembre 1944 (le coup d'état des communistes). Le fait que ce dernier n'est pas lié par un multiple de la période de 18.5 ans de révolution des Noeuds Lunaires avec les autres complots de l'histoire bulgare, s'explique par le fait qu'il profitait de la présence de l'Armée Rouge, c'est-à-dire ce n'était pas un événement propre au développement politique bulgare.

Ajoutons encore quelques observations sur l'histoire de la Bulgarie. Dans le livre [2] on a parlé de la Règle 2 en rapport avec trois des guerres auxquelles le pays a participé, celle contre la Serbie de 1885, la Première Guerre Mondiale (le pays y est *entré* en 1915=1885+30) et la seconde Guerre Mondiale (le pays a *terminé* sa participation en 1945=1915+30). En 1915 la Bulgarie a attaqué la Serbie dans le but de récupérer la Macédoine cédée suite aux Guerres Balkaniques. (A cette époque-là on parlait en Bulgarie encore de Bulgares de Macédoine et non de Macédoniens.) Dans chacun des deux cas, il s'agissait d'une étape de la lutte pour libérer et réunir tout le territoire considéré comme bulgare. La guerre de 1915 avait lieu 37 ans après la libération de la Bulgarie de domination ottomane.

En 1903, une rébellion éclata en Macédoine et Thrace Orientale. Son but était de libérer ces territoires de domination ottomane et de les incorporer à la Bulgarie. La rébellion était un échec. En 1940=1903+37, la Bulgarie a récupéré (par voie

diplomatique, avec l'appui de l'Allemagne) Dobroudja du Sud, une région cédée à la Roumanie en 1913 suite à la Seconde Guerre Balkanique.

En $1908=1878+30$ (Règle 2, voir les livres [2] et [3]), la Bulgarie a proclamé son indépendance et s'est transformée de principauté en royaume. En $1945=1908+37$, elle se trouvait parmi les vainqueurs de la Seconde Guerre Mondiale, ce qui lui a permis de conserver Dobroudja du Sud. (Le pays avait signé le traité tripartite avec l'Allemagne et avait changé de côté en septembre 1944 en déclarant la guerre à celle-ci ; la Bulgarie n'avait pas participé à la guerre contre l'URSS.) Donc, dans chacun des deux cas il s'agissait d'affirmer ou de confirmer sa souveraineté.

Périodicités dans l'histoire roumaine.

En 1829, le traité d'Andrinople a confirmé l'autonomie des principautés de Moldavie et Valachie. Leur réunification commence par l'élection d'Alexandre Cuza comme leur hospodar commun (le 17 janvier $1859=1829+30$). L'unité du nouvel état est proclamé effectivement en 1861. Donc, on peut chercher ici la trace de la Règle 2. (Pour que la règle soit incontestablement applicable il faut que la date de l'élection se situe après le Nouvel An chinois de 1859, ce qui n'est pas le cas.)

Les Règles 2, 3 et 5 trouvent leur reflet dans le quintet d'années suivant :

1848 – la révolution roumaine (qui a eu lieu à peu près 18,5 ans après le traité d'Andrinople) ;

$1858=1848+10$ – la convention de Paris d'août 1858 a stipulé que les principautés devaient rester séparées ;

$1878=1858+20=1848+30$ – l'indépendance complète de la Roumanie est reconnue par le Congrès de Berlin ;

$1918=1878+40$ – le pays termine sa participation à la Première Guerre Mondiale aux côtés des vainqueurs, puis annexe la Bessarabie et la Bucovine aux dépens de la Russie et Dobroudja du Sud cédée par la Bulgarie ;

$1938=1918+20$ – le Roi Charles II abolit le système parlementaire et instaure une dictature royale, puis, il crée le Front de la Renaissance Nationale comme parti politique unique.

L'intervalle de temps entre le début du règne du Prince Charles 1^{er} (de Hohenzollern-Sigmaringen) en 1866 et l'année 1940 est de 74 ans. Cette année a été cruciale pour la Roumanie : elle a subi trois amputations territoriales. Il s'agissait de Dobroudja du Sud (rétrocédée à la Bulgarie), Bessarabie et Bucovine du Nord (rétrocédées à l'URSS) et Transylvanie (rétrocédée à la Hongrie).

L'intervalle de temps entre deux des traités signés à Bucarest est égal à 74 ans. Celui du 28 mai 1812 obligeait la Turquie à céder à la Russie la Bessarabie et une partie de la Moldavie. Celui du 3 mars 1886=1812+74 fixait le statu quo entre la Bulgarie et la Serbie d'avant la guerre de 1885. La Bulgarie ne tirait donc aucun profit de sa position de vainqueur dans la guerre. On peut observer que le traité de San Stefano, signé le 3 mars aussi (en 1878), fut finalement révisé par le Congrès de Berlin et la Grande Bulgarie créée le 3 mars n'avait existé que quelques mois.

1.5. La demi période de la révolution des Nœuds.

Dans ce paragraphe on donne des exemples de couples d'événements historiques l'intervalle de temps entre lesquels est à peu près égal à un multiple impair de 9 ans et un quart, c'est-à-dire à la demi période de la révolution des Nœuds de la Lune. On trouve dans ces couples à la fois de l'analogie et du contraste.

Il y a un peu plus de 9 ans entre la chute de Napoléon Bonaparte après la bataille de Waterloo (le 18 juin 1815) et le début du règne de Charles X (après la mort de Louis XVIII le 16 septembre 1824). Il s'agit dans les deux cas de changement de monarque. Mais en 1824, le changement n'était pas lié à une défaite militaire.

Il y a un peu plus de 9 ans entre la fin de la Seconde Guerre Mondiale (le 8 mai 1945) et la fin de la première guerre d'Indochine. Les dates exactes sont :

Le 12 juin 1954 – chute du cabinet Laniel provoquée par la chute de Diên Biên Phu.

Le 18 juin 1954 – Mendès France devient Président du Conseil.

Le 21 juillet 1954 – accords de Genève.

Le contraste entre les fins des guerres de 1945 et 1954 est clair : une victoire et une défaite. L'année 1954 marque aussi le début de la guerre d'Algérie. Cette observation nous permet de porter notre attention sur le Maghreb et de trouver encore une fois la demi période de 9,25 ans, cette fois-ci en Tunisie : c'est en octobre 1963 (9,25 ans après les accords de Genève) que la France a consenti d'évacuer la base navale de Bizerte. L'analogie entre les événements de 1954 et 1963 est claire : la France devait abandonner une partie de ses positions dans les colonies. Mais en 1963, la décision ne venait pas suite à une défaite, car la bataille de 1961 pour ladite base, quand la Tunisie a essayé de la récupérer par la force, s'est soldée par un échec pour les Tunisiens.

En 1806, l'Autriche a dû renoncer à son hégémonie sur les états germaniques du Nord, suite aux défaites d'Ulm et d'Austerlitz en 1805. En 1815, elle fut l'hôtesse du Congrès de Vienne, c'est-à-dire de nouveau en position forte.

En février 1938, c'était le début de la dictature royale en Roumanie du Roi Carol II (né le 15 octobre 1893, sous la Balance, mort le 4 avril 1953, sous le Bélier, qui est en opposition avec la Balance). Il s'agissait donc d'un renforcement du pouvoir monarchique. Le 30 décembre 1947, l'abdication de son fils Michel a marqué la fin de la dynastie et du régime royal. Le pays est devenu une république.

En avril 1876, les Bulgares étaient en rébellion contre les ottomans. La rébellion fut un échec, il y eut beaucoup de massacres. En septembre 1885, la Principauté de Bulgarie et la région de Roumélie d'Est se sont réunies de façon pacifique (c'était le contraste par rapport à 1876). Il s'agissait de deux événements de la lutte des Bulgares pour l'indépendance et la réunification nationale (c'était l'analogie).

Ces deux années, 1876 et 1885, sont historiques pour la Serbie aussi. En 1876, le pays se trouvait en état de guerre contre l'Empire Ottoman. C'était une guerre patriotique. En 1885, la Serbie a attaqué la Bulgarie sous le prétexte que la réunion de la principauté avec la Roumélie rendait la Bulgarie trop forte et l'équilibre des Balkans était violé. C'était donc une guerre d'agression. Elle fut perdue par la Serbie, contrairement à la Seconde Guerre Balkanique de 1913 qui avait lieu à peu près $27,75=18,5+9,25$ ans plus tard. L'enjeu de cette guerre était la Macédoine. C'est la Serbie qui l'a obtenue en 1913. La Bulgarie considérait ce territoire comme peuplé

par des Bulgares. En $1941=1913+28$, la Bulgarie a occupé la Macédoine (jusqu'en 1944). La Serbie venait d'être occupée par l'Allemagne.

Au Mexique, l'année 1867 était celle de la *fin* du règne de l'Empereur Maximilien 1^{er}. Neuf ans plus tard, en 1876, c'était le *début* de la présidence de Porfirio Díaz.

L'Italie a connu deux échecs lors de ses campagnes militaires en Afrique, éloignés l'un de l'autre à peu près à 9,25 ans. Il s'agit de la perte de quelques centaines de soldats à la bataille de Dogali (en Erythrée) contre les troupes du ras Alula le 26 janvier 1887 et de la défaite à la bataille d'Adoua en Ethiopie le 1^{er} mars 1896 contre les troupes du Roi Ménélik. Le contraste entre les deux cas est celui entre une bataille secondaire et une qui a eu un retentissement profond dans la société italienne.

Encore sur l'histoire russe et soviétique.

La grande rébellion des « streltsy » contre Pierre le Grand de Russie a commencé le 6 juin 1698. La mauvaise nouvelle a surpris le souverain russe à la fin de son trou de Saturne (il était né le 9 juin 1672). Mais dès le 18 juin (en période faste pour l'Empereur), les rebelles étaient mis en déroute. Cette insurrection a eu lieu 28 ans (c'est-à-dire près de $18,5+9,25$ ans, trois demi périodes des Noeuds) après la célèbre révolte de Stépan Razine de 1670. Dix ans plus tard (Règle 5), elle a été suivie par la défection de l'hetman cosaque Mazeppa en octobre 1708 (il est passé du côté des Suédois et a combattu contre les Russes lors de la bataille de Poltava gagnée par ces derniers). L'année 1708 était aussi celle de la fin de la rébellion de Kondraty Boulavine.

Pour la Russie moderne, deux des événements majeurs du XXe siècle sont le coup d'état d'octobre (le 7 novembre 1917) et la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Les moments marquants de cette dernière sont le 8-9 mai 1945 (la victoire contre l'Allemagne nazie) et le début août 1945 (c'est-à-dire $27,75$ ans après le 7 novembre 1917), car l'URSS a combattu contre les Japonais en Chine. Les événements de 1917 et 1945 sont liés par le rôle de Lénine qui pouvait se déplacer librement sur le territoire allemand et qui, par ses actions en Russie, a facilité la victoire allemande contre cette dernière. Et le conflit entre les deux pays ne fut résolu qu'en 1945. Les contrastes entre 1917 et 1945 sont évidents : le premier événement est intérieur et c'est le début d'une guerre civile, le deuxième est extérieur et c'est la fin d'une guerre internationale.

Remarque. Il existe la possibilité d'avoir deux événements distants dans le temps à 9,25 ans qui ont lieu dans deux années de l'horoscope chinois dont la différence vaut 10. Dans ce cas, on aurait du mal à décider si c'est la Règle 5 qui domine ou s'il faut tenir compte plutôt de la demi période des Nœuds.

Chapitre 2. Signe astral et histoire.

Dans ce chapitre on considère plusieurs situations où parmi les participants à un événement collectif ou parmi ceux qui ont joué des rôles historiques analogues se dégage une forte corrélation entre leurs signes astraux. Dans le paragraphe 2.1 on considère les signes astraux des Présidents français et des Chanceliers allemands, dans le paragraphe 2.2 on parle des généraux de la Guerre Civile de Russie de 1918-1922 et dans le paragraphe 2.3 on parle des participants à la Conférence de Potsdam de 1945.

2.1. Les Présidents français et les Chanceliers allemands.

La Troisième République est le régime sous lequel la France a existé en tant qu'état entre septembre 1870 et juillet 1940. Il y eut quinze Présidents de la République Française durant cette période. Voici leur liste avec leurs dates de naissance et de mort et leurs signes astraux :

Louis-Jules Trochu, né le 12 mars 1815, mort le 7 octobre 1896 (Poissons) ;

Adolphe Thiers, né le 15 avril 1797, mort le 3 septembre 1877 (Bélier) ;

Patrice de MacMahon, né le 13 juillet 1808, mort le 17 octobre 1893 (Cancer) ;

Jules Grévy, né le 15 août 1807, mort le 9 septembre 1891 (Lion) ;

Sadi Carnot, né le 11 août 1837, mort le 25 juin 1894 (Lion) ;

Jean Casimir-Perier, né le 8 novembre 1847, mort le 11 mars 1907 (Scorpion) ;

Félix Faure, né le 30 janvier 1841, mort le 16 février 1899 (Verseau) ;

Emile Loubet, né le 31 décembre 1838, mort le 20 décembre 1929 (Capricorne) ;

Armand Fallières, né le 6 novembre 1841, mort le 22 juin 1931 (Scorpion) ;
Raymond Poincaré, né le 20 août 1860, mort le 15 octobre 1934 (Lion) ;
Paul Deschanel, né le 13 février 1855, mort le 28 avril 1922 (Verseau) ;
Alexandre Millerand, né le 10 février 1859, mort le 6 avril 1943 (Verseau) ;
Gaston Doumergue, né le 1^{er} août 1863, mort le 18 juin 1937 (Lion) ;
Paul Doumer, né le 22 mars 1857, mort le 7 mai 1932 (Bélier) ;
Albert Lebrun, né le 29 août 1871, mort le 6 mars 1950 (Vierge).

On peut constater que les signes fixes sont en prépondérance très nette. En effet, il y a quatre Lions, deux Scorpions et trois Verseaux, au total, neuf Présidents sur quinze sont natifs de trois signes fixes. Les signes cardinaux n'ont donné que quatre Présidents (deux Béliers, un Cancer et un Capricorne) et les signes mutables à peine deux (un Poissons et un Vierge). Si on considère de la même façon la Cinquième République, la conclusion serait la même : les Français ont confiance plutôt aux natifs des signes fixes quand il s'agit d'accorder leur vote aux élections présidentielles. Car les Présidents sont :

Charles de Gaulle, né le 22 novembre 1890, mort le 9 novembre 1970 (Scorpion) ;
Georges Pompidou, né le 5 juillet 1911, mort le 2 avril 1974 (Cancer) ;
Valéry Giscard d'Estaing, né le 2 février 1926 (Verseau) ;
François Mitterrand, né le 26 octobre 1916, mort le 8 janvier 1996 (Scorpion) ;
Jacques Chirac, né le 29 novembre 1932 (Sagittaire) ;
Nicolas Sarkozy, né le 28 janvier 1955 (Verseau) ;
François Hollande, né le 12 août 1954 (Lion).

Il s'agit donc de cinq natifs de trois signes fixes (deux Scorpions, deux Verseaux et un Lion), d'un natif du Cancer (signe cardinal) et d'un du Sagittaire (signe mutable). On peut se rappeler aussi que lors des élections présidentielles de 2012, les candidats qui avaient des chances réelles d'arriver au second tour (hormis Nicolas Sarkozy et François Hollande) étaient Jean-Luc Mélenchon (né le 19 août 1951) et Marine Le Pen (née le 5 août 1968), des Lions tous les deux. La dernière liste ne contient pas le Président par intérim Alain Poher (né le 17 avril 1909, mort le 9 décembre 1996, Bélier) qui a succédé à G. Pompidou. (Il n'a pas été élu, c'est pourquoi sa présidence ne parle pas des préférences des Français pour les signes astraux quand il s'agit d'élire un homme politique.) Et il faut mentionner qu'après la Troisième République le pays (ou plutôt sa zone libre) a été dirigé par Philippe Pétain (né le 24 avril 1856, mort le 23 juillet 1951, Taureau, signe fixe), puis (après une période transitoire) venait la Quatrième République avec comme Présidents Vincent Auriol (né le 27 août 1884, mort le 1^{er} janvier 1966, Vierge) et René Coty (né le 20 mars 1882, Poissons, mort le 22 novembre 1962, à l'anniversaire de son successeur le général De Gaulle). Quand René Coty a appelé le général De Gaulle au pouvoir, il avouait ainsi (sans s'en rendre compte) que les Français préfèrent les signes fixes quand il s'agit du Président de la République.

La préférence des Français pour les signes fixes pourrait s'expliquer par le fait que le signe astral attribué à la nation française est le Lion (signe fixe). Pourtant les rapports entre deux signes fixes différents sont le plus souvent tendus, c'est pourquoi la présence de Scorpions et de Verseaux n'est pas facilement explicable. Quant aux Taureaux, ce n'est que le maréchal Pétain qui en fait partie parmi les dirigeants, mais il ne peut pas être considéré comme l'équivalent d'un Président élu en temps de paix. Edouard Balladur (né le 2 mai 1929, Taureau) n'avait pas de chance aux élections présidentielles de 1995, c'est le Sagittaire Chirac qui fut élu. Un autre exemple de Taureau ayant eu des chances réelles de devenir Président est celui de Nicolas Hulot (né le 30 avril 1955), mais c'était la Sagittaire Eva Joly (née le 5 décembre 1945) qui fut élue représentante des écologistes aux présidentielles de 2012.

Une telle étude des signes des Présidents d'un pays n'aurait du sens que quand il s'agit d'une république présidentielle où le Président est élu au suffrage universel. Sinon il n'est pas vrai que les signes des Présidents expriment les préférences des électeurs. Nous allons voir plus bas que chez les Allemands une préférence

semblable semble se profiler aussi. En effet, si on regarde la liste des Chanceliers allemands depuis 1949, on constatera que les Allemands (considérés d'être sous le signe du Bélier) préfèrent les natifs des signes cardinaux :

Konrad Hermann Joseph Adenauer, né le 5 janvier 1876, mort le 19 avril 1967 (Capricorne) ;

Ludwig Wilhelm Erhard, né le 4 février 1897, mort le 5 mai 1977 (Verseau) ;

Kurt Georg Kiesinger, né le 6 avril 1904, mort le 9 mars 1988 (Bélier) ;

Willy Brandt, né le 18 décembre 1913, mort le 8 octobre 1992 (Sagittaire) ;

Helmut Heinrich Waldemar Schmidt, né le 23 décembre 1918 (Capricorne) ;

Helmut Josef Michael Kohl, né le 3 avril 1930 (Bélier) ;

Gerhard Fritz Kurt Schröder, né le 7 avril 1944 (Bélier) ;

Angela Dorothea Merkel, née le 17 juillet 1954 (Cancer).

Il y a donc six natifs de signes cardinaux, un de signe fixe et un de signe mutable. Puisque l'Allemagne a vécu sous régime républicain depuis 1919, on peut donner aussi les noms de ses premiers Présidents :

Friedrich Ebert, né le 4 février 1871, mort le 28 février 1925 (Verseau) ;

Paul von Hindenburg, né le 2 octobre 1847, mort le 2 août 1934 (Balance).

La coïncidence des anniversaires d'Ebert et Erhard ainsi que le cumul d'anniversaires de début avril sont dignes d'être observés. C'est Adolf Hitler (né le 20 avril 1889, mort le 30 avril 1945, Taureau) qui a rendu le poste de Chancelier plus important. La présidence en Allemagne contemporaine ne joue qu'un rôle représentatif.

Si on fait une comparaison avec les signes astraux des Présidents américains, on ne constaterait pas de prépondérance de ce genre. Car sur 43 chefs d'état 14 sont des natifs de signes cardinaux, 18 de signes fixes et 11 de signes mutables. Si on les considère par éléments, on trouvera 9 Présidents de Feu, 10 de Terre, 11 d'Air et 13 d'Eau. Il est vrai aussi que 7 Présidents le sont devenus car ils étaient des Vice-présidents et les Présidents correspondants étaient soit morts soit relevés de leurs fonctions suite à une procédure d' « impeachment ». C'est pourquoi nous n'allons pas nous approfondir dans la question des signes astraux des Présidents américains. On attribue le signe des Gémeaux à la nation américaine ne serait-ce qu'en partie à cause de ses origines mixtes. Donc, il est naturel d'observer un tel mélange dans les signes astraux de ses Présidents. Observons quand même que la fête nationale des Etats-Unis a été le jour de la mort de trois d'entre eux – de John Adams (né le 30 octobre 1735, mort le 4 juillet 1826), de son successeur Thomas Jefferson (né le 13 avril 1743, mort le même 4 juillet 1826) et de James Monroe (né le 28 avril 1758, mort le 4 juillet 1831). On peut expliquer cela par une excitation de chacune de ces personnes liée au fait d'avoir servi le pays. Par contre, parmi les Présidents il n'y a que Calvin Coolidge qui est né le 4 juillet (en 1872 ; il est mort le 5 janvier 1933).

2.2. Protagonistes de la Guerre Civile de Russie.

Il se trouve que le taux des chefs de guerre durant la Guerre Civile de Russie (au moins, des plus importants) qui sont nés sous des signes fixes (le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau) dépasse nettement les 33,3% (ce qui serait le taux espéré). D'autre part, la Russie (ou plutôt la nation russe) est du signe du Verseau. Donc, les bolcheviks qui avaient dans leurs rangs les commandants

Vassily Ivanovitch Tchapyev (né le 9 février 1887, mort le 5 septembre 1919),

Mikhaïl Nikolaévitch Toukhatchevsky (né le 16 février 1893, mort le 12 juin 1937) ,

Mikhaïl Vassiliévitch Frounzé (né le 2 février 1885, mort le 31 octobre 1925) et

Kliment Iefrémovitch Vorochilov (né le 23 janvier 1881, mort le 3 décembre 1969),

des Verseaux tous les quatre, étaient largement favorisés. Ces commandants étaient mieux concordés avec les vibrations de l'âme russe et plus susceptibles de devenir populaires. Une telle concordance est primordiale dans une situation où les masses sont animées par des idées, surtout des idées liées à plus de liberté (ce qui est typiquement Verseau). Il y avait aussi les commandants rouges suivants :

Nikolaï Alexandrovitch Chtchors (né le 6 juin 1895, mort le 30 août 1919, Gémeaux),

Vassily Konstantinovitch Blyukher (né le 1^{er} décembre 1889, mort le 9 novembre 1938, Sagittaire, partageant l'anniversaire du maréchal Ghéorghii Konstantinovitch Joukov),

Sémyon Mikhaïlovitch Boudyonnyy (né le 25 avril 1883, mort le 26 octobre 1973, Taureau).

Les signes astraux des deux premiers forment des aspects harmonieux (trigone et sextile) avec le signe du Verseau. Le dernier, du signe du Taureau (en carré avec le Verseau), s'est distingué lors de la Guerre Civile, quand la cavalerie jouait un rôle important, mais a connu la défaite dès le début de la Grande Guerre Patriotique (1941-1945).

Bien évidemment, la liste n'est pas exhaustive. Et on ne discute pas ici la compétence militaire de ces commandants. Vorochilov et Boudyonnyy se sont avérés incapables de contrer l'avancée de la Wehrmacht durant la Seconde Guerre Mondiale. Depuis, leur rôle se limitait à leur apparition sur le mausolée de Lénine lors des fêtes officielles.

L'animosité entre Boudyonnyy (Taureau) et Toukhatchevsky (Verseau), naturelle entre les natifs de deux signes fixes différents, a coûté la vie à ce dernier durant les purges staliniennes dans l'armée rouge. Il avait déjà évalué à leur juste valeur les fusées qui ont fait preuve de leur efficacité durant la Seconde Guerre Mondiale. Pour les astrologues, les avions et les fusées sont symbolisés par *Uranus*. Et Toukhatchevsky était né sous le Verseau, le signe de Saturne et d'*Uranus*.

Chez les « blancs » on trouve les noms de

Alexandre Vassiliévitch Koltchak (né le 16 novembre 1874, fusillé le 7 février 1920, Scorpion),

Nikolaï Nikolaévitch Youdénitch (né le 30 juillet 1862, mort le 5 octobre 1933, Lion),

Lavr Ghéorghiévitich Kornilov (né le 18 août 1870, mort le 13 avril 1918, Lion),

Piotr Nikolaévitch Wrangel (né le 15 août 1878, mort le 25 avril 1928, Lion),

Vladimir Oskarovitch Kappel (né le 28 avril 1883, mort le 26 janvier 1920, Taureau),

Anatoly Nikolaévitch Pépélyaév (né le 15 août 1891, mort le 14 janvier 1938, Lion),

Alexandre Ilitch Doutov (né le 17 août 1879, mort le 7 février 1921, Lion),

Boris Vladimirovitich Annenkov (né le 9 février 1889, mort le 25 août 1927, Verseau),

Roman Fiodorovitch Ungern von Sternberg (né le 22 janvier 1886, mort le 15 septembre 1921, Verseau),

Serghéï Ghéorghiévitich Oulagaï (né le 31 octobre 1875, mort le 29 avril 1946, Scorpion),

Andréï Grigoriévitch Chkouro (né le 7 février ou le 19 janvier 1887 selon des sources différentes, mort le 16 janvier 1947, Verseau ou Capricorne).

Bien évidemment, il n'y avait pas que des natifs des signes fixes. Pour que la liste des commandants « blancs » les plus connus soit complète il faudrait mentionner aussi

Anton Ivanovitch Dénikine (né le 16 décembre 1872, mort le 8 août 1947, Sagittaire, partageant l'anniversaire de deux autres chefs de guerre célèbres, le feld-maréchal prussien Gebhard Leberecht Blücher, né le 16 décembre 1742, et le général soviétique Nikolaï Fiodorovitch Vatoutine, né le 16 décembre 1901),

Piotr Nikolaévitch Krasnov (né le 22 septembre 1869, mort le 17 janvier 1947, Vierge ou Balance),

Grigory Mikhaïlovitch Sémissionov (né le 25 septembre 1890, mort le 30 août 1946, Balance),

Alexéi Maximovitch Kalédine (né le 12 octobre 1861, mort le 29 janvier 1918, Balance).

Rappelons-nous aussi que le dernier Tsar russe Nicolas II était Taureau (né le 18 mai 1868, fusillé le 17 juillet 1918), que Vladimir Ilitch Lénine était Taureau (né le 22 avril 1870, mort le 21 janvier 1924) et que Lev Davidovitch Bronchtéin (Trotski) était Scorpion (né le 7 novembre 1879, mort le 21 août 1940). On peut se rappeler aussi que l'Ukraine a été dirigée (pendant la guerre civile) par le hetman Pavlo Pétrovitch Skoropadsky (né le 3 mai 1873, mort le 26 avril 1945, Taureau) et Symon Vassylyovitch Pétiura (né le 10 mai 1879, assassiné le 25 mai 1926, Taureau) et que le mouvement paysan anarchiste ukrainien a été dirigé par Nestor Ivanovytch Makhno (né le 26 octobre 1888, mort le 6 juillet 1934, Scorpion). Ces exemples montrent à quel point l'histoire de la Russie et l'Ukraine dépendait de personnes nées sous les signes fixes.

Les difficultés dans les rapports entre deux natifs de deux signes fixes différents se sont manifestées quand le général Kornilov (Lion) a été renvoyé le 9 septembre 1917 par le Premier Ministre Alexandre Fiodorovitch Kérénsky (né le 4 mai 1881, mort le 11 juin 1970, Taureau). Kornilov et Koltchak se sont rendus impopulaires par la discipline trop sévère (aux yeux des soldats) qu'ils essayaient d'instaurer. Le baron Ungern von Sternberg avait pris de son signe astral (le Verseau) l'excentrisme. De plus, sa cruauté envers la population l'avait rendu détestable.

2.3. La Conférence de Potsdam (1945).

Entre le 17 juillet et le 2 août 1945, les alliés victorieux décidèrent à Potsdam le sort de l'Allemagne nazie et se mirent d'accord sur les actions à entreprendre vis-à-vis du Japon. Les Britanniques étaient représentés par trois personnes :

Winston Churchill (Premier Ministre sortant), né le 30 novembre 1874, mort le 24 janvier 1965 ;

Clement Attlee (le nouveau Premier Ministre), né le 3 janvier 1883, mort le 8 octobre 1967, en carré avec son anniversaire ;

Ernest Bevin (Secrétaire des Affaires Etrangères), né le 9 mars 1881, mort le 14 avril 1951.

Les représentants soviétiques étaient trois eux aussi :

Joseph Vissarionovitch Djougachvili – Staline (Secrétaire Général du Parti Communiste de l'URSS), né le 18 décembre 1878 ou le 21 décembre 1879, mort le 5 mars 1953 ;

Vyatcheslav Mikhaïlovitch Molotov (Ministre des Affaires Etrangères), né le 9 mars 1890, mort le 8 novembre 1986, en trigone avec son anniversaire ;

Andréï Andréïévitch Gromyko, né le 18 juillet 1909, mort le 2 juillet 1989, en trou de Saturne.

Les Américains étaient les plus nombreux :

Harry S. Truman (Président), né le 8 mai 1884, mort le 26 décembre 1972 ;

James Francis Byrnes (Secrétaire d'Etat), né le 2 mai 1882, mort le 9 avril 1972, en trou de Saturne ;

Charles Griffith Ross (Secrétaire de Presse), né le 9 novembre 1885, mort le 5 décembre 1950 ;

Charles Eustis « Chip » Bohlen (conseiller), né le 30 août 1904, mort le 1^{er} janvier 1974, en trigone avec son anniversaire ;

Joseph Edward Davies (ambassadeur), né le 29 novembre 1876, mort le 9 mai 1958 ;

William Daniel Leahy (amiral), né le 6 mai 1875, mort le 20 juillet 1959 ;

Harry H. Vaughan (général), né le 26 novembre 1893, mort le 20 mai 1981, en opposition avec son anniversaire ;

James K. Vardaman Jr (général), né le 28 août 1894, mort en juillet 1972, sans doute en trou de Saturne.

Les dates de naissance de Churchill, Davies et Vaughan sont en conjonction, celles de Bohlen et Vardaman et celles de Truman, Byrnes et Leahy aussi. Ces dernières sont en conjonction avec le 2 mai 1945 (la fin des hostilités à Berlin) et le 8-9 mai 1945 (la fin de la Seconde Guerre Mondiale en Europe). Les dates de naissance d'Attlee et Bohlen sont en trigone avec celle de Byrnes et Leahy. Molotov et Bevin partagent le même anniversaire qui est en trigone parfait avec celui de Ross et en sextile avec ceux de Truman et Leahy. Les dissonances sont l'opposition entre l'anniversaire de Ross et ceux de Truman et Leahy ainsi que le carré entre les anniversaires de Vardaman et Vaughan et ceux de Churchill, Davies et Vaughan.

Andréi Gromyko était un bon négociateur et on peut observer que la conférence se déroulait (à l'exception seulement du tout premier jour) pendant sa période faste (la période de 30 jours qui suit l'anniversaire de quelqu'un). Les négociations n'étaient pas des plus faciles. Lors de cette conférence, l'URSS a imposé comme frontière entre l'Allemagne et la Pologne celle qui longe l'Oder et son tributaire Neisse Ouest (et non Neisse Est, comme l'auraient souhaité les Etats-Unis et la Grande-Bretagne).

La conférence s'est terminée le 2 août, qui est en carré avec les anniversaires de Truman, Byrnes et Leahy. Les bombes atomiques étaient larguées sur Hiroshima et Nagasaki le 6 et le 9 août, en carré avec leurs anniversaires aussi. On peut chercher ici le reflet du fait que ces bombardements sont restés infâmes, peu importe qu'ils soient justifiés sur le plan militaire.

Aucun représentant britannique ou américain n'est dépourvu d'aspect entre son anniversaire et l'anniversaire d'un autre représentant. La présence d'aspects difficiles est le reflet des opinions chez les occidentaux qui voyaient, d'un côté, l'URSS comme allié dans la guerre, et de l'autre, comme futur adversaire idéologique.

En revanche, des trois représentants de l'URSS, seul Molotov est lié par un aspect avec les anniversaires des autres participants à la conférence. Cet isolement soviétique au niveau des aspects symbolise le fossé qui se creusait entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'un côté et l'URSS de l'autre. Les dates de naissance de Staline et Gromyko sont en quinconce, un aspect qui est vu par certains astrologues comme favorable, par d'autres comme défavorable. Le signe astral de Molotov (les Poissons) est en trigone avec le Cancer, celui de Gromyko, et en carré avec le

Sagittaire (celui de Staline). Donc, au niveau des aspects, la délégation soviétique ne présentait pas de concertation exemplaire.

Il serait curieux d'observer que les noms de trois des personnes présentes à Potsdam commencent par « B » et ont une forte corrélation avec « Berlin », la dernière ville allemande à tomber aux mains des alliés, plus exactement, des Soviétiques. Mais ces personnes ne sont pas soviétiques. Il s'agit de (Ernest) Bevin (corrélation de 4/5, les lettres communes sont dans le même ordre), (James) Byrnes (corrélation de 5/6) et (Charles) Bohlen (corrélation de 4/6). De plus, Berlin est tombé le 2 mai 1945, à l'anniversaire de Byrnes.

On peut également noter la ressemblance entre « Vaughan » et « Vardaman » (corrélation de 4/7, mêmes deux premières et deux dernières lettres, les lettres en commun sont dans le même ordre, mêmes premières et dernières voyelles).

Chapitre 3. Géographie, histoire et astrologie.

Dans ce chapitre on considère certains aspects de la géographie (ressemblance entre régions géographiques dans le paragraphe 3.1 ou des pays de forme bizarre et les conflits interethniques qui se cachent derrière elle dans le paragraphe 3.2) et aussi des ressemblances géographiques, historiques et astrologiques entre les révolutions arabes de 2011 et des révolutions et guerres précédemment vécues par l'humanité, voir le paragraphe 3.3.

3.1. Ressemblance entre régions géographiques.

Dans le livre [1], on a observé que les pays (ou plutôt les peuples) des sphères d'influence géopolitique directe de la Russie, l'Allemagne, la Serbie, l'Irak et la Chine sont arrangés selon les mêmes règles, basées sur la proximité linguistique ou religieuse. On compare dans ledit livre aussi les Péninsules Ibérique et Balkanique, puis les couples Inde - Pakistan et Israël - Palestine. Dans le livre [2], on compare l'Amérique du Sud au couple Espagne - Portugal et on observe que les histoires du Mexique et de l'Espagne entre 1808 et 1939 sont anti-analogues. Ainsi on fait des comparaisons entre les colonisateurs et les pays auxquels ces derniers ont laissé leur langue comme langue officielle.

On peut ajouter à ces observations le fait que le sous-continent indien et l'Ile de Ceylan ressemblent au couple Grande-Bretagne - Irlande. On peut penser que le colonisateur a imité la structure de son propre pays. En effet, en séparant les hindous des musulmans, les Britanniques ont créé l'Inde et le Pakistan (Est et Ouest). Ses deux parties sont devenues (le 17 avril 1971) Pakistan et Bangladesh.

Comme ça la Grande-Bretagne (qui consiste en Angleterre, Ecosse et Pays de Galles) a créé le triplet Inde, Pakistan, Bangladesh en appliquant un déplacement massif de population. Plus précisément, le partage du sous-continent en deux parties (hindoue et musulmane), avec un Pakistan voué à la dislocation, a donné comme résultat les

trois états d'aujourd'hui. L'Ecosse et le Pays de Galles ont préservé des langues celtiques et affichent une identité nationale différente de celle des Anglais, tout comme la religion musulmane fait la distinction entre les Pakistanais et le peuple du Bangladesh d'un côté et les Indiens de l'autre. On peut même étendre cette analogie à la langue celtique aux Cornouailles et son homologue la minorité musulmane de l'Inde.

Observons aussi les corrélations importantes entre les noms des homologues (en orthographe anglaise) : 3/5 entre « England » et « **India** », renforcée par le fait que « England » se prononce [ˈɪŋɡlənd], 5/8 entre « Scotland » et « Pakistan » (en tenant compte que le « c » de « Scotland » se prononce [k], elle devient 6/8) et 4/5 entre « Wales » et « Bangladesh ». On peut se demander si ce dernier pays n'a pas choisi son nom en partie sous l'attrance des vibrations du nom de son homologue britannique.

L'île de Ceylan (Ceylon) est l'analogue évident de l'Irlande. La confrontation entre les Tamouls hindous (soutenus par l'Inde majoritairement hindouiste) et les Cinghalais bouddhistes est analogue à la lutte entre protestants (soutenus par l'Angleterre) et catholiques en Irlande du Nord. La corrélation entre « Sri Lanka » et « Ireland » est de 5/7, celle entre « Ceylon » et « Ireland » est de 4/6 (voir la Règle I-U dans le paragraphe précédent).

Les archipels autour de l'Inde (les îles Andaman et Nicobar) et les Maldives admettent comme analogues géographiques ceux près de l'Ecosse (les Hébrides, les Iles Shetland et les Orcades), l'île de Man et les îles Anglo-Normandes (Channel Islands). On remarque la corrélation de 100% entre « **Man** » et « **Andaman** » et de 5/7 entre « Normandy » et « Nicobar » (avec les mêmes premières lettres). C'est vrai que le nom « Normandy » ne fait pas partie du nom anglais des îles, mais la proximité de la Normandie rend la dernière comparaison adéquate. L'île de Man et les îles Anglo-Normandes ont le statut de « dependencies of the crown ».

Dans le livre [1], on compare l'Inde à l'Espagne et le Pakistan au Portugal. Dans la veine de cette comparaison, il faudrait comparer Bangladesh à la Catalogne (ces deux pays occupent des positions géographiques analogues, tout comme c'est le cas respectivement du Portugal et du Pakistan, puis de l'Espagne et de l'Inde). On peut

observer que la corrélation entre « Bangladesh » et « Barcelona » (le nom de la capitale catalane) est de 6/10 et les premières lettres sont identiques.

3.2. Sur certaines anomalies de la géographie.

Dans ce paragraphe on s'occupe de la question des angles de plus de 180° des frontières entre les états. Certes, il faut qu'il s'agisse de portions assez importantes des frontières. Par exemple, considérons la forme de boomerang de la Somalie. Le pays a été créé sur le territoire d'anciennes possessions coloniales britanniques et italiennes. Sa forme est la conséquence de la décision de la Grande-Bretagne d'attribuer les provinces d'Ogaden et Haud (peuplées essentiellement par des Somaliens) à l'Ethiopie. Cela a eu lieu en 1948. Plus tard l'Ogaden a été la cause de la guerre entre la Somalie et l'Ethiopie de 1977-1978. Donc, il y a un lien très direct entre l'anomalie dans la forme du pays et un conflit interethnique important.

On a déjà parlé de la Somalie et du Mali en rapport avec l'année 2013. La frontière entre le Mali et la Mauritanie fait un angle de 270° environ. Si on prolonge le côté horizontal de cet angle, le Mali sera coupé en deux et la partie Nord correspondra à peu près au territoire peuplé essentiellement par des touaregs et sur lequel ils veulent créer un pays indépendant nommé Azawad. Ainsi la géographie pas tout à fait normale révèle encore une fois qu'il y a un conflit interethnique qui est caché derrière elle. C'est-à-dire qu'il y a deux groupes ethniques (touaregs et noirs) qui ne peuvent et ne veulent pas vivre sous le même toit.

En allant encore un peu vers l'Ouest on arrive au Sénégal. Ce pays a littéralement enjambé la petite Gambie (il serait plus correct de dire « il l'a engambée »). Et la région Sud du Sénégal, la Casamance, est une région avec un mouvement séparatiste. Déjà en regardant la carte géographique on peut se poser la question si la population de la Casamance peut avoir une conscience nationale identique à celle qui habite la partie au Nord de la Gambie. Car la communication entre cette région et le reste du pays ne peut pas être basée sur une continuité territoriale « normale ». Quand la forme d'un pays est bizarre à cause de la ligne côtière (comme la botte de l'Italie, par exemple), il n'y a rien à dire. Mais en absence de tels obstacles naturels, un peuple

aurait la tendance d'opter pour une forme de peuplement convexe qui offre des possibilités de communication optimales. Cela reste un modèle idéalisé, certes, car il y a des frontières naturelles (telles que cours d'eau, grands lacs ou chaînes de montagne) qui peuvent freiner l'extension de la zone de peuplement dans certaines directions.

Mais revenons à la Casamance. C'est en 1888 que les Portugais ont perdu le contrôle sur la région et qu'elle a été détachée de la Guinée portugaise (aujourd'hui Guinée-Bissau). Sans elle le Sénégal aurait une forme plus raisonnable. La région a préservé une langue (créole portugais) ainsi que certains noms d'origine portugaise (comme Da Silva, Carvalho et Fonseca). Le nom « Jola » du groupe ethnique principal ressemble au nom de l'île de Jolo aux Philippines. C'est la plus grande des îles de l'archipel de Sulu ou habite une autre minorité qui veut faire sécession d'avec le reste du pays. Les habitants de Jolo sont des musulmans comme les Jolas.

Avant de continuer avec les exemples, faisons l'observation que chaque groupe ethnique qui a la tendance de créer une forme d'état, veut que cet état soit facile à protéger. Pour cela souvent on choisit les cours d'eau et les chaînes de montagne comme frontières naturelles. Mais cette règle concerne les frontières entre les états, pas forcément les frontières entre les peuplements différents. Par exemple, les Allemands des Sudètes habitaient (entre les deux Guerres Mondiales) la partie tchèque de la Tchécoslovaquie, plus exactement, les montagnes qui forment aujourd'hui les frontières Nord et Ouest de la République Tchèque. D'un côté, ces montagnes avaient été choisies comme frontière naturelle entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Mais si on avait choisi comme telle la frontière entre les deux peuplements, l'angle de plus de 180° que la République Tchèque fait dans l'Allemagne serait bien arrondi et les formes des deux pays paraîtraient géométriquement plus naturelles. Car lesdites montagnes sont d'altitude moyenne et ne sont pas un vrai obstacle quand il s'agit d'étendre un peuplement. On peut se rappeler que les Allemands des Sudètes ont été expulsés vers l'Allemagne après la Seconde Guerre Mondiale suite au décret du Premier Ministre Tchécoslovaque Beneš.

Du côté Ouest de l'Allemagne se trouve la France dont la frontière fait un autre angle de plus de 180° dans l'Allemagne. Il s'agit de la région disputée dans le passé d'Alsace et Lorraine. Ni le Rhin (frontière d'aujourd'hui), ni la crête des Vosges (qui

était une partie de la frontière entre les guerres) ne sont la frontière exacte entre la francophonie et la germanophonie. Ce non respect des frontières interethniques explique pourquoi les Français ont gardé l'esprit de la revanche vif entre 1871 et 1914 – certaines vallées des Vosges peuplées par des francophones se trouvaient du côté allemand durant cette période.

La frontière entre le Portugal et l'Espagne forme, elle aussi, un angle de plus de 180°. La province espagnole de Galice serait un prolongement naturel du Portugal. La langue locale de cette province ressemble davantage au portugais qu'à l'espagnol. Dans ce sens la zone de lusophonie (le Portugal et la Galice ensemble) peut être considérée comme une bande côtière. Le reste de l'Espagne (sans ladite province) aurait aussi une forme raisonnable. Etant donné que le Portugal n'a pas de revendications territoriales au sujet de la Galice, on peut dire que cet angle de plus de 180° ne cache pas de conflit interethnique.

Ce qui n'est pas du tout le cas de l'angle Ouest de la Bosnie. Cet angle marque l'expansion maximale de l'Empire Ottoman. La frontière entre la Bosnie et la Croatie était aussi la frontière entre l'Autriche chrétienne et un empire musulman. Après la chute de l'ex-Yougoslavie, ledit angle (obligeant la Croatie contemporaine d'avoir une forme de croissant) était la scène de combats autour de la poche de Bihać. Du côté croate il y avait la république séparatiste serbe de Krajina (qui a été liquidée par les forces armées croates en 1995, durant l'opération Tempête). La plupart des Serbes de la partie de Croatie nommée Krajina (qui signifie « confin ») a quitté ce pays en fuyant les massacres perpétrés par les Croates armés. Les Serbes de Krajina sont des descendants de paysans qui avaient fui l'Empire Ottoman ; les autorités autrichiennes les obligeaient à s'établir près de la frontière. Durant la guerre civile de Bosnie, les Bosniaques de cette partie étaient entourés d'un côté par le territoire de la république serbe de Krajina et la partie de la Bosnie contrôlée par l'homme politique local Fikret Abdić et de l'autre par les forces serbes de Republika Srpska. Le siège a duré trois ans.

On trouve encore deux angles de plus de 180° en suivant les frontières intérieures de l'ex-Yougoslavie. Il s'agit de deux des angles du quadrilatère nommé Kosovo. Au Nord de ce pays (non reconnu comme état indépendant par la Serbie) son angle abrite la plupart de sa minorité serbe concentrée autour de la ville de Kosovska Mitrovica. Cette région est soumise à des tensions interethniques incessantes depuis que le

Kosovo a proclamé son indépendance en 2008 car la population serbe préfère dépendre de Belgrade et non de Priština. A l'Est un autre tel angle du Kosovo est le résultat du fait qu'on a attribué à la Serbie propre la vallée de Preševo (dite Kosovo Est) après la Seconde Guerre Mondiale. Les communes principales y sont Preševo, Bujanovac et Medveđa, dans les deux premières les Albanais sont majoritaires. En 2001 il y eut un conflit armé secondaire entre Serbes et Albanais dans cette vallée.

La frontière entre la Moldova et l'Ukraine forme un angle de plus de 180° elle aussi. C'est le résultat de l'attribution à l'Ukraine la côte de la Mer Noire de la Bessarabie après la Seconde Guerre Mondiale, sans doute dans une tentative de rendre la Moldavie/Moldova plus dépendante et moins souhaitant de faire sécession d'avec le reste de l'URSS. C'est ainsi que la minorité bulgare de la Bessarabie fut partagée entre ces deux pays. Après la chute de l'URSS la Moldova et l'Ukraine ont échangé des petites portions de territoire. La Moldova a cédé une gare ferroviaire et a obtenu en échange de l'accès au Danube pour y construire un terminal pétrolier.

L'Ukraine elle-même a une frontière avec la Russie faisant un angle de plus de 180° dans cette dernière. Dans cet angle (c'est la région de Donbass, le bassin du Don) la population est à 90% russophone et se sent plus proche des Russes (même langue et même religion – l'orthodoxie) qu'aux Ukrainiens occidentaux catholiques. Donc ledit angle s'inscrit dans le contexte des tensions à l'intérieur de l'Ukraine entre son Occident et son Orient.

La frontière de la Russie avec le Kazakhstan fait deux concavités dans elle-même. Celle de l'Est est la région où il y a une importante minorité russe et ukrainienne. Elle est le résultat de la tentative de cultiver les terres vierges du Kazakhstan pendant le règne de Nikita Khrouchtchev (plusieurs millions de Russes et d'Ukrainiens ont été déplacés là-bas pour mettre en valeur ces terres). Après la chute de l'URSS, le Président kazakh Noursoultan Nazarbaev a essayé de limiter l'accès aux Russes de la république au pouvoir. Jusqu'à présent cela n'a pas eu comme conséquence des conflits interethniques ouverts. Sans doute parce que la Russie et le Kazakhstan ont des intérêts économiques communs liés au centre spatial de Baïkonour.

La frontière de la Russie avec la Chine fait elle aussi un angle de plus de 180°. Cet angle est défini par le fleuve Amour et son affluent Oussouri. La frontière est le résultat d'acquisitions territoriales de la Russie aux dépens de la Chine (datant de

1858-1860). Cette région a été la scène d'un conflit armé entre l'URSS et la Chine en 1969. Cette dernière n'acceptait pas la frontière sur le fleuve Oussouri. Le litige concernant la frontière a été réglé par voie diplomatique dans les années 2000. L'Extrême Orient de la Russie fait l'objet d'une immigration chinoise importante et risque de s'avérer un problème potentiel futur pour le pays.

L'Est de l'Inde présente une forme bizarre – c'est un bout qui est presque séparé du reste du pays. Il s'agit des états d'Assam, Arunachal Pradesh, Nagaland, Manipur, Meghalaya, Mizoram et Tripura. Dans cette région (d'une population de 50 millions) existe un mouvement séparatiste. En cas de guerre contre la Chine le danger serait réel que cette partie du pays soit coupée du reste car ce n'est que le couloir étroit de Guwahati qui les lie. La forme de l'Inde est le résultat du partage de la Bengalie dans les années 1940 entre les musulmans et les hindous (effectué par les Britanniques).

3.3. Sur les révolutions de 2011 dans le monde arabe.

En 2011, le monde arabe fut secoué par des révolutions en plusieurs pays – la Tunisie, l'Égypte, la Libye, le Yémen, le Bahreïn, avec des protestations au Maroc et en Algérie, plus tard en Syrie et Jordanie. On peut rapprocher cette année à d'autres années contenant des événements importants pour le monde arabe et où se manifestent les Règles 1, 2, 3 et 5. Mais on peut saisir aussi l'occasion de faire des comparaisons avec trois autres événements semblables, en premier lieu les mouvements d'indépendance du début du XIXe siècle dans les colonies espagnoles, puis les révolutions en Europe de 1848 et leur réplique de 1968. Cette dernière comprenait mai 1968 en France, le mouvement étudiant en Allemagne Ouest, le printemps de Prague et le massacre de la place Tlatelolco au Mexique. On peut dire que ce massacre lie les mouvements de 1968 aux mouvements indépendantistes dans les colonies espagnoles (dont le Mexique faisait partie).

On a déjà mentionné la Règle 1 en rapport avec les années 711 et $1491=711+13 \times 60$ délimitant la présence arabe sur la Péninsule Ibérique. En $1911=1491+7 \times 60$ (encore la Règle 1), la guerre entre l'Italie et l'Empire Ottoman a fait céder ce dernier la Libye au vainqueur. Cette guerre a commencé $360=6 \times 60$ ans après 1551, l'année où

les ottomans ont conquis la Libye (toujours la Règle 1). En $1941=1911+30$ (Règle 2), les combats sur le théâtre militaire en Afrique du Nord opposèrent les Britanniques aux Italiens. Ces derniers devaient être secourus par les Allemands pour perdre ensuite la guerre ensemble. Et la Libye devait ensuite changer de maître. Mais pas pour longtemps – le pays a proclamé son indépendance en décembre 1951= $1941+10$ (Règle 5). C'est pourquoi l'année 1941 n'a pas vraiment changé (au moins pas de façon durable) le maître du pays, d'où le contraste dans la Règle 2.

Des révoltes arabes importantes ont eu lieu en 1916-1918 (contre les Ottomans) et en 1936-1938 (contre les Britanniques et les Juifs en Palestine). On observe ici la Règle 3.

Reste à remarquer que $2011=1941+70$ (Règle 5 ; l'analogie des événements de 1941 et 2011 sera expliquée plus bas). Mais on peut rapprocher les révolutions arabes aux révolutions dans les colonies espagnoles de $1821=2011-3 \times 60 - 10$ (Règle 5). En effet, il s'agit de plusieurs pays partageant la même langue officielle (espagnol ou arabe, ce dernier variant considérablement d'un dialecte à un autre), qui occupent un vaste territoire, traversé aujourd'hui par un canal d'une importance stratégique (celui de Panama et celui de Suez). Et puis, le fait que l'Espagne, qui a laissé sa langue à la plupart des pays d'Amérique Latine, a été conquise par les Arabes entre 711 et 1491, jette encore un lien entre les événements de 1821 et 2011. Et un détail en commun de plus entre les événements de 1821 et 2011 – l'Espagne a conservé ses colonies insulaires Cuba et Porto Rico jusqu'en 1898 tandis en 2011, les émeutes à Bahreïn (un état insulaire) ont été étouffées.

On peut se rappeler aussi que la Guerre d'Afghanistan de 2001 précède les événements de 2011 de 10 ans (Règle 5). Cette guerre concerne le monde musulman, pas le monde arabe, mais en 2011 l'Iran a été touché par des contestations du pouvoir des mollahs. Ces dernières ont été inspirées par la révolution arabe. On peut penser aussi à la Guerre d'Irak de 1991 (Règle 3), mais celle-ci a commencé le 15 janvier, avant Nouvel An chinois. Donc, elle est à cheval entre deux années.

Si on prend comme début des révolutions arabes l'année 2010 (car c'est en décembre 2010 qu'un Tunisien s'est immolé et c'est cet événement qui a déclenché les révolutions), on trouve 21 ans à l'arrière l'année 1989, celle de la chute des régimes communistes en Europe de l'Est. Encore 21 ans à l'arrière on trouve l'année 1968,

celle de mai 1968 et du Printemps de Prague. Encore trois fois de 21 ans de recul donne l'année 1905, celle de la Première Révolution Russe. (L'empire abritait des peuples différents et c'était non seulement les Russes qui y ont participé.) Et encore quatre fois de 21 ans à l'arrière, on trouve l'année 1821 qu'on a déjà mentionnée. Donc, il s'agit d'années de révolution impliquant plusieurs peuples. (Le Mexique de 1821 comprenait aussi les pays hispanophones d'Amérique Centrale.) Les années intermédiaires 1947=1968-21 et 1926=1947-21 n'ont pas été révolutionnaires, mais des événements analogues se sont produits en plusieurs pays aussi. L'année 1947 fut celle des partages territoriaux au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale (partages de la Palestine et du subcontinent indien, Trieste devient ville libre, la vallée de la Roya devient française, l'URSS conclut des traités avec la Finlande et la Roumanie au sujet des territoires acquis après la guerre) ; la fin de la monarchie en Roumanie a suivi celles des monarchies en Bulgarie et Italie de l'année précédente, tandis que Paul 1^{er} est devenu Roi de la Grèce. En 1926, Primo de Rivera venait de donner à l'Espagne un gouvernement civil (après une période de dictature), Mussolini consolidait son pouvoir en Italie et le général Pángalos imposait à la Grèce une dictature militaire éphémère. Reste à ajouter que 21 ans est le quart de la période de révolution de la planète Uranus autour du Soleil. Cette planète est souvent associée aux mouvements révolutionnaires, voir le paragraphe 4.4. On peut ajouter qu'en 1863=1821+2x21 il y eut une insurrection importante en Pologne contre l'occupation russe.

La guerre civile en Libye a été au centre de l'attention de la communauté internationale à cause de son intensité, le nombre de ses victimes et l'intervention occidentale (avec une petite participation qatarie aussi). Cette guerre comporte une allusion aux actions militaires en Afrique du Nord durant la Seconde Guerre Mondiale. En effet, ces dernières consistaient en un prélude et trois étapes :

En 1940-1941, les Britanniques étaient opposés aux Italiens. Ces derniers ont d'abord avancé (prélude, mouvement de l'Ouest vers l'Est), puis ils ont été repoussés vers l'Ouest. Près de Benghazi des milliers d'Italiens sont devenus des prisonniers de guerre (première étape, mouvement de l'Est vers l'Ouest).

En 1941-1942, l'arrivée de Rommel au secours des Italiens a forcé les Britanniques à se replier à l'Est, jusqu'en Egypte. C'était l'étape deux et le mouvement était de l'Ouest vers l'Est.

En 1942-1943, après la victoire d'El Alamein, les Britanniques (plus tard aidés par les Américains) ont complètement libéré l'Afrique du Nord des forces de l'Axe (étape trois). Le mouvement fut généralement de l'Est vers l'Ouest (sans parler des Américains qui avançaient de l'Ouest). Il y eut des revers pour les Alliés aussi (leur échec au col de Kasserine, par exemple).

En 2011, la guerre civile en Libye comportait un prélude et trois étapes aussi. Au début, suite à la répression sanglante des protestations anti-Kadhafi (prélude), ses opposants ont avancé vers l'Ouest et pris plusieurs villes côtières (première étape). Puis, en utilisant sa machine de guerre y compris des avions, le dictateur les a repoussés vers l'Est jusqu'à Benghazi. Ce qui fut la deuxième étape. Le 17 mars 2011, l'ONU a adopté une résolution exigeant l'arrêt des opérations militaires de l'armée libyenne. Kadhafi, après avoir promis d'arrêter les hostilités, a ordonné de nouveau de bombarder la ville dans un ultime effort de s'emparer d'elle et de mettre fin à la rébellion. Ce qui a conduit à la troisième étape, l'intervention des occidentaux le 19 mars. Elle fut accompagnée d'une avancée des insurgés vers l'Ouest, mais (comme en 1942-1943), elle n'était pas dépourvue de zigzags.

On peut donc considérer cette guerre civile comme un reflet réduit des actions militaires de 1940-1943. Réduit à la fois dans le temps et l'espace – pendant la Seconde Guerre Mondiale, les actions militaires ont eu lieu en Egypte et en Tunisie aussi, sans oublier les Américains et les Français qui sont venus de l'Algérie et du Maroc. En 2011, la Tunisie et l'Egypte étaient implicitement présentes car l'insurrection sociale a gagné d'abord ces deux pays avant de secouer la Libye.

En 2011, les rôles des pays occidentaux rappelaient leurs rôles 70 ans plus tôt. L'Allemagne montrait une réticence confirmée de s'engager dans les combats. L'Italie, son ex-allié de la Seconde Guerre Mondiale, s'est limitée à offrir ses bases aériennes pour les bombardements. Ce sont surtout la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, les vainqueurs d'autrefois, qui ont envoyé leurs forces aériennes pour bombarder les troupes et l'infrastructure libyennes.

Hormis le fait que l'Allemagne nazie des années 1940 et la Libye de 2011 ont été gouvernées par deux dictateurs (Hitler et Kadhafi), on peut observer que deux procès publics contre des Bulgares ont eu lieu dans ces pays avant les guerres respectives. En 1933, l'incendie du Reichstag a été imputé aux communistes et le procès de

Leipzig a mis sur le banc des accusés cinq personnes : Marinus van der Lubbe (Hollandais), Ernst Torgler (Allemand), Ghéorghî Dimitrov, Vassil Tanev et Blagoï Popov (Bulgares). Le procès commença en **mars** 1933, 12 ans avant la fin du Troisième Reich.

Au début 1999, cinq infirmières bulgares et un médecin palestinien furent incarcérés en Libye. Ils étaient accusés d'avoir délibérément contaminé plus de 400 enfants libyens en utilisant des seringues non stériles. (L'accusation explicite fut formulée en **mars** 1999, 12 ans avant l'intervention des occidentaux en Libye. L'intervalle de temps est donc exactement le même comme dans le cas de l'Allemagne de 1933-1945.) Le Président français Nicolas Sarkozy (qui serait en 2011 le premier à proposer qu'on effectue des frappes aériennes sur la Libye) est intervenu par voie diplomatique pour que les accusés soient relâchés. Contrairement à 1933, il n'y avait pas de motifs politiques évidents pour que l'on accuse des Bulgares en Libye. Les infirmières avaient subi une pression de la part de leurs patrons libyens de ne pas respecter les normes d'hygiène afin de faire des économies.

Ajoutons à cela que l'Italie, liée à la Libye par son passé colonial, à l'Allemagne par sa participation aux actions militaires en 1940-1943 et occupant une position géographique intermédiaire entre elles, a vu, elle aussi, un procès public contre un Bulgare d'avoir lieu devant sa cour suprême. Il s'agissait de Sergueï Antonov, accusé de complicité dans l'attentat du 13 mai 1981 contre le Pape Jean Paul II. Antonov a passé le temps entre 1981 et 1986 en prison. Il fut relâché faute de preuves. Il est mort en 2007, l'année qu'on a relâché les infirmières de Libye. D'ailleurs, ce pays, resté quelque temps divisé en deux parties, une contrôlée par les forces de Kadhafi et l'autre par ses opposants, portait une allusion à l'Italie de 1943-1945, divisée entre le Nord fasciste et le Sud occupé par les alliés, et à l'Allemagne restée partagée en deux états pendant le temps de la Guerre Froide.

Et on peut se rappeler qu'en 1978 on a essayé d'assassiner deux Bulgares par des « parapluies bulgares », l'écrivain Ghéorghî Markov à Londres (qui a été tué) et le journaliste Vladimir Kostov à Paris (sans parenté à l'auteur de ce livre). Ce dernier a survécu. Ces tentatives d'assassinat (perpétrées par les services secrets bulgares) lient la Grande-Bretagne et la France, les deux protagonistes européens principaux de la guerre de Libye de 2011.

L'analogie entre la Libye et l'Allemagne est liée aussi à l'analogie entre les révolutions en Europe de 1848 et celles de 2011 dans le monde arabe. Il y avait en Europe beaucoup de petits pays germanophones et plusieurs d'entre eux furent marqués par des événements révolutionnaires. Par exemple, le 18 mars 1848, l'insurrection de Berlin fut durement réprimée, avec des centaines de tués. Ce fait historique est lié à la conjonction parfaite entre cette date et la dernière tentative de Kadhafi de s'emparer de Benghazi (le 18 mars 2011). Observons la corrélation de 4/6 entre les noms des villes Berlin et Benghazi qui ont les mêmes deux premières lettres, les mêmes premières et dernières voyelles. Et aussi qu'en 1848 l'Italie, mentionnée plus haut et touchée à son tour par la vague révolutionnaire, fut partagée, elle aussi, entre plusieurs états. De plus, l'Etat Pontifical coupait l'ensemble des pays italiens en deux parties, tout comme l'état d'Israël (un autre état défini d'après une religion) coupe en deux le territoire de peuplement arabe.

On a assassiné Ossama ben Laden le 1^{er} mai 2011, au lendemain de la tentative d'assassiner Mouammar Kadhafi par missile, tentative qui a coûté la vie à un de ses fils. On ne peut pas s'empêcher d'observer la conjonction parfaite avec le 30 avril 1945, la date du suicide de Hitler. Il s'agit ici de tracer un parallèle entre les morts violentes de deux personnages historiques (Hitler et ben Laden) qui ont été des ennemis jurés des Etats-Unis et des démocraties occidentales et qui ont déclenché des conflits mondiaux. En y ajoutant Kadhafi (dans le contexte du parallélisme entre la Libye et l'Allemagne que l'on vient de développer), l'analogie devient vraiment d'une importance historique. Elle est accentuée par le fait que la mort de Kadhafi le 20 octobre 2011 est en opposition exacte avec l'anniversaire de Hitler le 20 avril 1889. Le contraste est double – d'un côté, il y a la *mort* de Kadhafi et la *naissance* de Hitler, de l'autre il y a l'opposition entre ces dates, donc ce contraste double crée en réalité une analogie. Observons aussi que la date de naissance de Kadhafi (le 7 juin 1942) est le jour même où les Etats-Unis ont gagné la bataille de Midway contre la flotte japonaise.

On a parlé plus haut des ressemblances entre les révolutions arabes de 2011 et les mouvements indépendantistes dans les ex-colonies espagnoles. Le Mexique a proclamé son indépendance le 24 février 1821 qui fut la dernière perte territoriale majeure pour l'Espagne de ladite période. Le 17 décembre 2010, un homme s'est immolé en Tunisie, ce qui a déclenché la révolution dans ce pays et dans tout le

monde arabe. Ces deux événements présentent donc le contraste début-fin. Examinons les cartes du ciel de ces deux dates pour constater des coïncidences plus qu'étonnantes. La carte de 1821 est placée au centre, celle de 2010 à la périphérie de la Fig. 1.

En 2010, il y a la conjonction entre le Soleil à $25^{\circ}24'$ du Sagittaire, Mercure, le Nœud Nord, Pluton et Mars respectivement à $1^{\circ}29'$, $2^{\circ}47'$, $4^{\circ}52'$ et $7^{\circ}12'$ du Capricorne. Pour les luminaires (le Soleil et la Lune) il est raisonnable d'élargir l'orbe de la conjonction jusqu'à 12° , donc, on peut effectivement considérer les cinq astres comme formant une conjonction. Celle-ci est en conjonction avec celle (très exacte) d'Uranus et Neptune à $2^{\circ}25'$ et $2^{\circ}38'$ du Capricorne. Et on remarque tout de suite qu'il y a une conjonction entre Uranus de 2010 à $26^{\circ}45'$ et Pluton de 1821 à $27^{\circ}42'$ des Poissons. On dirait que Pluton et Uranus aient échangé leurs positions.

Cette observation concerne Mars et Neptune aussi. Car Neptune de 2010 et Mars de 1821 se trouvaient respectivement à $26^{\circ}23'$ et $25^{\circ}53'$ du Verseau. Quant à Jupiter, ses positions de 1821 et 2010 sont pratiquement les mêmes, à $28^{\circ}59'$ et $24^{\circ}54'$ des Poissons, en conjonction respectivement avec Pluton et Uranus. En 2010 il y a une conjonction avec la Lune Noire à $19^{\circ}18'$ des Poissons aussi.

L'échange des positions (de Mars avec Neptune et de Pluton avec Uranus) correspond bien au contraste début-fin entre les deux événements.

Comme en 2010, il y avait en 1821 la triple conjonction du Soleil, Mercure et le Nœud Nord à $5^{\circ}52'$, $17^{\circ}57'$ et $13^{\circ}43'$ des Poissons. Ainsi le Nœud Nord de 1821 est en conjonction avec la Lune Noire de 2010. Ces deux points fictifs expriment le karma. Le fait qu'il y a chez les deux événements la conjonction Soleil - Nœud Nord montre qu'il s'agit d'événements d'une vraie importance historique. Saturne (le passé) de 1821 (à $11^{\circ}37'$ du Bélier) est en opposition avec Saturne de 2010 (à $15^{\circ}49'$ de la Balance, en exaltation).

Si on considère les thèmes astraux des deux événements séparément on trouvera d'autres aspects soulignant leur caractère karmique. En 1821 on peut observer les oppositions entre la Lune Noire d'un côté et Saturne, Jupiter et Pluton de l'autre, son carré avec la conjonction Uranus - Neptune et le carré de celle-ci avec Jupiter et Pluton. En 2010 il y a le carré entre le Soleil et la conjonction Uranus - Jupiter et le quinconce (aspect karmique) entre Saturne et la Lune Noire.

3.4. Événements parallèles et l'année 1934.

Dans les livres [1] et [2], on a parlé de certains couples d'événements historiques analogues qui ont eu lieu presque en même temps. Ce qui relie ces événements est la contestation des paramètres du pouvoir au sens large. Il peut s'agir de l'effort de destituer un Président de façon légale (tel fut le cas des procès contre Bill Clinton et Boris Eltsine en 1998) ou par la force (c'était le cas des tentatives de renverser Eltsine et le Président somalien Farrah Aïdid le 3 octobre 1993). Un autre tel couple était l'attaque de la Corée du Nord sur la Corée du Sud (le 25 juin 1950) et l'invasion chinoise du Tibet (le 7 octobre 1950). On peut supposer que la Chine voulait profiter de l'engagement militaire des Américains en Corée pour avoir les mains libres au Tibet. (C'est vrai aussi que la Chine s'est vue contrainte de riposter à la contre-attaque américaine en Corée en y envoyant des « volontaires » dès novembre 1950.) Dans chacun des deux cas, un pays communiste s'attaquait à un de ses voisins.

Un autre exemple de tel couple serait la Guerre du Kosovo et la deuxième des Guerres de Tchétchénie (1999). Dans chacun des deux cas, il s'agissait d'un conflit armé entre un peuple musulman contre un pays slave dont il faisait partie et dans le cadre duquel il avait eu une région autonome. (Il faut se rappeler pourtant que le Président yougoslave Slobodan Milošević avait supprimé l'autonomie du Kosovo en 1989.) L'analogie ici est accentuée par le fait que le Kosovo, considéré comme appartenant à la sphère d'influence directe de la Serbie, est l'homologue de la Tchétchénie considérée comme élément de la sphère de la Russie ; voir les détails concernant les sphères d'influence géopolitique directe dans le livre [1].

En 2008, le Kosovo a proclamé son indépendance et, suite à la Guerre de l'Ossétie du Sud, celle-ci et l'Abkhazie ont fait pareil. Il s'agissait, comme dans le cas de la Tchétchénie en 1999, d'un conflit de la région troublée du Caucase. Dans chacun des deux cas, la Russie perdait du terrain dans l'ex-Yougoslavie (son allié pendant l'époque du communisme) et affirmait son contrôle sur une partie de ladite région.

Si on regarde l'histoire en détail, on trouvera beaucoup de tels événements parallèles, mais tous ne seront pas importants. L'année 2010, par exemple, a vu deux

événements analogues, tels que l'exhumation des cadavres de Nicolae et Elena Ceaușescu (leurs proches avaient des doutes si c'étaient les bons corps qui étaient enterrés) et les doutes exprimés par le frère du Président polonais Lech Kaczyński si c'était le corps du Président qui se trouvait dans la tombe portant son nom.

Mais les années 2010-2011 ont produit un couple beaucoup plus important – le Président de la Côte d'Ivoire Laurent Gbagbo, après avoir perdu les élections présidentielles de 2010, a usurpé le pouvoir et provoqué une guerre civile. Il a été déclaré illégitime par la France et d'autres pays. Après des batailles à Abidjan, il a été arrêté le 11 avril 2011, au début de son trou de Saturne (voir le paragraphe 1.2 ; il est né le 31 mai 1945). Tout comme le chef d'état libyen le colonel Mouammar Kadhafi (né le 7 juin 1942, mort le 20 octobre 2011), qui a riposté par la force armée à ses opposants (y compris par des avions) et a ainsi plongé la Libye en l'état de guerre civile. (C'est aussi pendant son trou de Saturne que Kadhafi a vu la destruction de la structure militaire libyenne par les avions de l'OTAN.) Le deuxième de ces événements a éclipsé le premier, surtout après l'intervention armée internationale contre le régime du colonel. Observons au passage que Gbagbo et Kadhafi sont tous les deux du signe des Gémeaux. Cette coïncidence ressemble à une autre : en 2010, il y eut des émeutes en Kirghizie et en Thaïlande, contre le Président kirghize Kurmanbek Bakiyev (né le 1^{er} août 1949) et le Premier Ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra (né le 26 juillet 1949). Ils étaient des Lions, tout comme le successeur de Shinawatra Abhisit Vejjajiva (né le 3 août 1964). Voir plus de détails dans le livre [2].

Répetons-le que la plupart des événements mentionnés dans ce paragraphe porte la marque de la contestation (de façons et dans des contextes différents) des paramètres du pouvoir. Pour terminer avec l'année 2011, il faut mentionner les révolutions dans le monde arabe. En Tunisie, Egypte, Libye, Yémen, Syrie et Bahreïn, il s'agissait de manifestations contre le régime au pouvoir. On y voit les mêmes éléments se répéter :

Des dictateurs restés trop longtemps au pouvoir : le Président tunisien Zine Ben Ali depuis 1987, le Président égyptien Hosni Moubarak depuis 1973, Mouammar Kadhafi de Libye depuis 1969, Ali Abdallah Saleh de Yémen depuis 1978, le Président syrien Bachar al Assad depuis 2000, successeur de son père Hafez al-Assad qui a régné sur la Syrie pendant 29 ans) ou

Qui sont issus d'une tribu sans avoir partagé le pouvoir avec les autres tribus (tel fut le cas de Kadhafi) ou des chiites majoritaires gouvernés par des sunnites (la situation à Bahreïn) ou l'inverse (le cas de la Syrie). Les monarchies arabes ont mieux résisté aux révolutions que les dictatures. Sans doute parce que les souverains évoquent plus que les dictateurs le sentiment de devoir leur pouvoir à Allah et, donc, d'être intouchables.

Ces mêmes problèmes se sont manifestés aussi en Afrique Noire. En Burkina Faso, l'émeute du 15 avril 2011 des soldats demandant leur paiement était soutenue par l'opposition qui voulait que le Président Blaise (au pouvoir depuis le 15 octobre 1987, en opposition avec la date de l'émeute) ne se présente pas aux élections présidentielles suivantes. Et aussi dans les confrontations sanglantes au Nigeria qui ont suivi les élections du 18 avril 2011 (en conjonction avec l'émeute de Burkina, toujours sous le signe de Mars le Bélier) ; le succès de Goodluck Ebele Jonathan contre son rival Muhammadi Buhari était contesté par le Nord musulman. Cette division entre le Nord musulman et le Sud chrétien qui définit les préférences de certaines parties de l'électorat est présente en Côte d'Ivoire aussi. La scission entre les communautés définies par les religions différentes était effective au Soudan, Soudan Sud (animiste et chrétien) devenant indépendant au mois de juillet 2011. Au début juin 2011, il y eut des batailles de rue à Mogadiscio où des milices islamistes cherchaient à contrôler le marché de la capitale somalienne.

On peut ajouter à la liste des événements analogues l'assassinat du terroriste numéro 1 Ossama ben Laden (*avec un de ses fils*) le 1^{er} mai 2011 au Pakistan par un commando américain et celui *d'un des fils* (et de quelques de ses enfants) de Mouammar Kadhafi le 30 avril 2011. Le colonel avait échappé les missiles occidentaux de justesse. Chacun des deux cas représentait un des conflits armés dans lesquels l'Occident s'était mêlé contre les intérêts d'une grande partie du monde musulman.

L'apparition de tels événements analogues en même temps peut s'expliquer en partie (c'est-à-dire dans certains cas) par les influences planétaires. Celles-ci peuvent pousser les électeurs à voter pour des partis politiques ayant la même orientation dans des pays différents. Tel fut les cas de l'Estonie et de la Lettonie en 1934 (et, comme nous allons le constater, cette année est particulièrement riche en exemples de tels événements). Pour le premier des deux pays, son premier Président Konstantin Päts a

dissolu (le 12 mars 1934) le Vaps (la ligue des vétérans de la Guerre d'Indépendance de 1918-1920). Puis, il a remplacé en 1935 les partis politiques par une association nationale. Il voulait ainsi faire barrage à l'extrême droite.

Päts était né le 25 février 1874. Donc, le 12 mars 1934 il était en période faste (voir le paragraphe 1.2) et il avait 60 ans (un cycle complet de l'horoscope chinois, voir le paragraphe 3.1). Ce qui fut le cas du Président soviétique Mikhaïl Gorbatchev en 1991, l'année de la dissolution de l'URSS (il est né le 2 mars 1931). Päts est mort le 18 janvier 1956, en asile psychiatrique soviétique et en trou de Saturne (voir le paragraphe 1.2). La motivation médicale officielle de le garder au sein de cette institution était qu'il se déclarait toujours Président de l'Estonie.

Observons la corrélation de $\frac{3}{4}$ entre son nom et le mot « président ». Cette corrélation est accentuée par les premières lettres identiques et par le « ä » prononcé [e]. C'est sans doute une indication qu'il était bien situé pour être le premier Président de l'Estonie. D'ailleurs, en russe les mots « Poutine » (« Путин ») et « président » (« президент ») ont une corrélation de $\frac{4}{5}$ et les mêmes premières lettres. Cela fait l'allusion à quelqu'un bien placé pour faire sortir le pays du chaos hérité de Gorbatchev et Eltsine. En n'oubliant pas que « Путин » fait penser à « путен » (« raisonnable » en russe).

Toujours en 1934, l'homologue letton de Päts Karlis Ulmanis a dissolu le 15 mai la Saeima (l'assemblée nationale) dans le but de faire arrêter la droite. Et à peine quatre jours plus tard, il y eut un coup d'état en Bulgarie ; c'est la droite qui en était l'auteur. En même temps, le Premier Ministre roumain Tătărescu essayait en vain de dissoudre la Garde de Fer suite à l'assassinat (dont elle fut l'exécutrice) de son prédécesseur Ion Duca en décembre 1933.

En février 1934, il y eut une guerre civile en Autriche. Le Chancelier Engelbert Dollfuss a écrasé la gauche (pour être assassiné le 25 juillet suivant par des nazis autrichiens). En même temps, il y eut l'émeute du 6 février 1934 en France. Un autre assassinat politique allait se produire sur son sol : le Roi Alexandre 1^{er} Karageorgévitch de Yougoslavie et le ministre français Louis Barthou furent tués à Marseille le 9 octobre suivant. Le motif pour l'assassinat était la frustration des minorités non serbes de la Yougoslavie par la politique du Roi.

Le 1^{er} décembre 1934, c'est Sergueï Mironovitch Kirov (né le 27 mars 1886) qui fut assassiné à Leningrad (aujourd'hui Sankt Péterbourg). Ce dernier était un obstacle sur le chemin de Staline vers le pouvoir absolu sur l'URSS. En Allemagne nazie, la Nuit des Longs Couteaux (le 30 juin 1934) a permis à Hitler de se débarrasser de ses concurrents au sein du parti nazi, tels qu'Ernst Röhm (né le 28 novembre 1887, conjonction avec la date de la mort de Kirov, mort le 2 juillet 1934, en carré avec l'anniversaire de Kirov ; voir le paragraphe 1.1 au sujet de ces aspects). Donc, on voit que l'instabilité politique provoquait des événements à caractère formellement analogue, mais dont les protagonistes, les buts et les victimes n'appartenait pas toujours à des partis politiques avec la même orientation.

La liste des événements de 1934 n'est pas exhaustive. Il y eut, par exemple, la grève des mineurs aux Asturies (le 6 octobre, en trigone parfait avec l'émeute du 6 février en France), une agitation nationaliste en Catalogne, la crise d'Ethiopie (le 5 décembre, des troupes italiennes et éthiopiennes se sont tirées dessus faisant 130 tués du côté éthiopien et 50 du côté italien), une escalade de l'engagement du Japon en Mandchourie etc. Aux Etats-Unis, on a tué au moins cinq gangsters célèbres : John Dillinger, Clyde Barrow, Bonnie Parker, Babyface Nelson et Charles Arthur « Pretty Boy » Floyd.

Au Nicaragua, on a tué le 21 février 1934 le leader de la résistance contre la présence des Marines américains sur le sol du pays Augusto Nicolás Caldéron (César) Sandino (né le 18 mai 1895). L'organisateur de l'assassinat était le futur Président du pays Anastasio « Tacho » Somoza García (né le 1^{er} février 1896, mort le 29 septembre 1956, en trigone avec son anniversaire). Au moment de l'assassinat, il était en période faste, tandis que Sandino était en carré avec la date de son anniversaire. (On a vu les définitions de ces aspects entre dates dans le paragraphe 1.1.) Somoza fut fatalement blessé par Rigoberto López Pérez (né le 13 mai 1929, mort le 21 septembre 1956). On peut observer la conjonction de son anniversaire et de celui de Sandino. On peut également remarquer qu'un des chefs principaux de la résistance armée en Macédoine contre les ottomans et plus tard contre les Serbes et les Grecs fut Yané Sandanski (Яне Сандански). La ressemblance entre « Sandino » et « Sandanski » est évidente, mais il se trouve que les deux hommes partageaient le même anniversaire (Sandanski était né le 18 mai 1872). Ils partageaient le même

destin aussi : Sandanski fut assassiné le 22 avril 1915 (en trou de Saturne et en sextile avec la date de l'assassinat de Sandino).

Dans le paragraphe 4.3, nous considérons le thème astral du 3 octobre 1993. C'est le jour où on a essayé de destituer par la force le Président russe Boris Eltsine et le jour de l'action avortée des Américains en Somalie, contre le Président Mohamed Farrah Aïdid. Ce sont deux événements parallèles ayant eu lieu le même jour. Donc, les influences planétaires étaient les mêmes. On peut ajouter que ce ne sont pas les seuls événements de ce type liant la Somalie avec la Russie. En 1991, par exemple, on a destitué le Président somalien Siad Barré le 27 janvier, tandis que le 18 août le putsch échoué contre Mikhaïl Gorbatchev était le début de la fin de l'URSS. Dans le livre [1], on a lié les deux événements analogues du 3 octobre 1993 à la ressemblance entre les noms des capitales Moscou et Mogadiscio.

Chapitre 4. Divers exemples historiques.

L'ingrédient le plus essentiel de ce chapitre est l'analyse des thèmes astraux de certains événements historiques. Il s'agit des révolutions de 1830 et 1848 (voir le paragraphe 4.1), du Congrès de Berlin de 1878 (voir le paragraphe 4.2) et du putsch d'août 1991 et des événements du 3 octobre 1993 (voir le paragraphe 4.3). Dans l'étude de ces événements on applique les autres méthodes mentionnées déjà dans ce livre. Le paragraphe 4.4 parle de la périodicité définie par la révolution d'Uranus (en rapport avec des événements à caractère révolutionnaire) et de celle associée à Neptune. Dans le paragraphe 4.5 on observe que le mois de septembre apparaît très souvent dans le contexte des assassinats politiques. Ce paragraphe contient aussi des observations sur l'histoire italienne et sur la mort violente.

4.1. Les révolutions de 1830 et 1848.

Dans ce paragraphe, les thèmes astraux de certaines personnes concernées ne sont pas exacts car on ne les a pas donnés avec les heures exactes de naissance. Par conséquent, dans un tel cas il ne faut pas tenir compte de la domification, mais seulement de la position des planètes dans les signes.

Le Roi de France Charles X (né le 9 octobre 1757 à 18:30 à Versailles, mort le 6 novembre 1836) a été renversé par la révolution du 27-29 juillet 1830. Si on superpose les thèmes astraux du Roi (au centre de la Fig. 2) et de la journée du 27 juillet, on trouve que la conjonction Lune - Lune Noire (la foule et la frustration, la foule frustrée, l'atteinte à la popularité) se fait dans le signe de la Balance, celui du Roi. Uranus passe sur le Nœud Sud et excite ainsi les oppositions de ce dernier à Neptune et à la Lune Noire du thème astral de Charles X. (Celle-ci est agitée par le Soleil du 27 juillet aussi.) Uranus représente les événements inattendus, y compris les coups d'état. Donc, la superposition des deux thèmes astraux indique une frustration infligée au Roi par un coup inattendu. L'histoire nous montre que ce coup provenait

d'une foule (frustrée, elle aussi). L'opposition Saturne - Neptune (être plein de bon sens pour réagir dans la suite de façon inadéquate) dans le thème natal a été perturbée quelques jours auparavant par le passage de Saturne (en conjonction avec la Lune) sur le Neptune natal, tandis que le Soleil du 21 juillet se trouvait sur le Mars natal. Donc, on peut supposer que lors de ces événements le Roi était déstabilisé par les influences planétaires.

Faisons une comparaison semblable entre le thème natal de Louis-Philippe, Roi des Français, (né le 6 octobre 1773 à 09 :40 à Paris, mort le 26 août 1850) renversé par la révolution du 22 février 1848 (la fusillade sur le Boulevard des Capucines). Superposons le thème astral du Roi (au centre de la Fig. 3) avec celui du 23 (et non le 22) février. Comme dans le cas de Charles X, on trouve la conjonction Lune - Lune Noire dans le signe astral du Roi (la Balance). Les événements sont analogues, l'interprétation aussi. Mars (l'agressivité qui venait de l'extérieur) venait de transiter sur la conjonction natale Lune Noire - Uranus (événements inattendus frustrants) qui est en opposition avec l'Ascendant. Mais il est remarquable aussi que l'axe des Nœuds Lunaires était revenu sur lui-même. Cela ne se produit qu'une fois tous les 18,5 ans et marque le début d'une nouvelle période de la vie. Et, en effet, c'était le cas – le Roi devait abdiquer à l'âge de $74=4 \times 18,5$ ans.

En 1848, la ville de Prague a ressenti la vague révolutionnaire entre le 12 et le 17 juin. Les Tchèques voulaient que sur leur territoire, les langues allemande et tchèque aient le même statut, celui d'une langue officielle. La confrontation entre Tchèques et germanophones a dégénéré et des coups de fusil ont éclaté. Marie Eléonore de Schwarzenberg (né le 21 septembre 1796), femme du commandant en chef de l'armée autrichienne à Prague le général Alfred Windisch-Grätz, fut tuée. Son fils Alfred (né le 28 mars 1819) fut blessé. A la détermination des citoyens de Prague de se battre sur les barricades le général a répondu par un bombardement de la ville. Les Praguais devaient accepter la capitulation sans conditions.

Le thème astral du 12 juin 1848 (voir la Fig. 4) comporte deux carrés en T impliquant les planètes responsables pour l'agressivité et le karma. Le premier est formé par Pluton en Bélier, Mars en Lion et la conjonction de la Lune et la Lune Noire en Scorpion. (Cette dernière a déjà été détectée dans les événements concernant Charles X et Louis-Philippe.) Les deux maîtres du signe du Scorpion en carré ne peuvent apporter que des actes d'agressivité, leurs mauvais aspects avec la Lune Noire (le

karma) et la Lune signifient dans ce cas un conflit de longue durée et basé sur l'identité nationale, quelque chose bien enracinée dans les masses. Car les masses (ou la foule) dans un thème astral sont représentées par la Lune. Observons que le Lion (où se trouve Mars) est le signe astral de Prague. Et que le Bélier abritant la conjonction Pluton - Uranus est le signe astral non seulement du fils du général, mais aussi de l'Empereur d'Autriche Ferdinand 1^{er} (né le 19 avril 1793, à la fin du Bélier, tout comme Pluton se trouve à la fin de ce signe). C'est pourquoi on montre sur une même figure le thème astral de Ferdinand 1^{er} (au centre) et du 12 juin 1848 sur la périphérie.

Pluton était donc en transit sur son Soleil natal. Ce transit a « réveillé » l'opposition Soleil - Neptune dans le thème natal de Ferdinand 1^{er}. Une telle opposition peut indiquer l'incapacité de pouvoir se changer, se transformer et évoluer au gré des circonstances. (Pour faire une meilleure analyse des effets de ce transit il faut connaître le thème natal exact, c'est-à-dire l'heure exacte de sa naissance.) On peut chercher parmi les autres aspects difficiles dans son thème natal les défauts de son caractère, ses frustrations et l'explication pourquoi il était un piètre empereur. Ces aspects comprenaient les oppositions Neptune - Mars (agir toujours de manière unilatérale), Neptune - Saturne (avoir du bon sens, mais réagir de façon insensée et ne pas être fiable), Vénus - Jupiter (risque d'instabilité affective), Uranus - Pluton (introversion et flegmatisme), les carrés Jupiter - Pluton (manque de discrétion), Lune - Mercure (imagination parfois nébuleuse et irréaliste) et Vénus - Nœuds Lunaires ainsi que la conjonction Lune - Lune Noire (frustrations liées à la mère). On ne peut pas s'empêcher d'observer comme cette conjonction apparaît souvent dans les thèmes des événements considérés.

Autre que le transit de Pluton sur son Soleil natal, il y avait les transits du Soleil et de Mars (en conjonction) sur son Neptune natal (autour du 24 octobre, pendant la révolution de Vienne, voir plus bas). Ces transits ont aussi réveillé les oppositions de Neptune.

Le Soleil dans un thème astral individuel représente la réalisation de la personne. Quant à Pluton, c'est une planète qui apporte ou exige des transformations. Dans le cas de Ferdinand 1^{er}, sa réalisation était d'être Empereur et la transformation s'appelait « abdication ». Elle lui avait été imposée par le nouveau Premier Ministre, le Prince Schwarzenberg, après la révolution de Vienne (voir plus bas). Pour un

monarque, c'est la transformation maximale. Enfin, presque. Louis XVI en avait connu pire ...

Ferdinand 1^{er} a quitté le pouvoir à peu près au même moment où le Nœud Nord passait sur le Nœud Nord de son thème astral. C'était une situation analogue à celle de Louis-Philippe. Il avait un peu plus de 55 ans, c'est-à-dire il avait vécu trois cycles nodaux. Pour lui c'était le début d'une autre période de la vie. Observons que l'opposition de Pluton à la conjonction Lune - Lune Noire est présente à la fois dans le thème natal de Ferdinand 1^{er} et du jour (le 12 juin 1848).

Revenons au thème de ce jour. Il contient la conjonction Lune - Lune Noire (la foule en frustration) en transit sur Neptune du thème natal de Ferdinand 1^{er}. Le deuxième carré en T est composé de Saturne (le passé) en Poissons, le Soleil en Gémeaux et le Nœud Nord (le karma) en Vierge. Une fois encore, les aspects entre les planètes suggèrent qu'après des frictions dans le passé, les Tchèques et les Allemands se trouvent engagés dans un nœud karmique. Notons que le Nœud Nord se trouve dans le signe de la femme du général dont la détermination de mater la rébellion a été renforcée par la mort tragique de son épouse. Sa mort a eu lieu sous un signe (les Gémeaux) qui est en carré (aspect défavorable) avec le sien. Reste à ajouter encore un aspect difficile dans le thème astral, le carré entre Uranus en Bélier (le signe du fils du général) et Jupiter en Cancer. Le 17 juin, quand Windisch-Grätz étouffa la rébellion, la Lune était en opposition avec le Soleil – c'était la pleine Lune.

Le général n'était pas au bout de ses exploits militaires : c'était le tour de Vienne. Le 6 octobre (signe de la Balance, le signe attribué à cette ville), les démocrates de Vienne déclenchèrent la troisième révolution viennoise. Ils voulaient ainsi empêcher le départ de troupes vers la Hongrie. Le Comte Theodor Latour, Ministre de la Guerre, fut abattu par les insurgés. Pour maîtriser la situation, trois armées impériales ont convergé sur la ville, celles de Jelačić, Auersperg et Windisch-Grätz. Les Hongrois qui venaient au secours furent arrêtés le 30 et, après un bombardement (Windisch-Grätz en avait déjà pris l'habitude), la ville fut prise le 31 octobre. Le général fit exécuter plusieurs chefs révolutionnaires dont Robert Blum, député au Parlement de Francfort.

Le 6 octobre (voir la Fig. 5) il y avait non seulement le Soleil, mais aussi Mars en Balance, le signe de Vienne. C'était comme pour Prague quatre mois auparavant. La

conjonction entre ces deux astres a marqué toute la période de la révolution de Vienne. Elle forme un carré en T avec la Lune (la foule) en Capricorne et avec Uranus en Bélier. Il y a aussi les oppositions entre Pluton et la conjonction Vénus - Mercure, entre Saturne et le Nœud Nord, les carré Lune Noire - Jupiter et Lune - Pluton.

Ces aspects sont déjà assez difficiles, mais dans le thème du 31 octobre (voir la Fig. 6), l'opposition Mars - Pluton est un indicateur sûr d'un événement sanglant. Et puisque Pluton indique la date de naissance de Ferdinand 1^{er}, on peut dire qu'il s'agissait de représailles au nom de l'Empereur. La Lune forme un carré en T avec l'opposition Saturne - Nœud Nord, tandis qu'un autre carré en T implique Neptune, Jupiter et la conjonction de la Lune Noire avec Mercure. Neptune est en carré avec Vénus aussi. La foule entrainait en conflit avec le passé et le karma : les lois féodales venaient d'être abolies le 22 juillet par l'Assemblée Constituante. (Dans un thème astral, Saturne représente, entre autres, le passé et les lois restrictives.) Et on ne peut pas s'empêcher d'observer qu'il y avait, ce 31 octobre 1848, quatre planètes en Scorpion, dont Mars qui était donc en son domicile nocturne.

La corrélation entre « Windisch-Grätz » et « Wien » (« Vienne » en allemand) est de $\frac{3}{4}$ et les premières lettres sont identiques. (De plus, « ä » se prononce comme « é ».) On peut donc supposer que les vibrations communes des deux noms amplifiaient l'agressivité du général.

L'année 1848 a marqué la fin de la carrière politique du Chancelier Metternich. Il a dû s'exiler pour rentrer seulement en 1851 et ne se trouver plus jamais sur le devant de la scène politique. En 1848, Metternich avait le même âge que Louis-Philippe. Quelques mois auparavant, ces Nœuds étaient revenus sur leur position natale et indiquaient une nouvelle période de sa vie. Un autre Taureau, le général Windisch-Grätz (né le 11 mai 1787, mort le 21 mars 1862) allait s'éclipser un peu plus tard. Après des succès initiaux dans la suppression de la rébellion hongroise, il allait essuyer des revers et être renvoyé en 1849. On lui reprochait une certaine lenteur dans ses actions (chose normale pour un Taureau). Observons aussi que le 6 octobre 1848 était non seulement le début de la troisième révolution de Vienne, mais aussi l'anniversaire de Louis-Philippe, son premier anniversaire en tant que non monarque.

La vague révolutionnaire de 1848 a touché la Prusse aussi. Le 18 mars, une émeute sanglante s'est produite à Berlin. Le futur Kaiser Guillaume 1^{er} (né le 22 mars 1797, mort le 9 mars 1888, en trou de Saturne), en agissant au nom de son frère, le Roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV (né le 15 octobre 1795, mort le 2 janvier 1861), a réprimé la rébellion avec des canons, ce qui lui valut le surnom « Kartätschenprinz » (« prince de mitraille »). Il y eut des centaines de tués. Mais la rébellion n'était pas sans conséquences positives. Le Roi accorda une nouvelle Constitution, il institua la liberté de la presse et se rangea derrière le nouveau drapeau national en épousant la cause de l'unité allemande.

Le thème astral du 18 mars 1848 (voir la périphérie de la Fig. 7) contient un carré en T entre la conjonction Mercure - Saturne, Mars et la Lune. Son interprétation est évidente : c'est l'agressivité (Mars) qui a marqué l'opposition entre la foule (la Lune) et le vieil ordre (Saturne). Il y a également l'opposition Soleil - Nœud Nord (le karma), ce dernier se trouve en Balance, le signe astral du Roi. Il y a aussi l'opposition Lune Noire (le karma, en Balance) - Pluton (en Bélier, le signe de l'Allemagne et de Guillaume 1^{er}) et le carré Uranus (en Bélier) - Jupiter.

Le Roi n'avait pas encore 55 ans (comme Ferdinand 1^{er} d'Autriche), son frère n'avait pas, lui non plus, un âge qui soit un multiple de 18 ans et demi. Et la révolution de Berlin n'a pas changé leur statut. Pourtant, il y eut lors des journées insurrectionnelles à Berlin, le passage de Mars sur le Saturne natal du Roi. Ce dernier est en carré avec son Mars natal, qui signifie que la personne risque de devenir aveugle et impulsive dans l'expression de son pouvoir d'action. S'ajoute à cette influence la conjonction de la Lune (la foule) avec son Mars natal. Mais il y a également le passage de Vénus (planète bénéfique) et de Neptune sur son Pluton natal qui est en carré avec la Lune et la Lune Noire. Le carré Pluton - Lune signifie que la personne compense les tensions entre sensibilité et forces instinctives en faisant preuve de bon sens et en adoptant un regard prudent et méfiant à l'égard de tout ce qui est anormal. Donc, le Roi ne subissait pas que des influences planétaires néfastes.

Quant au futur Kaiser (voir la Fig. 8), il ressentait le même passage de Vénus et Neptune sur son Pluton natal (la différence d'âge entre lui et son frère était de moins de deux ans). Pluton natal ne faisant que de bons aspects, ce passage ne menait pas la personne vers des actions irréfléchies. Par contre, le passage de la Lune (la foule) sur

son Uranus natal réveillait l'opposition Uranus - Mercure, ce qui n'est pas propice à la prise de bonnes décisions. Neptune du 18 mars 1848 était près de son Mercure natal et réveillait cette même opposition. Le Nœud Sud de cette date passait sur son Soleil natal. En ajoutant que la personne se trouvait dans son trou de Saturne, on peut conclure que les aspects planétaires déstabilisants étaient sans doute une des causes de sa cruauté excessive lors de la suppression de la rébellion.

Les révolutions de 1848 ont enflammé la ville de Dresde (en Saxe) entre le 3 et le 9 mai. Cette insurrection a été étouffée par des troupes prussiennes. Le thème astral de la journée du 3 mai (voir la périphérie de la Fig. 9) contient les oppositions Pluton - Lune Noire et Saturne - Nœud Nord ; elles n'avaient pratiquement pas changé depuis le 18 mars. Le Roi de Saxe Frédéric-Auguste II (né le 18 mai 1797, donc, en trou de Saturne lors de l'insurrection, et mort le 9 août 1854) ressentait le passage de Neptune sur son Pluton natal. Ce dernier est en opposition avec Uranus (ce qui indique un comportement explosif dormant). Cet aspect difficile ne sera pas analysé car c'étaient les troupes venues de Prusse qui ont joué le rôle décisif. Frédéric-Auguste avait le même âge que Guillaume 1^{er} et la position des Nœuds ne présageait pas pour lui un départ.

La révolution hongroise de 1848-1849 est liée aux noms des personnes suivantes :

Lajos Kossuth (né le 19 septembre 1802, mort le 20 mars 1894, en opposition avec son anniversaire) ;

István Széchenyi (né le 21 septembre 1791, mort le 8 avril 1860) ;

Sándor Petőfi (né le 1^{er} janvier 1823, mort le 31 juillet 1849, en quinconce avec son anniversaire) ;

Józef Zachariasz Bem (né le 14 mars 1794, mort le 10 décembre 1850, en carré avec son anniversaire) ;

Lajos Batthyáni (né le 10 février 1807, mort le 6 octobre 1849, en trigone avec son anniversaire) ;

Sándor Rózsa (né le 10 juillet 1813, mort le 22 novembre 1878) ;

Józef Wysocki (né le 31 décembre 1809, mort le 3 janvier 1873) ;

Henryk Dembiński (né le 16 janvier 1791, mort le 13 juillet 1864, en opposition avec son anniversaire).

Les deux derniers étaient des généraux polonais. Batthyáni était le premier Premier Ministre hongrois. Rózsa était chef de bande. On observe non seulement la répétition des prénoms Józef, Sándor et Lajos, mais aussi les conjonctions entre les dates de naissance de Petőfi et Wysocki et entre Kossuth et Széchenyi ; ces dernières sont en trigone avec celle de Dembiński et en sextile avec celle de Bem. Les anniversaires de Bem et Batthyáni forment un sextile aussi.

L'anniversaire de Bem est en conjonction avec la date de la proclamation de l'indépendance hongroise du 15 mars 1848 et avec le 14 mars 1853, date de la mort de Julius Jacob von Haynau. Il était général autrichien, connu pour sa cruauté lors de la suppression des rébellions italienne et hongroise de 1848. Sa date de naissance, le 14 octobre 1786, est en conjonction avec le 16 octobre 1801, celle de Josip Jelačić, un autre général autrichien (d'origine croate) qui a joué un rôle clef dans leur suppression. De plus, on trouve quatre fois la lettre « J » dans leurs initiales. Von Haynau a ordonné l'exécution de Batthyáni et de treize généraux hongrois (dits « les martyrs d'Arad ») qui a eu lieu le 6 octobre 1849, un an jour pour jour après la révolution de Vienne. Et aussi situé dans le trou de Saturne du général, une période sans doute appropriée pour commettre des actes infâmes.

On peut observer que Ferenc Deák, celui qui a inspiré la signature du partage du pouvoir entre Autrichiens et Hongrois en 1867, est né le 17 octobre 1803, en conjonction avec les dates de naissance des deux généraux ayant maté la rébellion (et en carré avec l'anniversaire de Dembiński). Ceci exprime le fait qu'il avait choisi de ne pas chercher la sécession de la Hongrie d'avec l'empire, mais de réformer son statut au sein de celui-ci. La date de sa mort (le 28 janvier 1876) est en opposition avec celle de Petőfi, ce qui, une fois encore, symbolise les buts opposés que ces hommes poursuivaient.

4.2. Le Congrès de Berlin.

Après la guerre de 1877-1878 contre l'Empire Ottoman, la Russie imposa à cette dernière le traité de San Stefano du 3 mars 1878. Le traité prévoyait la création d'un grand état bulgare comprenant toute la Bulgarie et toute la Macédoine contemporaines plus d'autres territoires. L'Angleterre et l'Autriche-Hongrie ne voulaient en aucun cas admettre un tel démembrement de l'Empire Ottoman au profit de la Russie et à leur demande, entre le 13 juin et le 13 juillet 1878, une conférence diplomatique (le Congrès de Berlin) révisa le traité de San Stefano. Une partie de la Grande Bulgarie fut restituée à la Turquie. (Dès 1878, les Bulgares de cette partie se soulevèrent, mais sans succès ; une rébellion plus massive de la population slave eut lieu en 1903, toujours sans succès et avec de nombreuses victimes.) Une autre partie devenait région autonome (dite Roumélie du Sud) au sein de cet empire et seulement la troisième (dite Bulgarie) était érigée en principauté indépendante.

La Roumélie et la Bulgarie déclarèrent leur réunification le 6 septembre 1885. On s'attendait à une guerre contre l'Empire Ottoman, mais c'était la Serbie qui déclara la guerre à la Bulgarie sous le prétexte que cette dernière était devenue trop grande et l'équilibre des Balkans avait été violé. La guerre était de courte durée, l'armée serbe était vite mise en déroute.

Le congrès de 1878 prévoyait que l'Autriche-Hongrie reçût le droit d'occuper la Bosnie-Herzégovine et le sandjak (région) de Novi Pazar. Cette région séparait les territoires de la Serbie et du Monténégro dont l'indépendance fut officiellement reconnue par le congrès. (Les milices bosniaques résistèrent contre l'occupation. En 1908, l'Empire Austro-Hongrois annexa la Bosnie-Herzégovine.) En 1878, la Russie s'agrandissait de la Bessarabie, de Kars et de Batoum (en Asie).

Examinons d'abord le thème astral du 13 juillet 1878 (voir la périphérie de Fig. 10 et Fig. 11). On remarque les oppositions entre la conjonction Jupiter - Nœud Nord en Verseau (le signe de la Russie) et Mars en Lion (le signe de deux des délégués germanophones, voir plus bas) et entre Mercure en Lion et Jupiter. Ladite conjonction et Mars forment un carré en T avec Neptune en Taureau. Il y a donc des aspects difficiles entre l'agressivité (Mars), le karma (Nœud Nord) et les choses

cachées et pas claires (Neptune). On peut chercher dans la présence de cette dernière planète la cause pour le non-respect de certaines des clauses du congrès.

Le thème astral comporte aussi un carré entre la conjonction Saturne - Lune Noire en Bélier (le signe de l'Allemagne et de deux des délégués germanophones) et la Lune en Capricorne (le signe de la Bulgarie). La Lune représente la foule, mais on ne peut pas parler proprement de foule dans le cas du Congrès de Berlin. Par contre, la Lune Noire peut représenter le karma (comme le Nœud Sud) et ses frustrations, tandis que Saturne peut être identifié au vieil ordre. S'ajoute à ces aspects difficiles le carré Pluton - Uranus qui, dans un thème individuel, signifie que la violence couve sous les cendres. En effet, le tort infligé aux peuples balkaniques avait comme conséquence les rébellions et guerres y compris la Première Guerre Mondiale allumée par l'attentat de Sarajevo.

La conjonction Saturne - Lune Noire se trouve au début du Bélier, en même endroit que le Soleil natal du Kaiser Guillaume 1^{er} (voir le centre de la Fig. 10). Dans son thème natal, la conjonction Soleil - Jupiter est en carré avec la conjonction Saturne - Nœud Nord. Donc, la fin du congrès est symboliquement représentée par des aspects difficiles entre les astres liés au karma (de son thème astral et de celui du jour). Le Bélier étant le signe de son pays aussi, ces aspects envoyaient un message très important à l'Allemagne : elle allait s'allier à l'Autriche-Hongrie et devenir l'adversaire de la Russie.

Si on compare les thèmes du 13 juillet 1878 (la fin du congrès) et celui de la naissance de Bismarck (voir le centre de la Fig. 11), on peut remarquer qu'il y a dans les deux la conjonction Lune Noire - Saturne. Celle du jour est en conjonction avec son Soleil natal, celle de son thème astral est en conjonction avec le Nœud Nord du jour. La Lune du jour est en conjonction exacte avec la conjonction de celle de son thème avec son Nœud Sud. (Cela nous rappelle la répétition de l'opposition de Pluton à la conjonction Lune - Lune Noire dans le thème natal de Ferdinand 1^{er} et du 12 juin 1848, voir le paragraphe précédent.) Jupiter du jour est en conjonction avec son Descendant et son Mars natal ainsi qu'avec la conjonction natale Saturne - Lune Noire. (Le thème de Bismarck est fait pour la ville de Magdeburg qui est proche de sa ville natale Schönhausen. Donc, l'imprécision est minimale.)

L'Allemagne a été représentée au congrès par trois personnes :

Le Chancelier Otto von Bismarck (né le 1^{er} avril 1815, mort le 30 juillet 1898, en trigone avec son anniversaire) ;

Chlodwig Carl Viktor, Prince de Hohenlohe-Schillingsfürst (né le 31 mars 1819, mort le 6 juillet 1901, en carré avec son anniversaire) ;

Bernhard Ernst von Bülow (né le 2 août 1815, mort le 20 octobre 1879).

On remarque tout de suite la conjonction entre les anniversaires en conjonction des deux premiers et son trigone avec celui du troisième représentant allemand. C'est comme si ces aspects (très exacts d'ailleurs) montraient que les trois personnes avaient défendu une position commune. Bismarck avait décidé d'assumer lors du congrès le rôle d'un arbitre impartial entre les intérêts contradictoires de la Grande-Bretagne et l'Autriche-Hongrie d'un côté et de la Russie de l'autre. A l'issue du congrès, en se rendant compte à quel point cette dernière se sentait déçue, il voyait partir en fumée son espoir de créer une alliance des trois empereurs, ceux de la Russie, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Bismarck et von Bülow sont nés en 1815, l'année qui a marqué la fin des guerres napoléoniennes. Un des ancêtres de celui dernier a mené l'armée prussienne à Waterloo. Et puisqu'on parle de coïncidences entre dates, observons que son fils, Bernhard von Bülow, Chancelier de l'Allemagne entre 1900 et 1909, était né le 3 mai 1849, 380 ans jour pour jour après Machiavel. Le conseiller Friedrich von Holstein disait de lui qu'il lisait du Machiavel plus qu'il en pouvait digérer (coïncidence d'anniversaires oblige).

On peut ajouter que le futur premier Prince de Bulgarie, Alexandre von Battenberg, d'origine allemande, était né le 5 avril 1857, en conjonction avec les dates de naissance de Bismarck et du Prince de Hohenlohe-Schillingsfürst, sous le signe du Bélier, le signe de l'Allemagne. Sa date de décès, le 23 octobre 1893, est en conjonction avec celles de von Bülow père et fils (cette dernière est le 28 octobre 1929). On peut se rappeler également que le Kaiser allemand Guillaume 1^{er} était né le 22 mars 1797 (en conjonction avec les anniversaires de Bismarck et Hohenlohe-Schillingsfürst) et mort le 9 mars 1888 (en conjonction avec la signature du traité de San Stefano qui venait d'être révisé dans son pays).

La délégation britannique au congrès comprenait trois personnes aussi :

Le Premier Ministre Benjamin Disraeli (né le 21 décembre 1804, mort le 19 avril 1881, en trigone avec son anniversaire) ;

Robert Cecil, Troisième Marquis de Salisbury (né le 3 février 1830, mort le 22 août 1903) ;

Odo Russell, Premier Baron d'Amphill (né le 20 février 1829, mort le 25 août 1884, en opposition avec son anniversaire).

Il n'y a pas d'aspect entre les dates de naissance de ces trois personnes autre que le sextile entre celles de Disraeli et Russell. Celle du Marquis de Salisbury est en sextile exact avec les anniversaires de Bismarck et le Prince de Hohenlohe-Schillingsfürst et en opposition exacte avec celle de von Bülow. Ces aspects contradictoires correspondent bien aux sentiments que le marquis éprouvait après le congrès. Il pensait que la Grande-Bretagne avait misé sur le mauvais cheval (l'Autriche-Hongrie et non la Russie) et qu'en acceptant de rendre certains territoires à l'Empire Ottoman on avait en réalité précipité sa chute. La date de sa mort (hormis la conjonction avec celle de Russell) est symbolique : le soulèvement de la population slave en l'Empire Ottoman de 1903 a commencé (pour les deux foyers de la résistance) le 3 juillet et le 19 août. La dernière date est en trigone parfait avec la date du décès de Disraeli, mais le Premier Ministre britannique nous donne l'occasion de faire d'autres observations aussi. Avant de les faire, ajoutons que Russell est né la même année que le traité d'Andrinople a reconnu l'indépendance grecque : encore un lien avec l'histoire des peuples balkaniques dont l'avenir se décidait à Berlin.

Quant à Disraeli, sa date de naissance est en conjonction avec celle de Staline (le 18 décembre 1878, l'année du Congrès de Berlin, ou le 21 décembre 1879 selon deux sources différentes). Le premier des deux hommes, en imposant le découpage du peuple bulgare et en autorisant l'occupation de la Bosnie-Herzégovine, agissait aussi en tant que « père de peuples », titre que le deuxième s'était donné lui-même. La date de la **mort** de Disraeli est en conjonction avec la date de **naissance** d'Adolf Hitler (le 20 avril 1889). Le contraste mort - naissance est en accord avec le fait que Disraeli (comme l'indique son nom) était d'origine juive, tandis que Hitler était l'instigateur principal de l'Holocauste. Mais il y a une analogie entre ces deux hommes aussi : c'est Hitler qui, 60 ans après Disraeli, a imposé le partage d'un autre pays slave (la Tchécoslovaquie) lors d'une autre conférence qui a eu lieu sur le sol allemand, celle

de Munich de septembre 1938. Dans cette analogie on peut trouver du contraste aussi : en 1938, l'enjeu principal de la conférence de Munich était la minorité allemande des Sudètes, tandis qu'en 1878, les grandes puissances décidaient le sort de peuples aucun desquels n'était indigène par rapport à leur pays.

On peut trouver un autre lien entre Berlin 1878 et Munich 1938, lointain, mais direct. En 1902, quand lord Salisbury se retire de la vie politique, son poste de « Postmaster General » est occupé par Austen Chamberlain, frère aîné de Neville Chamberlain. Ce dernier représentait la Grande-Bretagne à Munich en 1938 en tant que Premier Ministre.

L'Empire Ottoman était représenté à Berlin par quatre personnes :

Alexandre Karathéodori Pacha, d'origine grecque (dates de naissance et de mort inconnues);

Sadoullah Bey (dates de naissance et de mort inconnues);

Méhémet Ali Pacha (né le 18 novembre 1827, mort le 7 septembre 1878) ;

Le Catholicos Mkrtych Khrimian (né le 4 avril 1820, mort le 27 octobre 1907).

La composition de cette délégation montre que l'Empire Ottoman s'affichait comme état multiethnique. Son troisième représentant était né en Allemagne sous le nom de Ludwig Karl Friedrich Detroyt (connu aussi comme Carl Detroyt). La date et les circonstances de sa mort sont symboliques : il a été tué par des insurgés à Đakovica au Kosovo (le peuple albanais n'a obtenu un état souverain qu'après les Guerres Balkaniques, le Congrès de Berlin ne se préoccupait pas de ses problèmes). Le 7 septembre 1878 est en conjonction avec la réunification de la Roumélie avec la Bulgarie du 6 septembre 1885, ce qui concorde bien avec la thèse que le pacha servait les intérêts d'un empire qui étaient contradictoires aux intérêts des peuples balkaniques indigènes (car c'était la conjonction avec la date de sa mort, pas de sa naissance).

Observons que le 6 septembre 1885 est en conjonction avec le 7 septembre 1940, date à laquelle la Bulgarie a récupéré Dobroudja du Sud, un territoire cédé à la Roumanie après la Première Guerre Balkanique. Il s'agit donc de deux événements analogues (la réunification bulgare). Ces dates sont en opposition avec le 3 mars

1878, ce qui exprime le contraste entre un gain grand, mais éphémère (la création de la Grande Bulgarie après la guerre russo-turque) et un gain bien plus modeste, mais durable.

On peut remarquer que la date de naissance du catholicos est en conjonction avec celles de Bismarck, le Prince de Hohenlohe-Schillingsfürst et du Prince Alexandre Battenberg, tandis que la date de sa mort est en conjonction avec celles de von Bülow père et fils et de Battenberg. Donc, deux des quatre représentants de l'Empire Ottoman montraient (soit par leur origine ethnique, soit par leurs dates de naissance et mort) la concordance des positions de cet empire et de l'Allemagne.

L'Autriche-Hongrie était représentée par trois personnes :

Le Comte Gyula Andrassy (né le 8 mars 1823, mort le 18 février 1890, en trou de Saturne) ;

Le Comte Károlyi (né le 8 août 1825, mort le 2 décembre 1889, en trigone avec son anniversaire) ;

Le Baron Heinrich Karl von Haymerle (né le 7 décembre 1828, mort le 10 octobre 1881, en carré avec son anniversaire).

La conjonction de l'anniversaire du premier des trois avec la date de la signature du traité de San Stefano l'a rendu sûrement très sensible à la question de faire réviser ce traité. Les anniversaires des deux autres forment des conjonctions et des trigones avec les dates de naissance des représentants allemands. Ceci concorde bien avec le soutien que l'Autriche-Hongrie a reçu à Berlin à ses ambitions territoriales.

Les trois délégués de la Russie étaient :

Le Prince Alexandre Mikhaïlovitch Gortchakov (né le 16 juillet 1798, mort le 11 mars 1883, en trigone avec son anniversaire) ;

Le Comte Piotr Andréiévitich Chouvalov (né le 15 juillet 1827, mort le 22 mars 1889, en trigone avec son anniversaire) ;

Le Baron Paul Péetrovitch d'Oubril (né le 4 novembre 1818, mort le 6 février 1896, en carré avec son anniversaire).

La conjonction des deux premières dates de naissance et le trigone entre leur signe astral le Cancer (et non entre les dates de naissance) d'un côté et le signe astral du baron, le Scorpion, de l'autre étaient propices à une certaine concordance entre ces messieurs quand il s'agissait de défendre les intérêts de leur pays. La délégation russe (Cancer et Scorpion) était en mauvais aspect avec les délégations allemande et austro-hongroise (majoritairement Bélier et Lion) à cause des carrés Cancer-Bélier et Scorpion-Lion. Et ces délégations défendaient des causes contradictoires. Ajoutons aussi le fait que le Congrès de Berlin se déroulait quand Gortchakov et Chouvalov étaient en leurs trous de Saturne ; le congrès s'est terminé juste avant leurs anniversaires. Donc, ils n'étaient pas en position forte à Berlin, tout comme la Russie ne l'était pas.

Le Baron d'Oubril était l'ambassadeur de la Russie à Berlin. En 1869, Bismarck avait partagé avec lui son intention de faire en sorte que la France déclare la guerre à l'Allemagne, pour que la victoire allemande puisse cimenter l'unité allemande. Bismarck était certain de remporter la guerre.

La date de la mort de Chouvalov est en conjonction exacte avec celle de la naissance du Kaiser : une belle allusion à l'aliénation des deux pays qui commençait après le congrès, suite à la déception de la Russie. C'est Chouvalov qui a traité avec Salisbury le 30 mai 1878. Le Britannique lui avait fait comprendre que la Russie risquait une nouvelle guerre si elle n'acceptait pas la révision du traité de San Stefano. Exsangue après la guerre de 1877-1878 contre la Turquie, l'Empire Russe ne pouvait pas se permettre une nouvelle guerre, cette fois-ci contre les puissances européennes.

Puisqu'on a mentionné Salisbury, ajoutons que la date de sa **mort** est en conjonction parfaite avec l'**anniversaire** du Roi de la Serbie Milan 1^{er} Obrénovitch (né le 22 août 1854, mort le 11 février 1901). C'est lui qui a déclaré la guerre à la Bulgarie en 1885. Le contraste mort - naissance correspond au contraste entre les moyens par lesquels ces deux personnes causaient tort à la Bulgarie : Salisbury par la voie diplomatique, en soutenant le morcellement du pays, Milan 1^{er} par la voie militaire. Mais le Roi n'était pas présent à Berlin en 1878 (en réalité, en 1878 il portait encore le titre de Prince). La Serbie était représentée par Jovan Ristić (né le 16 janvier 1831, mort le 4 septembre 1899). La date de sa mort est en conjonction avec le 6 septembre 1885, ce qui symbolise la position hostile de son pays vis-à-vis de la réunification bulgare. L'opposition entre son anniversaire et ceux de Gortchakov et Chouvalov révèle le

contraste entre le désir de la Russie de créer un grand état bulgare et la préférence de la Serbie d'avoir un voisin faible. Peu importe que la Russie ait toujours été le meilleur allié de la Serbie, quand il s'agissait de la Bulgarie, les deux pays ne voulaient pas la même chose.

Le Kaiser Guillaume 1^{er} est la figure politique qui fait le lien entre la Révolution de Berlin de 1848 et le Congrès de Berlin. Dans le deuxième cas, c'était en réalité Bismarck qui menait le jeu. Peu avant le congrès, deux tentatives d'assassiner le souverain allemand se sont produites en l'espace d'un mois. Le 11 mai 1878, Max Hödel a tiré deux fois sur lui sans l'atteindre. L'assassin a été identifié grâce à un photographe et exécuté par décapitation le 16 août 1878 (en carré assez exact avec le 11 mai et 16 ans jour pour jour avant l'exécution de l'assassin du Président français Sadi Carnot). Son échec n'est pas surprenant : né le 27 mai 1857, il se trouvait (le 11 mai) dans son trou de Saturne. Un autre exemple d'assassin, malchanceux sans doute à cause de son trou de Saturne, est celui de Vlado Tchernozemski, alias Vélitchko Dimitrov Kérine, né le 19 octobre 1897 en Bulgarie, mort le 10 octobre 1934. Il a assassiné le Roi Alexandre 1^{er} de Yougoslavie à Marseille. Il a été fauché par le sabre d'un gendarme sur le coup. Le motif de l'assassinat était l'inclusion de la Macédoine en l'ex-Yougoslavie après la Première Guerre Mondiale.

La deuxième tentative d'assassiner Guillaume 1^{er} a eu lieu le 2 juin 1878. Karl Nobiling, né le 10 avril 1848, a tiré sur lui et l'a blessé. Puis Nobiling s'est tiré une balle dans la tête. Il a succombé à sa blessure le 10 septembre 1878 (quinconce exact avec le 10 avril). On peut observer que les années de naissance des deux assassins correspondent à deux événements liant Guillaume 1^{er} à son frère Frédéric-Guillaume IV. En 1857, ce dernier a subi un infarctus cérébral, ce qui a obligé son frère Guillaume à devenir prince régent à son nom en janvier 1858. En 1848, on l'a déjà dit, le Prince Guillaume mitraillait les insurgés de Berlin, toujours au nom de son frère.

A ce propos on peut mentionner la tentative d'assassiner Bismarck le 7 mai 1866 (conjonction avec le 11 mai 1878). L'année 1866 (tout comme 1878, celle du Congrès de Berlin) était une année historique pour l'Allemagne. L'assassin Ferdinand Cohen-Blind (né le 25 mars 1844, mort le 8 mai 1866) voulait empêcher l'imminente guerre contre l'Autriche. Comme les assassins du Kaiser, il était né dans une autre année historique pour le pays, celle de la révolte des tisserands de Silésie.

On peut observer que lui et Nobiling étaient des Béliers, tout comme le Kaiser et Bismarck. Ce fait est digne d'être mentionné car la nation allemande est aussi sous le signe du Bélier.

4.3. Le putsch d'août 1991 et les événements du 3 octobre.

Le 18 août 1991, un groupe de hauts membres du Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS) décida de prendre en main les rênes du pouvoir dans l'ex-URSS qui était en train de se décomposer. Ils mirent son Président Mikhaïl Gorbatchev en état d'arrestation dans sa villa en Crimée. Mais le complot fut vite déjoué.

Les membres du groupe étaient :

Guennady Yanaév, Vice-président de l'URSS, né le 26 août 1937 ;

Boris Pougou, Ministre de l'Intérieur, né le 19 février 1937, mort par suicide le 22 août 1991 (en opposition avec sa date de naissance) ;

Valentin Pavlov, Premier Ministre de l'URSS, né le 27 septembre 1937, mort le 30 mars 2003 (en opposition avec sa date de naissance) ;

Vladimir Kryutchkov, Directeur du KGB, né le 29 février 1924, mort le 23 novembre 2007 (en carré avec sa date de naissance) ;

Valentin Varennikov, commandant des forces terrestres et Ministre Adjoint de la Défense, né le 15 décembre 1923, mort le 6 mai 2009 ;

Valery Boldine, né le 7 septembre 1935, mort le 14 février 2006 (en opposition avec les dates du putsch) ;

Dmitry Yazov, Ministre de la Défense, né le 8 novembre 1923 ;

Oleg Chénine, Secrétaire du Comité Central du PCUS et membre du Bureau Politique, né le 22 juillet 1937, mort le 28 mai 2009 ;

Alexandre Tizyakov, Vice-président de l'Union de la Science et l'Industrie de l'URSS, né le 10 décembre 1926 ;

Vassily Starodoubtsev, Président de l'Union Agraire de l'URSS, né le 25 décembre 1931.

On peut observer que trois membres sur dix (dont leur chef Yanaév) se trouvaient dans leurs trous de Saturne lors du putsch. (Les autres deux étaient Pavlov et Boldine.) Le trou de Saturne dure 50 jours, moins d'un septième de l'année. Donc, trois sur dix est à peu près deux fois plus que ce que l'on espère.

L'opposition exacte entre la date de naissance de Pougou et le début du putsch rend crédible la version que l'échec de celui-ci a déstabilisé le Ministre de l'Intérieur et l'a poussé vers le suicide. La conjonction entre l'anniversaire de Yazov et la date du coup d'état d'octobre 1917 (notamment, le 7 novembre) le rendait bien placé parmi les défenseurs de l'ancien ordre. Yazov est Scorpion, donc, le signe du Lion (en carré avec celui-ci, c'était le début du putsch) ne lui apportait pas de bonnes influences. Ses influences étaient favorables aux Sagittaires Varennikov (sa date de naissance est en trigone avec les dates du putsch) et Tizyakov, neutres pour Kryutchkov et Starodoubtsev. Seul Chénine était en période faste.

En somme, les influences dues aux aspects entre les dates de naissance et celles du putsch étaient plutôt défavorables aux putschistes. Quant à Gorbatchev (né le 2 mars 1931), il a senti l'opposition de sa date de naissance et le début de la Vierge (qui a suivi les journées mouvementées d'août) pendant la chute de l'URSS, quand les républiques soviétiques, une à une, ont proclamé leur indépendance.

Deux ans après le putsch, un événement analogue s'est produit. C'était le conflit entre le Président russe Boris Eltsine et le parlement russe. Le Vice-président Alexandre Routskoï s'est opposé au Président, tout comme en 1991 le Vice-président Yanaév était contre Mikhaïl Gorbatchev. Le conflit comprenait le pilonnage de la « Maison Blanche » russe et une fusillade à la tour de télévision à Ostankino. Le nombre de victimes fut plus élevé qu'en 1991.

Le thème astral du 3 octobre 1993 (voir la périphérie de la Fig. 12) contient le carré entre Saturne à 24°11' du Verseau, rétrograde, et Pluton à 23°47' du Scorpion. Dans un thème astral, Saturne symbolise (entre autres) les lois restrictives, tandis que Jupiter représente les lois permissives. Saturne est donc bien situé pour représenter le pouvoir présidentiel. Ledit carré montre que ce pouvoir fut contesté de façon agressive. L'aspect est autant de plus significatif que chacune des deux planètes se

trouve en domicile (diurne pour Saturne). Dans le cas des événements de Moscou, il faut se rappeler que le Verseau est le signe astral du Président Eltsine et de la Russie. (Elsine est né le 1^{er} février 1931, à 14 :00 à Boutka, près de Sverdlovsk, aujourd'hui Ekaterinbourg, et mort le **23 avril** 2007, sous le signe du Taureau, en carré avec le Verseau. Rappelons-nous que Lénine est né le **22 avril** 1870.)

La Lune Noire du jour (à 9°14' du Bélier) était en conjonction avec l'Uranus et le Nœud Nord natal (respectivement à 12°10' et 16°44' de ce signe, voir le centre de la Fig. 12), tandis que la conjonction d'Uranus et Neptune du jour (à 18°15' et 18°23' du Capricorne) passait sur la conjonction natale du Descendant, Mercure et Saturne (à 16°41', 16°58' et 17°23' de ce signe), tous ces astres en opposition à Pluton, la Lune et Jupiter (à 19°21', rétrograde, à 19°12' et à 12°16', rétrograde, du Cancer). Donc, le karma (la Lune Noire et les Nœuds, surtout le Nœud Sud), les coups imprévus (Uranus), la foule (la Lune) et l'agressivité préméditée (Pluton) étaient tous impliqués ce jour-là.

Toujours le 3 octobre 1993, c'était le jour de la tentative avortée américaine de destituer le général Farah Aïdid, le Président de facto de la Somalie. Comme à Moscou, il y eut des combats de rue à Mogadiscio qui ont fait des centaines de morts (y compris environ mille Somaliens). Le général Aïdid était Sagittaire (né le 15 décembre 1934, mort le 2 août 1996). Dans le thème astral du 3 octobre 1993 (voir la Fig. 13), le Nœud Nord est en Sagittaire, mais il n'est pas lié à des aspects difficiles. Il y avait quand même Saturne du jour en conjonction avec Saturne natal (respectivement à 24°11', rétrograde, et 23°35' du Verseau), les deux en opposition avec la Lune Noire natale à 16°37' du Lion. Le thème du général n'est pas exact car on ne connaît pas son heure de naissance.

Dans le thème du jour on trouve Jupiter à 21°45' de la Balance, en carré avec la conjonction de Neptune à 18°23' avec Uranus à 18°15' du Capricorne. Donc, la deuxième planète représentant les lois était en mauvais aspect elle aussi.

La Lune à 8°18' du Taureau est en opposition avec la conjonction de Mars à 4°16' et Mercure à 3°03' du Scorpion. La Lune représente la foule, Mars symbolise l'agressivité. (Dans chacun des deux événements, les victimes étaient surtout civiles.) La Lune est en exaltation en Taureau, Mars est à son domicile nocturne en Scorpion,

ce qui alourdit ladite opposition. Les deux maîtres du Scorpion étant dans ledit signe et en mauvais aspects, cela ne laissait présager rien de rassurant.

Il y a enfin l'opposition entre la Lune Noire (les frustrations et le karma) à 9°14' du Bélier et le Soleil à 10°10' de la Balance.

La position de Saturne en Verseau (domicile diurne) est rencontrée aussi dans le thème astral du Dimanche Rouge (le 22 janvier 1905, voir la Fig. 14). Le lien avec la tentative de renverser Eltsine le 3 octobre 1993 est non seulement le pays, mais aussi le prénom Nicolas (le Tsar Nicolas II en 1905 et Boris **Nikolaévitch** Eltsine en 1993). Le 22 janvier 1905, Saturne se trouvait à 20°55' du Verseau, en opposition avec la Lune à 15°14' du Lion. Donc, le souverain était opposé à la foule (c'est-à-dire au peuple, qui était venu avec une pétition).

Dans le thème astral du Dimanche Rouge, Uranus (les coups imprévus) à 1°55' du Capricorne était en conjonction avec Mercure (à 7°12' du même signe) et en opposition avec Neptune à 6°08' du Cancer, rétrograde. Cette opposition peut être tenue pour responsable de l'erreur de jugement du Tsar et de sa décision irréfléchie de donner l'ordre de tirer sur la foule. En réalité, ladite opposition faisait un carré en T avec la Lune Noire (les frustrations, le karma) à 0°11' du Bélier. Les frustrations provenaient de la guerre contre le Japon de 1904-1905 qui venait d'être perdue. L'opposition coïncidait avec l'opposition (du thème astral du Tsar) de l'Ascendant (à 11°48' du Capricorne) avec la conjonction d'Uranus et Vénus (à 10°23' et 12°12' du Cancer). La Lune (la foule, la popularité) du thème du Tsar (à 03°05' du Bélier) était en conjonction avec la Lune Noire du jour.

Mars du jour (l'agressivité) à 4°10' du Scorpion (son domicile nocturne) était en carré avec le Soleil du jour (à 1°38' du Verseau). Ce dernier était en conjonction avec la Lune Noire du souverain (à 07°39' de ce signe). Jupiter du jour (à 22°36' du Bélier) était en conjonction avec Neptune du thème natal (à 16°18' du même signe) qui forme des carrés avec l'Ascendant et la conjonction Uranus - Vénus du Tsar.

Ce jour-là, le Tsar avait presque 37 ans (il était né le 18 mai 1868). Le carré entre les signes où se trouvaient son Soleil natal et celui du jour compliquait les choses, peu importe qu'en réalité, les deux Soleils fussent en trigone. Il y avait un autre facteur déstabilisant aussi. C'était la position des Nœuds qui était proche de leur position natale. Nous avons déjà vu de tels exemples dans le paragraphe 1.5 (Louis-Philippe

et Ferdinand 1^{er} d'Autriche). L'Uranus natal de Nicolas II se trouvait à 10°24' du Cancer, non loin du Neptune du jour. Donc, le passage de Neptune réveillait les carrés de l'Uranus natal avec le Neptune, la Lune et le Jupiter natals. On peut supposer que l'opposition Neptune - Uranus du jour, combinée avec lesdits carrés, compliquait davantage la position du monarque contraint de prendre des décisions.

4.4. Sur les périodes d'Uranus et Neptune.

La période de révolution d'Uranus autour du Soleil est d'à peu près 84 ans. La planète étant celle des coups imprévus, on ne va pas chercher des analogies et des contrastes strictes parmi les événements distants de multiples de 84 ou de 42 ans. On va se contenter de donner une liste de tels couples et laisser au lecteur de décider dans quelle mesure on peut trouver l'analogie ou la négation. Rappelons que le quart de la période de révolution d'Uranus a déjà été mentionné dans le paragraphe 3.3.

Commençons par les Etats-Unis. La rébellion de John Brown de 1859 a eu lieu 84 ans après le début en 1775 de la Guerre d'Indépendance des Colonies Américaines. L'intervention américaine en Bosnie de 1995 a eu lieu 84 ans après celle en Honduras de 1911 et 42 ans après la fin de la Guerre de Corée (1950-1953). La Guerre d'Afghanistan de 2001 a commencé 84 ans après l'engagement du pays à la Première Guerre Mondiale (avril 1917). Le traité de Versailles (1919) précède de 42 ans le début de la Guerre de Viêt-nam et le soutien de l'action des dissidents cubains à la Baie des Cochons (1961) et de 84 ans le début de la Guerre d'Irak (2003). L'intervention en Grenade (1983) a eu lieu 42 ans après l'entrée des Etats-Unis dans la Seconde Guerre Mondiale (1941).

La Grande-Bretagne a terminé les Guerres Napoléoniennes en 1815, 42 ans avant de mater la Rébellion des Cipayes en 1857, 84 ans avant de commencer la Guerre des Boers en 1899 et 126 ans avant l'entrée des Etats-Unis à la Seconde Guerre Mondiale en 1941. Leur engagement militaire direct était d'une importance vitale pour les Britanniques. Le désastre de 1940 contre l'Allemagne nazie a été suivi de la victoire contre l'Argentine en 1982=1940+42.

La rébellion polonaise de 1863 a été suivie, 42 ans plus tard, par la Première Révolution Russe (1905-1907) à laquelle les Polonais des territoires polonais occupés par la Russie ont activement participé. La fin de celle-ci précède de 84 ans la chute de l'URSS en 1991. Et 84 ans après l'insurrection polonaise de 1830, la Russie est entrée dans la Première Guerre Mondiale (1914) un des résultats de laquelle fut la création de l'état polonais. Si on parle de la Russie, on peut observer que la rébellion de Novotcherkassk et la Crise de Cuba (1962) ont eu lieu 84 ans après la fin de la guerre entre la Russie et la Turquie de 1877-1878. La Guerre d'Ossétie (2008) a eu lieu 84 ans après la mort de Lénine en 1924. Ladite guerre avait lieu dans l'espace post-soviétique et c'est Lénine qu'on peut considérer comme le créateur de l'URSS.

La Révolution Française a été suivie (42 ans plus tard) par la Première Révolte des Canuts de Lyon (1831). Il s'agit de deux événements insurrectionnels, mais la réplique a été bien plus faible que la secousse principale.

L'Autriche est entrée en guerre contre l'URSS (aux côtés de l'Allemagne) en 1941, 126=84+42 ans après 1815, l'année du Congrès de Vienne, quand, au contraire, elle était représentée en tant qu'alliée de la Russie contre la France de Napoléon Bonaparte.

La planète Neptune a une période de révolution autour du Soleil de 164,76 ans. Cela donne l'occasion de trouver des couples d'événements dont la distance dans le temps est égale à 82 ans (une demi période).

La Commune de Paris (1871) a eu lieu 82 ans après la Révolution Française (1789). Il s'agit de deux événements révolutionnaires (c'est l'analogie) dont le premier n'a pas eu de conséquences durables (c'est le contraste).

La fin de la Première Guerre Mondiale (à laquelle les Etats-Unis ont participé) a eu lieu 82 ans après que le Texas a fait sécession d'avec le Mexique en 1836. Pour comprendre le lien entre ces événements, on peut se rappeler que l'opinion américaine a été indigné par un télégramme diplomatique (envoyé par l'Allemagne au Mexique par le câble transatlantique, posé par les Etats-Unis) faisant croire à ce dernier la possibilité de récupérer des territoires cédés dans le passé aux Etats-Unis.

La rébellion des Polonais contre la domination russe de 1863 précède de 82 ans la fin de la Seconde Guerre Mondiale (1945). Dans le premier cas les Polonais ont

vainement tenté de se libérer de domination russe, dans le deuxième la Pologne a vu son indépendance restituée et son territoire déplacé vers l'Ouest.

Alexandre Cuza a été élu hospodar de la Valachie et de la Moldavie le 17 janvier 1859. En janvier 1941=1859+82, la Garde de Fer a essayé de s'emparer du pouvoir par un coup d'état qui a échoué. En juin 1941, la Roumanie a participé à l'attaque allemande sur l'URSS. Donc, les années 1859 et 1941 ont basculé, mais de façons différentes, la vie politique de la Roumanie.

En 1812, la Russie a subi l'invasion napoléonienne. En 1894=1812+82, le Tsar Nicolas II a succédé à son père Alexandre III. Il s'agit de deux moments historiques cruciaux pour le pays, ayant amené des changements importants.

4.5. Les assassinats politiques et le mois de septembre.

On peut observer que le mois de septembre paraît très souvent dans le contexte des assassinats politiques, soit comme date de l'assassinat, soit comme date de naissance ou de mort de l'assassin ou de la victime. Par exemple, le Président français Marie François Sadi Carnot (né le 11 août 1837) a été poignardé le 24 juin 1894 (en trou de Saturne) par le terroriste Sante Geronimo Caserio (né le 8 **septembre** 1873, exécuté le 16 août 1894, en trou de Saturne) ; le Président a succombé à ses blessures le lendemain. Caserio voulait venger la mort des terroristes Auguste Vaillant et Emile Henry (né le 26 **septembre** 1872). Ce dernier a voulu, lui aussi, venger Vaillant, en détonnant une bombe à Café Terminus à Paris le 12 février 1894, en opposition très exacte avec l'anniversaire du Président.

Le socialiste Jean Jaurès (né le 3 **septembre** 1859, au lendemain de la guerre contre l'Autriche, mort le 31 juillet 1914, en trou de Saturne et à l'aube de la Première Guerre Mondiale) fut abattu par le déséquilibré Raoul Villain. La victime était adversaire idéologique au sein des socialistes d'Edouard Vaillant (entre autres). On observe bien la ressemblance entre les deux derniers noms. Edouard Vaillant (né le 26 janvier 1840, en trigone exact avec l'anniversaire d'Emile Henry, mort le 18 décembre 1915, en trou de Saturne), à l'encontre de son homonyme Auguste Vaillant, avait choisi de combattre les maux du capitalisme par la voie parlementaire.

Ces rôles opposés sont reflétés aussi dans leurs dates de naissance et de mort : Auguste Vaillant est né le 27 décembre 1861 (conjonction à la limite de l'orbe avec la mort d'Edouard Vaillant et carré exact avec l'anniversaire d'Henry) et guillotiné le 5 février 1894 (conjonction avec l'anniversaire d'Edouard Vaillant et avec l'attentat mentionné plus haut).

L'Impératrice Elisabeth de Bavière (dite Sissi), née le 24 décembre 1837, a été poignardée par Luigi Lucheni le 10 **septembre** 1898. L'assassin est né le 22 avril (comme Lénine) et en 1873 (comme Sante Geronimo Caserio).

C'est le 5 **septembre** 1901 que Leon Czolgosz (né le 5 mai 1873) a tiré sur le Président américain William McKinley qui devait succomber à ses blessures neuf jours plus tard. A propos de l'assassin (exécuté le 29 octobre suivant), le trigone exact entre sa date de naissance et le 5 septembre a lui été favorable seulement dans la mesure où il n'a pas été tué sur le coup, mais pas plus que ça. La date de son exécution est en carré exact avec celle de la naissance du Président (le 29 janvier 1843). Cette dernière est en carré avec le 25 avril 1898, date du début de la guerre contre l'Espagne (elle a eu lieu pendant son mandat) et avec le 27 octobre 1858, la date de naissance de son successeur et Vice-président Theodore Roosevelt qui avait pris part active dans cette guerre.

Czolgosz était influencé par les idées anarchistes d'Emma Goldman (née le 27 juin 1869, morte le 14 mai 1940, en trou de Saturne) et d'Alexander Berkman (né le 21 novembre 1870, mort le 28 juin 1936). Ce dernier était ami d'Emma Goldman. Il a essayé de se suicider le 27 juin 1936, le jour de son anniversaire car il était souffrant après une intervention chirurgicale. Il est mort à peine quelques semaines avant le début de la Guerre Civile d'Espagne à laquelle de nombreux anarchistes partageant ses idées allaient participer. Il avait essayé d'assassiner le 23 juillet 1892 l'industriel américain Henry Clay Frick (né le 19 décembre 1849, mort le 2 décembre 1919, en trou de Saturne).

Quant à Czolgosz, il partageait l'anniversaire de Karl Marx et le prénom de Trotski. Ce qui explique peut-être son penchant pour les idées contestataires par rapport au capitalisme : les vibrations de sa date de naissance et de son prénom le rendait réceptif à l'idéologie gauchiste. D'ailleurs, Trotski est né le 7 novembre 1879. La

coïncidence de son anniversaire avec la date du coup d'état des bolcheviks de 1917 l'a sûrement aidé à être propulsé sur le devant de la scène politique.

L'assassin du Président américain James Abram Garfield (né le 19 novembre 1831, mort le 19 **septembre** 1881), Charles Guiteau, est né le 8 **septembre** 1841 et exécuté le 30 juin 1882. Il a tiré sur Garfield le 2 juillet 1881.

Le 14 **septembre** 1911, le Premier Ministre russe Piotr Arkadiévitch Stolypine (né le 14 avril 1862) a été blessé par les balles de Dmitriï (alias Mordéhaï Gerchkovitch) Bogrov. Il a succombé à ses blessures quatre jours plus tard. L'assassin a été pendu le 24 **septembre** 1911.

Le Président américain Theodore Roosevelt a été la cible d'un attentat le 14 octobre 1912. C'était lors de son discours que John Flammand Schrank lui a tiré dessus. Le Président n'a pas été grièvement blessé et a pu continuer à parler, en remarquant au passage qu'il avait reçu une balle. Schrank est mort le 16 **septembre** 1943.

En **septembre** 1975, en Californie, le Président américain Gerald Ford a été deux fois la cible de femmes qui lui ont tiré dessus. La première fois c'était le 5 septembre et c'était Lynette Fromme, adepte de la secte de Charles Manson, qui a tenté sa chance à Sacramento. La deuxième fois c'était le 22 septembre à San Francisco et la tireuse s'appelait Sara Jane Moore.

Karl Nobiling, qui a tiré le 2 juin 1878 sur le Kaiser Guillaume 1^{er}, s'est tiré une balle dans la tête. Il a succombé à sa blessure le 10 **septembre** suivant.

Le 8 janvier 2011, Jared Lee Loughner (né le 10 **septembre** 1988) a tiré sur la représentante parlementaire des Démocrates Gabrielle Giffords (née le 8 juin 1970) et puis a vidé le chargeur de son Glock sur la foule, faisant au total 6 morts et 14 blessés. Parmi les tués étaient le juge fédéral John Roll (né le 8 février 1947) et Christina-Taylor Green (née le 11 **septembre** 2001, le jour de l'attentat contre World Trade Center). On remarque les aspects très exacts suivants : conjonction entre les dates de naissance de l'assassin et de sa plus jeune victime, le trigone de ces dates et le 8 janvier 2011, le semi-sextile exact entre les dates de naissance et mort de Roll (il est mort en trou de Saturne), le quinconce entre la date de naissance de Giffords (qui a survécu) et la date de l'événement.

Certaines coïncidences dans l'histoire italienne.

L'homme politique italien Aldo Moro (né le 23 **septembre** 1916, assassiné par les Brigades Rouges le 9 mai 1978) est né en trigone parfait avec un autre homme politique italien, Giacomo Matteotti (né le 22 mai 1885, assassiné par des miliciens fascistes le 10 juin 1924). Les assassins de Moro ont été arrêtés le 14 mars 1981. Et c'est le 14 mars 1844 que fut né le Roi Humbert 1^{er} d'Italie, le seul Roi italien assassiné. La date de sa mort est le 29 juillet 1900. C'était 15 ans jour pour jour après la naissance de Benito Mussolini. Cette coïncidence serait juste amusante si ce n'est que sous le règne de Victor Emmanuel III (né le 11 novembre 1869, mort le 28 décembre 1947), fils du défunt Roi et héritier du trône, que le fascisme d'Italie allait se développer. Mais les coïncidences de dates liées à la famille royale ne s'arrêtent pas là.

Le père d'Humbert 1^{er}, le Roi Victor Emmanuel II, était né, lui aussi, le 14 mars, en 1820 ; il est mort le 9 janvier 1878. L'assassin d'Humbert 1^{er}, Gaetano Bresci, était né le 11 (ou le 10) novembre 1869, le même jour que le fils de sa victime. Donc, l'assassin a ouvert le chemin vers le trône au Roi suivant plus tôt que prévu, et ce Roi avait reçu la même énergie solaire que lui. On se le rappelle : dans un thème astral individuel, le Soleil symbolise la réalisation dans la vie.

Bresci a décidé d'assassiner le monarque suite à la répression sanglante du 9 mai 1898 d'une grève ouvrière à Milan par le général Fiorenzo Bava Beccaris. Observons que c'était 80 ans jour pour jour avant la mort de Moro. La date de naissance du général est le 17 mars 1831, en conjonction avec les anniversaires des Rois Victor Emmanuel II et Humbert 1^{er} et avec le 17 mars 1861, date de l'inauguration du premier (c'était le début de sa période faste). Le 9 mai est en opposition avec l'anniversaire de Bresci, ce qui l'a rendu sans doute encore plus sensible à la nouvelle de la mort des ouvriers. Et la corrélation de 100% entre les noms « Bresci » et « Beccaris », renforcée par les premières lettres identiques, a sûrement aussi contribué dans ce sens.

On a déjà mentionné dans le livre [3] que Mussolini fut fusillé avec sa maîtresse Clara Petacci le 28 avril 1945, en opposition assez exacte avec la mort de Nicolae et Elena Ceaușescu le 25 décembre 1989, un autre couple fusillé dont l'homme fut un dictateur. Observons que Moro est né en 1916 comme Elena Ceaușescu et que sa date

de naissance est en carré parfait avec celle de la mort du couple roumain. Et on a aussi observé qu'une des tentatives d'assassiner Mussolini a eu lieu en septembre et que l'auteur de l'attentat est mort aussi en septembre.

Pour les Italiens, la fin du XIXe siècle était marquée par la mort de leur Roi. Le début du XXe était lié à la mort du compositeur Giuseppe Verdi (né le 10 octobre 1813, en carré avec la mort de Victor Emmanuel II, mort le 27 janvier 1901, en opposition avec la date de l'assassinat d'Humbert 1^{er}). Parler de Verdi n'est pas déplacé ici car durant les années d'occupation autrichienne les Italiens écrivaient sur les murs « Viva Verdi ! ». Le grand compositeur leur prêtait son nom : « Verdi » signifiait « **Vittore Emmanuele, Ré D'Italia** » (« **Victor Emmanuel, Roi D'Italie** »).

Le dernier Roi d'Italie, Humbert II (fils de Victor Emmanuel III, né le 15 septembre, mort le 18 mars, en opposition avec son anniversaire) n'a régné qu'entre le 9 mai et le 12 juin 1947 (carré avec son anniversaire). C'est pourquoi on l'appelait « il ré di maggio » (« le Roi de mai »). Si plus haut le 9 mai était lié à la mort de personnes, ici il symbolise le début de la fin de la monarchie. Sans oublier que le 8-9 mai 1945 c'était la fin de la Seconde Guerre Mondiale durant laquelle la monarchie s'est discréditée aux yeux d'une bonne partie de la population italienne.

Ajoutons aussi que les jours du 9 janvier 1878 et du 9 mai 1947 forment un trigone exact et qu'ils correspondent à deux changements de Roi (sans qu'il s'agisse de mort violente). Et aussi que Bresci est mort le 22 mai 1901, le jour de l'anniversaire de Matteotti.

Quelques remarques sur la mort violente.

Il est clair qu'on ne peut pas attribuer la même importance aux aspects entre les dates de naissance et de mort dans le cas d'une mort naturelle (quand ce sont les lois biologiques qui priment) et dans le cas d'une mort violente. Par exemple, les amiraux Ernst Lindemann (né le 28 mars 1894), qui commandait le navire « Bismarck », et Günther Lütjens (né le 25 mai 1889), qui commandait l'escadre des deux navires « Bismarck » et « Prince Eugène » lors de la dernière mission du célèbre cuirassé allemand, ont été tués le 27 mai 1941, en sextile avec l'anniversaire du premier et en période faste pour le deuxième. Les Britanniques avaient employé plusieurs navires de guerre pour anéantir le « Bismarck » et la chance apportée par les planètes ne pouvait pas changer grand-chose.

Aux XVIIIe et XIXe siècles, quand l'infanterie attaquait en rangs serrés et se faisait décimer par la mitraille, cette dernière ne faisait pas la différence entre ceux qui étaient nés en période faste et les autres. En revanche, les commandants étaient des cibles privilégiées des francs-tireurs et en trou de Saturne, quand leurs réflexes étaient moins rapides, ils étaient plus susceptibles d'être blessés ou tués. Cette remarque ne concerne pas tellement les batailles sur mer, où les capitaines n'ont guère la possibilité de se cacher. Par exemple, l'amiral britannique Horatio Nelson (né le 29 septembre 1758), était en période faste au moment de sa mort à la bataille de Trafalgar. Il était atteint par un franc-tireur.

Donnons comme exemple le général français Jean-Baptiste Bessières, né le 6 août 1768, mort le 1^{er} mai 1813 (carré avec son anniversaire) à la bataille de Lützen. Son homologue Gerhard von Scharnhorst, né le 12 novembre 1755, sous le signe du Scorpion, fut blessé lors de cette même bataille (sous le signe du Taureau, en opposition avec le sien). La blessure n'était pas mortelle, mais il ne pouvait pas la faire soigner et il est mort le 28 juin 1813 (en sesqui-carré avec sa date de naissance). Dans son cas, la présence du dernier aspect astrologique n'est pas trop importante. Par exemple, le général soviétique Nikolai Fiodorovitch Vatoutine (né le 16 décembre 1901) est mort le 14 avril 1944 (en trigone, aspect favorable, avec son anniversaire). Mais derrière cet aspect se cache sa blessure du 28 février 1944 lors d'une embuscade tendu par des nationalistes ukrainiens. Pour revenir à J.-B. Bessières, son cousin Julien Bessières (scientifique et diplomate) était né le 30 juillet 1777 et mort à son anniversaire 63 ans plus tard. Sa mort (non violente) peut être attribuée en partie à l'épuisement de son organisme lors du trou de Saturne.

En réalité, l'histoire connaît encore une bataille de Lützen, celle du 16 novembre 1632, de la Guerre de Trente Ans. Pendant cette bataille le général impérial Gottfried Heinrich Comte de Pappenheim (né le 29 mai 1594) fut mortellement blessé (il était en sesqui-carré avec son anniversaire) et le Roi suédois Gustav II Adolf (né le 9 décembre 1594) fut tué (il était en trou de Saturne).

Les exemples suivants concernent les victimes de la mafia italienne. Deux des juges anti-mafia ont été nés le 19 janvier (Paolo Borsellino, en 1940, mort le 19 juillet 1992, en opposition avec son anniversaire, et Rocco Chinnici, en 1925, mort le 29 juillet 1983). Les dates de leurs assassinats sont à la limite de l'orbe de la conjonction. Le juge Giovanni Falcone était né le 18 mai 1939 (trigone exact avec le

19 janvier) et assassiné le 23 mai 1992, en période faste. (Si on est la cible de la mafia, la période faste ne donne aucune garantie.)

Le général Carlo Alberto Dalla Chiesa était né le 27 **septembre** 1920, assassiné le 3 **septembre** 1982, en trou de Saturne. Il avait mené auparavant une enquête sur l'assassinat du journaliste Mauro De Mauro (né le 6 **septembre** 1921, mort le 16 **septembre** 1970, en période faste). Deux des assassins du général étaient Giuseppe Greco (l'assassin principal, né le 4 janvier 1952, mort en **septembre** 1985) et Giuseppe Lucchese (né le 2 **septembre** 1959).

Appendice 1. Début et fin des années de l'horoscope chinois.

On donne ici la liste des débuts et fins des années de l'horoscope chinois entre 1911 et 2008. Les sigles « M », « E », « B », « F » et « T » signifient respectivement « Métal », « d'Eau », « de Bois », « de Feu » et « de Terre ».

Du 30.01.1911 au 17.02.1912 et du 27.01.1971 au 14.02.1972 – Cochon M.

Du 18.02.1912 au 05.02.1913 et du 15.02.1972 au 02.02.1973 – Rat E.

Du 06.02.1913 au 25.01.1914 et du 03.02.1973 au 22.01.1974 – Buffle E.

Du 26.01.1914 au 13.02.1915 et du 23.01.1974 au 10.02.1975 – Tigre B.

Du 14.02.1915 au 02.02.1916 et du 11.02.1975 au 30.01.1976 – Chat (Lièvre) B.

Du 03.02.1916 au 22.01.1917 et du 31.01.1976 au 17.02.1977 – Dragon F.

Du 23.01.1917 au 10.02.1918 et du 18.02.1977 au 06.02.1978 – Serpent F.

Du 11.02.1918 au 31.01.1919 et du 07.02.1978 au 27.01.1979 – Cheval T.

Du 1^{er}.02.1919 au 19.02.1920 et du 28.01.1979 au 15.02.1980 – Chèvre T.

Du 20.02.1920 au 07.02.1921 et du 16.02.1980 au 04.02.1981 – Singe M.

Du 08.02.1921 au 27.01.1922 et du 05.02.1981 au 24.01.1982 – Coq M.

Du 28.01.1922 au 15.02.1923 et du 25.01.1982 au 12.02.1983 – Chien E.

Du 16.02.1923 au 04.02.1924 et du 13.02.1983 au 1^{er}.02.1984 – Cochon E.
Du 05.02.1924 au 24.01.1925 et du 02.02.1984 au 19.02.1985 – Rat B.
Du 25.01.1925 au 12.02.1926 et du 20.02.1985 au 08.02.1986 – Buffle B.
Du 13.02.1926 au 1^{er}.02.1927 et du 09.02.1986 au 28.01.1987 – Tigre F.
Du 02.02.1927 au 22.01.1928 et du 29.01.1987 au 16.02.1988 – Chat (Lièvre) F.
Du 23.01.1928 au 09.02.1929 et du 17.02.1988 au 05.02.1989 – Dragon T.
Du 10.02.1929 au 29.01.1930 et du 06.02.1989 au 26.01.1990 – Serpent T.
Du 30.01.1930 au 16.02.1931 et du 27.01.1990 au 14.02.1991 – Cheval M.
Du 17.02.1931 au 05.02.1932 et du 15.02.1991 au 03.02.1992 – Chèvre M.
Du 06.02.1932 au 25.01.1933 et du 04.02.1992 au 22.01.1993 – Singe E.
Du 26.01.1933 au 13.02.1934 et du 23.01.1993 au 09.02.1994 – Coq E.
Du 14.02.1934 au 03.02.1935 et du 10.02.1994 au 30.01.1995 – Chien B.
Du 04.02.1935 au 23.01.1936 et du 31.01.1995 au 18.02.1996 – Cochon B.
Du 24.01.1936 au 10.02.1937 et du 19.02.1996 au 06.02.1997 – Rat F.
Du 11.02.1937 au 30.01.1938 et du 07.02.1997 au 27.01.1998 – Buffle F.
Du 31.01.1938 au 18.02.1939 et du 28.01.1998 au 15.02.1999 – Tigre T.
Du 19.02.1939 au 07.02.1940 et du 16.02.1999 au 04.02.2000 – Chat (Lièvre) T.
Du 08.02.1940 au 26.01.1941 et du 05.02.2000 au 23.01.2001 – Dragon M.
Du 27.01.1941 au 14.02.1942 et du 24.01.2001 au 11.02.2002 – Serpent M.
Du 15.02.1942 au 04.02.1943 et du 12.02.2002 au 31.01.2003 – Cheval E.
Du 05.02.1943 au 24.01.1944 et du 1^{er}.02.2003 au 20.01.2004 – Chèvre E.
Du 25.01.1944 au 12.02.1945 et du 21.01.2004 au 08.02.2005 – Singe B.
Du 13.02.1945 au 1^{er}.02.1946 et du 09.02.2005 au 28.01.2006 – Coq B.

Du 02.02.1946 au 21.01.1947 et du 29.01.2006 au 16.02.2007 – Chien F.

Du 22.01.1947 au 09.02.1948 et du 17.02.2007 au 06.02.2008 – Cochon F.

Du 10.02.1948 au 28.01.1949 – Rat T ; du 29.01.1949 au 16.02.1950 – Buffle T.

Du 17.02.1950 au 05.02.1951 – Tigre M ; du 06.02.1951 au 26.01.1952 – Chat (Lièvre) M.

Du 27.01.1952 au 13.02.1953 – Dragon E ; du 14.02.1953 au 02.02.1954 – Serpent E.

Du 03.02.1954 au 23.01.1955 – Cheval B ; du 24.01.1955 au 11.02.1956 – Chèvre B.

Du 12.02.1956 au 30.01.1957 – Singe F ; du 31.01.1957 au 15.02.1958 – Coq F.

Du 16.02.1958 au 07.02.1959 – Chien T ; du 08.02.1959 au 27.01.1960 – Cochon T.

Du 28.01.1960 au 14.02.1961 – Rat M ; du 15.02.1961 au 04.02.1962 – Buffle M.

Du 05.02.1962 au 24.01.1963 – Tigre E ; du 25.01.1963 au 12.02. 1964 – Chat (Lièvre) E.

Du 13.02.1964 au 1^{er}.02.1965 – Dragon B ; du 02.02.1965 au 20.01.1966 – Serpent B.

Du 21.01.1966 au 08.02.1967 – Cheval F ; du 09.02.1967 au 28.01.1968 – Chèvre F.

Du 29.01.1968 au 16.02.1969 – Singe T ; du 17.02.1969 au 05.02.1970 – Coq T.

Du 06.02.1970 au 26.01.1971 – Chien M.

Appendice 2. L'alphabet cyrillique.

Le tableau contient les lettres des alphabets russes et bulgares. Le sigle SVPP signifie « sans valeur phonétique propre », (B) indique cette valeur dans l'alphabet bulgare, (R) dans l'alphabet russe. Les lettres « ё », « ы » et « э » n'existent qu'en russe, les lettres « ъ » et « џ » ont des valeurs phonétiques différentes dans les deux langues. La lettre « џ » est souvent translittérée (par tradition et par absence d'analogue

phonétique complet) comme « chtch ». La lettre « e » (en russe) est translittérée ou comme « yé » ou comme « é ». Dans les autres langues slaves et écrites en lettres cyrilliques il y a d'autres lettres aussi qui ne sont pas données dans ce tableau.

Lettre	Valeur phonétique approchée ou transcription	Lettre	Valeur phonétique approchée ou transcription
А, а	a	Р, р	r
Б, б	b	С, с	s
В, в	v	Т, т	t
Г, г	g	У, у	ou
Д, д	d	Ф, ф	f
Е, е	é(B), yé(R)	Х, х	kh
Ё, ё	yo(R)	Ц, ц	tz
Ж, ж	j, zh	Ч, ч	tch
З, з	z	Ш, ш	ch
И, и	i	Щ, щ	cht(B) ch appuyé (R)
Й, й	i court	Ъ, ъ	a fermé(B) SVPP(R)
К, к	k	Ы, ы	y(R)
Л, л	l	Ь, ь	SVPP
М, м	m	Э, э	è(R)
Н, н	n	Ю, ю	yu
О, о	o	Я, я	ya
П, п	p		

Références.

- [1]. Vladimir Petrov Kostov, Les règles de l'histoire, Editions Bénévent 2009, Nice, ISBN 978-2-7563-1204-0.
- [2]. Vladimir Petrov Kostov, L'histoire et ses règles, Editions Bénévent 2010, Nice, ISBN 978-2-7563-1841-7.
- [3]. Vladimir Petrov Kostov, Promenade astro-historique, Presses Académiques Francophones 2013, ISBN-10 3838178033, ISBN-13 3838178035.
- [4]. Qiu Lin, Le nouveau guide de l'astrologie chinoise, Editions De Vecchi S. A. 1995, Paris.
- [5]. Didier Colin, Manuel pratique d'astrologie, 1996 Hachette.
- [6]. Wikipedia.
- [7]. Michel Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire (en 9 volumes). Ed. Larousse-Bordas, 1997.
- [8]. Elisabeth Teissier, Astrologie passion, Hachette 1992.

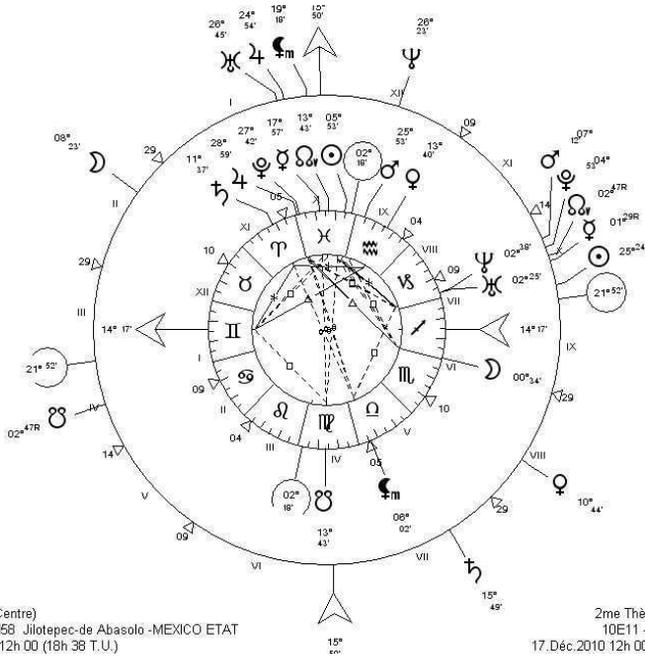


Fig. 1.

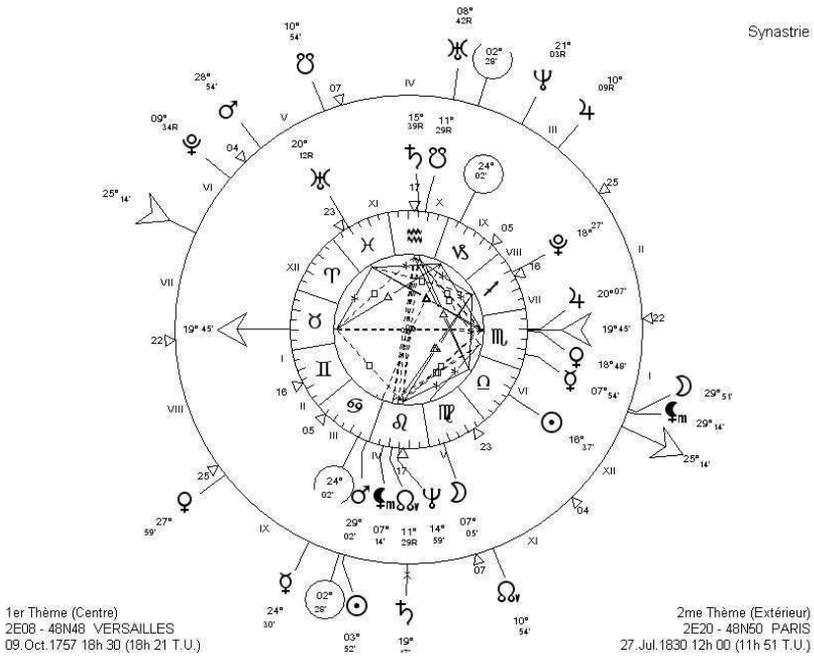


Fig. 2.

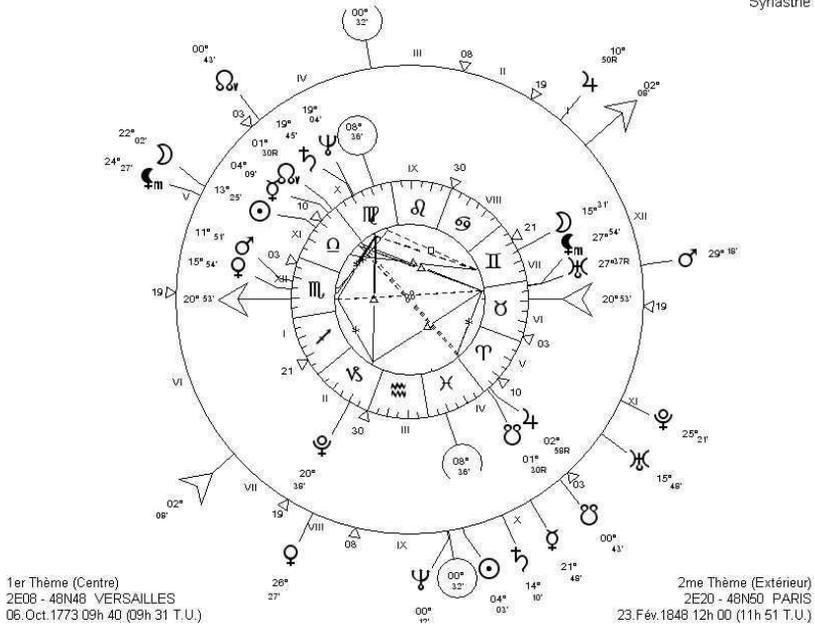


Fig. 3.

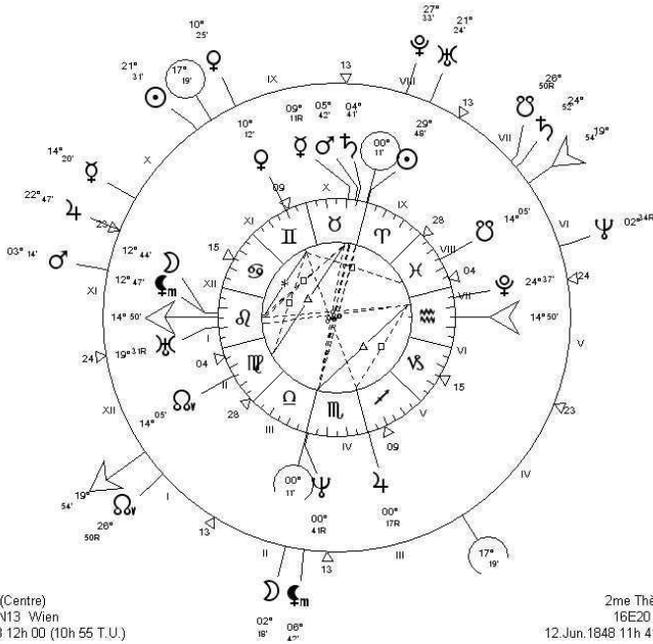
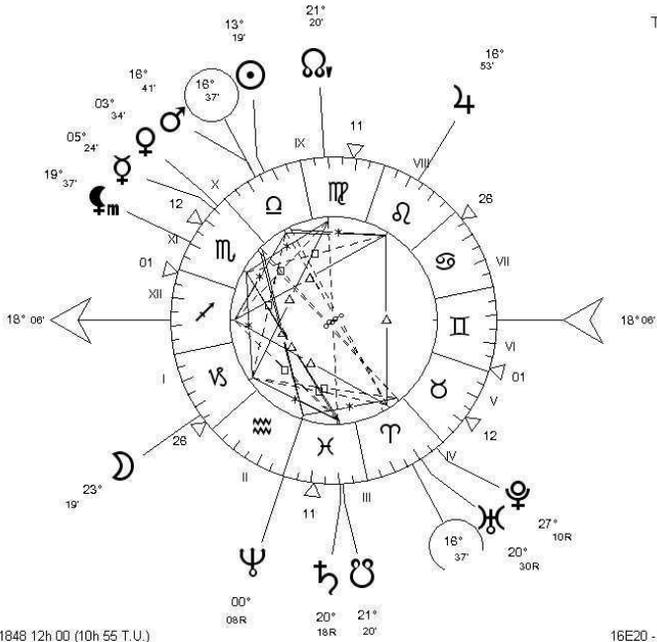


Fig. 4.



Ve. 06.Oct.1848 12h 00 (10h 55 T.U.)

16E20 - 48N13 Wien

Fig. 5.

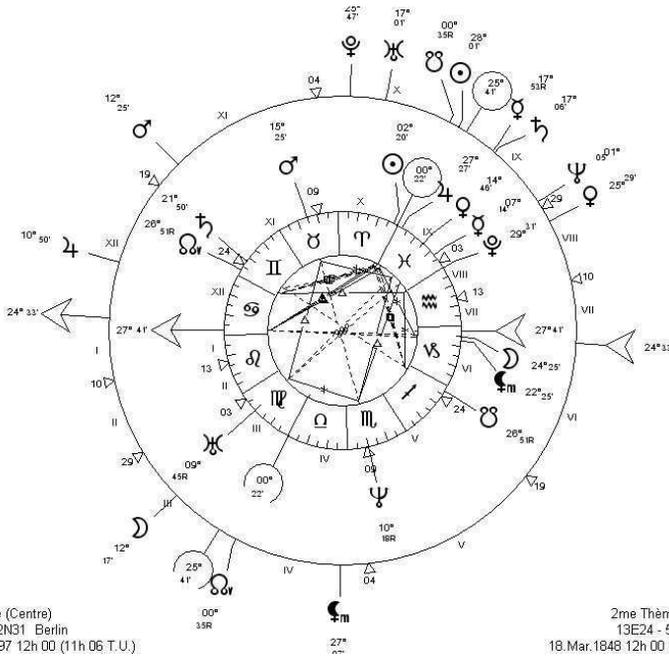
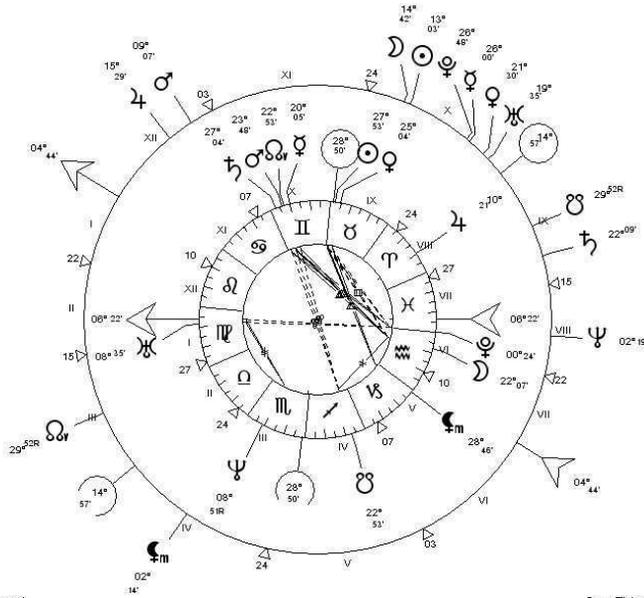


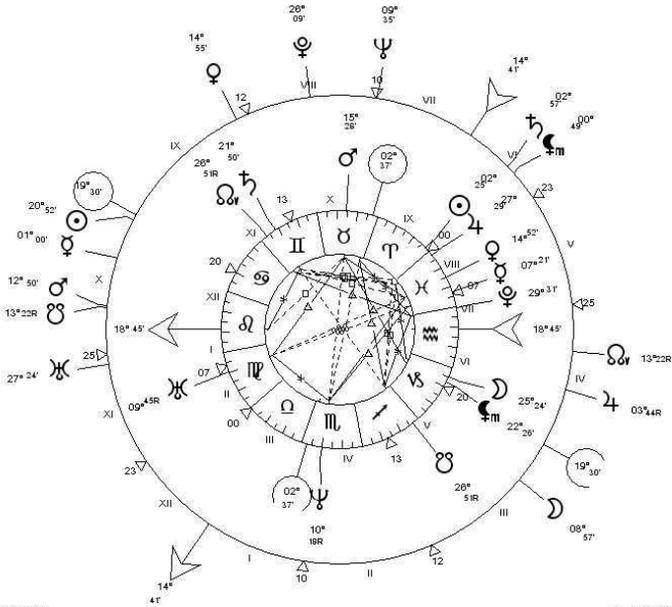
Fig. 8.



1er Thème (Centre)
13E44 - 51N03 Dresde
18.Mai.1797 12h 00 (11h 05 T.U.)

2me Thème (Extérieur)
2E20 - 48N50 PARIS
03.Mai.1848 10h 09 (10h 00 T.U.)

Fig. 9.



1er Thème (Centre)
13E24 - 52N31 Berlin
22.Mar.1797 14h 00 (13h 06 T.U.)

2me Thème (Extérieur)
13E24 - 52N31 Berlin
13.Jul.1878 12h 00 (11h 06 T.U.)

Fig. 10.

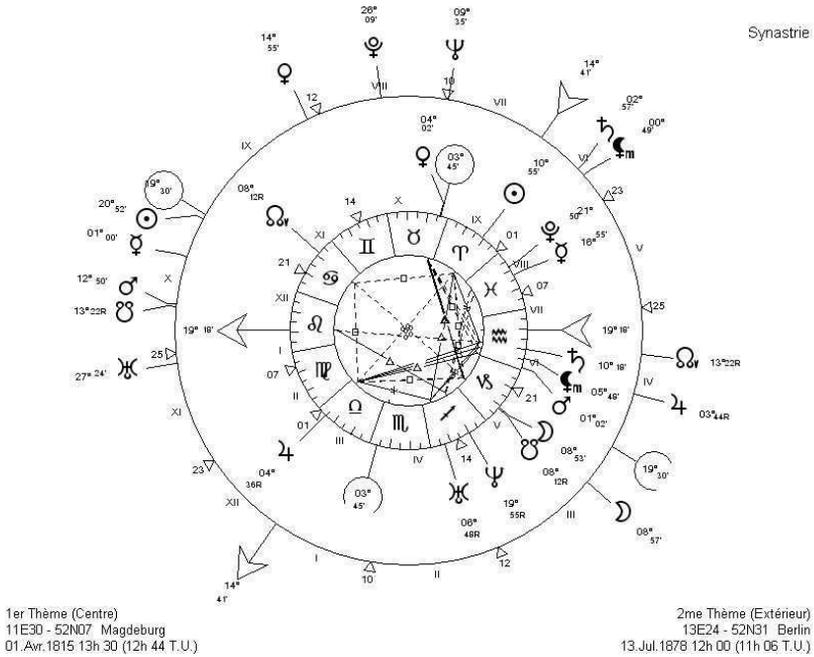


Fig. 11.

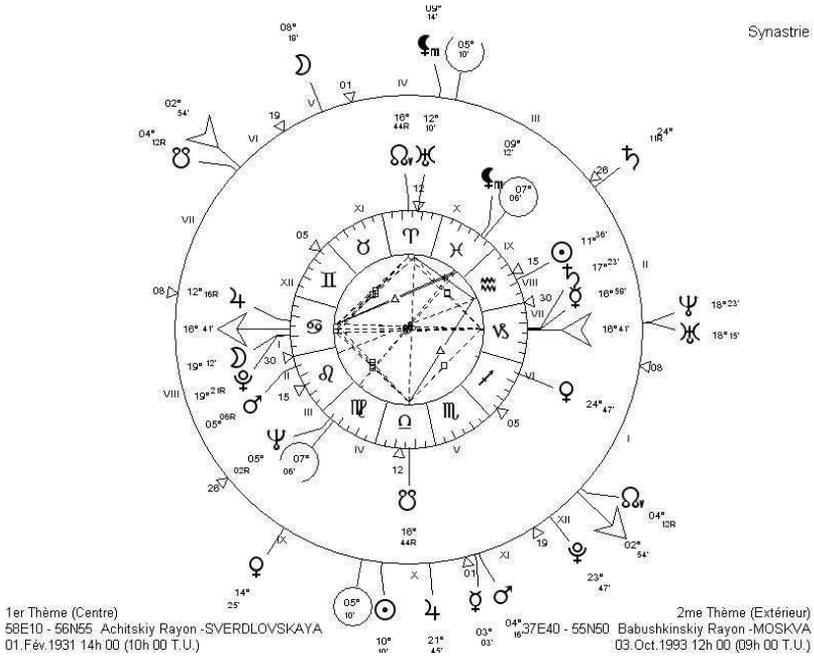


Fig. 12.

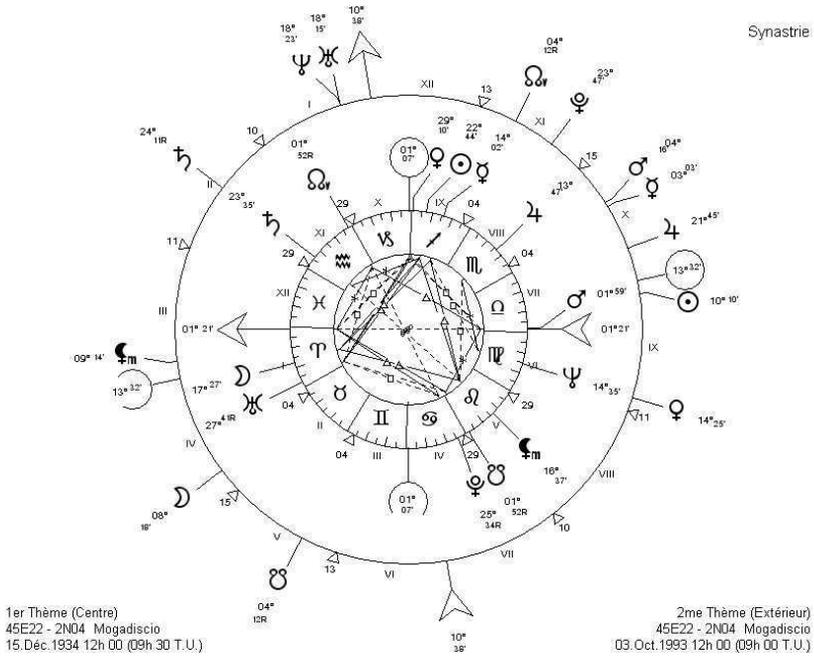


Fig. 13.



MoreBooks!
publishing



yes i want morebooks!

Oui, je veux morebooks!

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at

www.get-morebooks.com

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!

En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite

www.morebooks.fr



VDM Verlagsservicegesellschaft mbH

Heinrich-Böcking-Str. 6-8
D - 66121 Saarbrücken

Telefon: +49 681 3720 174
Telefax: +49 681 3720 1749

info@vdm-vsg.de
www.vdm-vsg.de

